

**KIM KARDASHIAN
GUET-APENS
À PARIS**

ITALIE
LES PRISONS
DE LA HONTE
REPORTAGE

CLAIRe CHAZAL

**“Changer de vie
a été un vrai choc”**

A LA VEILLE DE SES 60 ANS,
ELLE RECONSTRUIT TOUT

Le samedi 1^{er} octobre à Paris.

ALAIN JUPPÉ
ENTRETIEN
POLITIQUE
ET PRIVÉ





GAMME HYBRIDE LEXUS

TOUJOURS CHARGÉE

TOUJOURS PRÊTE

La batterie du système *Lexus Hybrid Drive* se recharge en roulant et n'a donc jamais besoin d'être branchée. Vous êtes toujours prêt à prendre le volant pour faire l'expérience du luxe version hybride.

Plus d'un million de conducteurs* ont déjà choisi notre technologie, faisant de Lexus le leader mondial sur le marché des véhicules hybrides premium.

Consommations (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) mixtes : CT 200h de 3,6 à 4,1 et de 82 à 94 (A) / IS 300h de 4,2 à 4,6 et de 97 à 107 (B) / RC 300h de 4,7 à 5,0 et de 108 à 116 (B) / LC : en cours d'homologation / NX 300h de 5,0 à 5,3 et de 116 à 123 (B à C) / RX 450h de 5,3 à 5,5 et de 122 à 127 (C) / GS 300h de 4,4 à 5,0 et de 104 à 115 (B). Données homologuées CE.

*Ventes Lexus dans le monde à fin avril 2016.

EBOOKDZ.COM

Posted by galsavosik



LEXUS

LABORATOIRES

KLORANE

BOTANIQUE DE PRECISION

Quinine, caféine, arginine,
concentrons nos forces contre la chute de cheveux.



3 actifs stimulants pour 3 résultats en 3 mois, c'est tout le pouvoir de Force tri-active, le nouveau sérum des Laboratoires Klorane contre la chute de cheveux chronique installée.

Découvrez l'ensemble de nos gammes de soins en pharmacie, parapharmacie et sur www.klorane.fr
Contactez Anne-Laure Nguyen Huy Lai, docteur en Pharmacie. Informations Conseil Klorane, BP 100, 81506 Lavaur - Tél.: 0 826 00 24 24 (0,15€/mn)
Siège social : Laboratoires Klorane, 45, place Abel-Gance, 92100 Boulogne - RCS Nanterre 403 271 075 333837

(1) Test de satisfaction sur 45 sujets après 6 semaines d'utilisation. (2) Résultats moyens phototrichogramme, 30 sujets après 6 semaines d'utilisation.
(3) Source IMS Health - IMS PEC, marché des shampoings antichute en pharmacie, en France, année 2015, en volume et valeur.



GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09

club.parismatch.com



culturematch

Vincent Delerm Les douleurs du temps 7
Musique Yann Tiersen : Ouessant dans les veines 10
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 12
 La passion de l'Histoire 14
Danse Olivia Ruiz, Jean-Claude Gallotta 18
Cinéma Renée Zellweger : la parfaite imparfaite 20
 Eva Green, sorcière bien-aimée 22
Télévision 7 raisons de ne pas rater « The Crown » 24
Expo Deux artistes investissent la ville 26

lesgends de match

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 27
signé sempé 29



Elon Musk bâtit l'usine qui va changer le monde 101

vivrematch

Madagascar Le secret de beauté d'Yves Rocher 104
Mode College girl 110
Voyage Canaries : au-dessous du volcan 112
Bien-être Les superaliments 114
Auto Renault Trezor, riche de promesses 116

jeux

Anacrossés par Michel Duguet 107
Mots croisés par Nicolas Marceau 120

votre argent

Solidarité familiale Quand l'aide aux parents devient obligatoire 118

votre santé

Pas vaccinés après 60 ans Rappel des risques 119

matchdocument

Elise Boghossian Acupunctrice de guerre 121

unjourune photo

2 septembre 2008 L'Inde ravagée par la mousson 126

lavieparisienne

d'Agathe Godard 128

matchlejourovù

Oulaya Amamra Je décroche le Conservatoire 130

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 7H15.

Vivez Match + fort

*Participez à la création
du magazine*



Chaque semaine, participez à la rédaction de Paris Match en votant pour la photo historique qui sera publiée dans le magazine

Rejoignez la communauté Paris Match Le Club et accédez à bien d'autres priviléges exclusifs.



culturematch



VINCENT DELERM **LES DOULEURS DU TEMPS**

Il signe le plus bel album de chansons de la rentrée en racontant les tourments et les passions d'une génération. Nous sommes allés à Rouen, la ville où il fut étudiant et où tout démarra pour lui.

PHOTOS HÉLÈNE PAMBRUN

longtemps il fut considéré comme l'intello de service. Celui qui utilisait un peu trop le « namedropping » et qui possédait une voix pas vraiment charmante. Mais très vite, Vincent Delerm, né à Eureux en 1976, a su gommer ses tics et étoffer sa panoplie. De disque en disque, il a construit un univers singulier, transformant ses tours de chant en spectacles mémorables devant un public fidèle. L'arrivée de « A présent » risque cette fois de changer la donne. Avec ce sixième album (en quinze ans de carrière), Delerm capte mieux que jamais l'air du temps : il décrit aussi bien l'amour simple que la disparition d'un être cher et dresse un bilan de la vie d'homme de 40 ans. On y croise des fantômes et des souvenirs, avec une nostalgie heureuse sur des mélodies bouleversantes. Cette poignée de chansons provoque une émotion qu'on n'est pas près d'oublier.

UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Tu avais prévu de réaliser un film et, finalement, tu sors un disque. Que s'est-il passé ?

Vincent Delerm. J'ai commencé à tourner l'an passé, puis le projet s'est mis en pause pour des histoires de financement. Je n'avais pas envie d'attendre quatre ans, de passer dans les commissions, de récrire le scénario douze fois ou d'étoffer l'histoire d'amour. Donc je me suis lancé dans le disque, en partant parfois des musiques sur lesquelles j'avais commencé à travailler pour le film. Et je me suis rendu compte que c'était un vrai plaisir de faire des chansons simplement.

Ça te manquait ?

J'ai enchaîné pas mal de projets très précis, qui ont généré des chansons à thème. Là, j'avais envie d'élargir, de composer des chansons qui n'ont a priori rien à voir entre elles. Mais malgré tout un fil rouge a fini par se dégager, celui de l'importance des choses de la vie. La question principale est : « Qu'est-ce qui nous fait encore vibrer ? » On sent une urgence dans tes propos. Est-ce lié au climat actuel en France ?

Clairement. On est tous reparamétrés par ce qu'il s'est passé, dans nos vies comme dans nos sentiments. On découvre d'une manière différente quelles sont nos priorités. J'avais écrit une chanson, « Le silence », qui parlait directement des attentats. Je l'ai retirée car elle ne trouvait pas sa place dans le disque. Plus généralement, je ressens souvent l'envie d'arrêter le temps, de fixer des moments, même si on sait que la vie va plus vite, quoi qu'il arrive... Ma chanson « Je ne veux pas mourir ce soir », c'est aussi pour dire que ce qui nous fait de l'effet aujourd'hui, c'est tout ce que les magazines ne nous montrent pas, comme le sourire d'une fille ou ses baskets

blanches. Des trucs très humains... Au fond, on espère plus être bousculé par un sentiment que par la chute du mur de Berlin. Même si ce n'est pas « assumable » !

Te produiras-tu au Bataclan ?

On me l'a proposé il y a quelques mois et j'ai d'abord refusé. J'ai souvent chanté dans des lieux très habités, comme les Bouffes du Nord à Paris, et cela modifie complètement un spectacle. Donc je n'étais pas sûr d'être de taille à affronter le Bataclan. Il y avait surtout une espèce de foire à qui chanterait le premier là-bas et je trouvais ça obscène. Mais j'ai évolué, par esprit de contradiction. Beaucoup de ceux qui voulaient s'y produire se sont dégonflés. Donc si on me le propose une nouvelle fois, j'irai. Mais soyons honnêtes, ce sera encore plus remuant de s'y rendre en tant que spectateur qu'en tant que chanteur.

Un chanteur est-il forcément de gauche ?

Pas forcément. En même temps, chanteur de gauche, c'est tellement une tarte à la crème... Je n'ai jamais été dans les comités de soutien pour cela notamment. Cali m'avait demandé d'intégrer celui de Ségolène. Mais j'ai toujours pensé que si je soutenais un candidat, ça lui ferait perdre des voix. Quand tu bosses dans une usine qui est délocalisée, tu peux logiquement penser qu'un mec qui chante « Fanny Ardant et moi » n'est pas spécialement apte à te donner des leçons pour savoir pour qui voter.

Donc tu n'es pas pour la chanson engagée ?

Les titres engagés des chanteurs que j'adore, je ne les écoute pas. Si je mets Renaud, c'est pour « Mistral gagnant », Ferré c'est pour « Avec le temps ». Je crois encore au travail des journalistes, donc si j'ai envie d'entendre ce qu'il se passe dans l'actualité, je n'écoute pas un chanteur mais j'ouvre un journal. Si j'ai envie d'entendre parler de sport, je lis « L'Equipe ». Les chansons politiques, c'est un fantasme. Dans le fond, ça gonfle tout le monde.

La politique ne t'intéresse pas ?

Si, bien sûr. Mais elle prend une place prépondérante, qui n'a aucune valeur de persistance. Amuse-toi à compter les unes des journaux sur Rachida Dati depuis 2007 et regarde ce qu'elle est devenue aujourd'hui... Elle s'est contentée d'occuper l'espace médiatique. Concrètement, la politique a changé quoi dans ma vie ? La suppression du service militaire...

A tes débuts, en 2001, on parlait de l'émergence d'une nouvelle scène française. Qu'en reste-t-il ?

En 2001, on devait tous réussir tout de suite. Déjà, je demandais qu'on nous laisse un peu le temps de faire nos trucs. Au final, certains ont disparu, d'autres ont su construire quelque chose, et ce sont ceux qui ont mené un chemin cohérent, comme Benjamin Biolay, Camille, Raphael ou Jeanne Cherhal.

As-tu pu parfois souffrir des clichés utilisés pour décrire ta musique ?

Je pense au contraire avoir pas mal profité de ces clichés. Les gens qui sont venus par défaut dans mes concerts sont souvent ressortis en disant : « Ah, il est marrant, je pensais tellement que j'allais me faire chier. » Tant mieux si on me voyait comme un chanteur intello, un peu prise de tête. Dans la rue, du coup, on ne me demande jamais de selfies, et quand on m'aborde, c'est toujours pour me parler gentiment.

**« AUFOND, ON
ESPÈRE ÊTRE PLUS
BOUSCULÉ PAR UN
SENTIMENT QUE
PAR LA CHUTE DU
MUR DE BERLIN.
MÊME SI CE N'EST
PAS « ASSUMABLE » ! »**

VINCENT DELERM

« A présent » Chanson par chanson



Vincent
Delerm
A PRÉSENT
Nouvel album de 7 titres

10. « Le garçon »

« C'est un peu ma manière de dire à mes parents "je suis désolé, j'ai pas mal changé". Tout en m'appuyant sur deux moments forts de ma vie : l'enfance et mes années d'étudiant à Rouen, où j'espérais devenir chanteur. »

9. « A présent »

« La chanson qui résume ce que je suis à un moment donné et où l'on sent le plus la vie. »

8. « Etes-vous heureux »

« J'ai toujours aimé cette scène de Marceline Loridan dans le film "Chronique d'un été" qui fonce vers les gens en leur demandant s'ils sont heureux. J'avais la mélodie, j'ai pris sa voix, ça collait parfaitement. »



1. « La vie devant soi »

« Ça me tenait à cœur de dire : "Sens comme tu es vivant", c'est un peu le propos général du disque. On sait tous que ça va finir à un moment donné et, pourtant... »

2. « Dans le décor »

« J'ai toujours été touché par le personnage de Jane Birkin. Dans la relation Gainsbourg/Birkin, c'est elle qui me plaît. C'est une femme démente, à la vie incroyable. C'est elle, la vraie petite fiancée des Français. »

3. « Je ne veux pas mourir ce soir »

« Une phrase grandiloquente pour une sensation très infantile. Car qui n'a jamais rêvé de se faire embarquer de manière imprévue par une fille ? »

4. « Danse sur la table »

« C'est ma chanson préférée, la plus militante, sur le fait de rester à sa place. Alors que la société nous demande le plus souvent de la ramener... »

5. « Les chanteurs sont tous les mêmes »

« J'ai un vrai respect pour Benjamin Biolay avec qui je chante en duo ici. On se moque gentiment des chanteurs de variété. Mais, au fond, on rêve tous d'être Joe Dassin... »

6. « La dernière fois que je t'ai vu »

« Pour mon grand-père, figure tutélaire, décédé l'an passé. Il fallait qu'il y ait une trace de lui sur le disque. »

7. « Cristina »

« Pourquoi certains rêvent d'être quelqu'un d'autre ? C'est un truc qu'on enfouit tous, mais qui reste un peu mystérieux. »

« A présent » (Tôt ou tard), sortie le 7 octobre. En tournée à partir du 15 novembre, du 28 au 30, à Paris (La Cigale).

Ta compagne chante sur le disque, tu évoques aussi tes enfants. C'est important pour toi qu'ils soient présents ?

Je serais incapable de faire une chanson sur le fait d'avoir des enfants. Mais ça me plaît que mes deux gars soient présents de manière diffuse dans ma musique, tout comme l'est Virginie. C'est pour ça que je mêle sans cesse des choses anecdotiques à des choses qui comptent énormément. Parce que la vie est comme ça. Ce qui m'intéresse, c'est de rendre compte des trajectoires, donc, même quand je parle du présent, je fais appel au passé. Peut-être qu'au dernier moment de ma vie je penserai plus à mon cours de danse gamin qu'à mes enfants, puisque aujourd'hui je me souviens mieux de la déclaration à la mairie que de l'accouchement en lui-même ! [Il rit.] Cela n'enlève rien à l'amour que je leur porte.

Tu publies trois livres de photos où toutes les images sont désincarnées. Pourquoi n'y voit-on personne ?

Les lieux déserts m'ont toujours touché, on peut spéculer sur ce qui a pu s'y passer, ce qui s'y passera. C'est pour ça que mes images sont a priori "vides", pour mieux laisser les gens y imaginer la vie. D'une manière plus générale, je n'aime pas qu'on m'explique la vraie histoire. Mais ça vient de mon père... Aujourd'hui, du coup, je fais pareil avec mes garçons. Ils disent par exemple du "peau de corn" au lieu de "pop corn" mais je ne les corrige pas, ils auront bien assez le temps de découvrir la vérité...

Ton père a connu tardivement un succès en librairie. Comment l'as-tu vécu à l'époque ?

C'était génial. J'étais à la fac et ce fut ma plus grande expérience du vedettariat. Encore plus fort que lorsque je suis devenu chanteur. Mon père avait 47 ans, il avait déjà pas mal publié et on était habitués à l'idée que ce qu'il faisait était confidentiel, 3 000 lecteurs à chaque fois. Et là, ça devient un phénomène, il est invité à "Nulle part ailleurs", il devient le mec dont tout le monde parle. Aujourd'hui, "La première gorgée de bière" n'est pas éditée en poche tellement le livre continue à se vendre.

Ce succès a-t-il changé quelque chose entre vous ?

Rien du tout ! Il y a eu malgré tout des situations délirantes qui nous font encore marrer. Je me souviens de Claude Berri qui vient à la maison lui proposer de le salarier pendant six mois comme pourvoyeur d'idées. Il est reparti bredouille...

Il vient de publier son journal écrit entre 1988 et 1989 où on te voit enfant. Ça t'a fait quoi de le lire ?

C'est une expérience pas forcément facile, je ne la ferais pas tous les matins. Il y a certains moments dont je me souviens mais que mon cerveau a transformés avec la patine du temps. C'est comme si je re-rentrais dans la pièce et que je revivais la scène.

Tu te verrais écrire un roman ?

Pas vraiment. Ecrire une chanson, c'est quelque chose de très précis, il y a une part de chance dans la réussite. Mais j'ai toujours été convaincu par ce que je faisais. Je ne me suis jamais excusé d'être là. ■ [@BenjaminLocoge](https://twitter.com/BenjaminLocoge)

« Photographies », éd. Actes Sud, trois tomes, 32 euros.



Evacuons l'affaire une fois pour toutes : Yann Tiersen n'a pas composé la bande-son du « Fabuleux destin d'Amélie Poulain ». Non, c'est Jean-Pierre Jeunet qui a utilisé ses chansons pour écrire l'histoire musicale de son héroïne. Quinze ans plus tard, Tiersen sursaute quand on lui parle de son « premier succès » : l'album « Le phare », qui l'a révélé à un public d'initiés. Paru en 1998, le disque avait été enregistré à Ouessant, l'île au large de Brest où Tiersen avait posé ses valises deux ans plus tôt. « J'y avais loué une maison pour travailler. Beaucoup de chansons portent le nom de lieux de l'île. » A l'époque, Yann est seul en scène, passant du violon à l'accordéon ou au piano-jouet.

« Amélie » l'emmènera dans les grandes salles, accompagné parfois de 40 musiciens. Il prendra le public à contre-pied, se lançant dans une aventure rock sans laisser tomber ce brin de mélancolie qui sous-tend sa musique. « Je n'ai jamais sorti un album en réaction au précédent, se défend-il. Mais c'est vrai qu'il y a eu une cassure après "Les retrouvailles", en 2005. » Tiersen trouve alors de plus en plus d'écho à l'étranger. « Sur 100 concerts par an, je joue trois soirs en France. Et quand je me produis à Paris, j'ai l'impression qu'il y a plus d'étrangers dans la salle que de locaux. » Yann est aujourd'hui plus détendu par rapport à tout cela. « Je n'ai pas à me plaindre, tout va bien. Mais c'est vrai que, lorsqu'on me demandait pourquoi j'avais laissé tomber l'accordéon, ça m'agaçait. »

Depuis dix ans, il multiplie les albums et les concerts partout dans le monde. Son nouveau projet intitulé « Eusa » (Ouessant en breton) était, à l'origine, un recueil de partitions. Libre au public de se l'approprier. « Mais j'ai fini par voir sur YouTube un mec qui s'était accaparé toutes mes anciennes chansons. Ça m'a foutu un coup, l'intention n'était totalement pas la même. » Yann a donc enregistré les dix plages de « Eusa » à Abbey

IL Y A DEUX ANS, IL S'EST MIS AU VÉLO APRÈS AVOIR ARRÊTÉ DE FUMER. IL S'EST NOTAMMENT LANCÉ DANS UN TOUR DE LA CALIFORNIE PUIS DE LA BRETAGNE.



YANN TIERSEN OUESSANT DANS LES VEINES

Inspiré par l'île bretonne où il vit désormais, le musicien publie un album de piano solo dont chaque morceau lui est dédié. Nous avons vogué à sa rencontre.

PAR BENJAMIN LOCOGE

Road, dans le studio 1, celui que les Beatles fréquentaient. Et a enregistré des sons ouessantins pour mieux lier les chansons entre elles. Le résultat est splendide, tout en douceur et en émotion.

Yann s'est installé définitivement à Ouessant depuis trois ans. « Je ne suis pas un garçon fait pour la ville. A Paris, je n'avais aucune vie sociale, j'aurais vécu dans une cave, ça aurait été pareil. » Au quotidien, il sillonne les rues de l'île au volant de sa vieille Volvo et prend le temps de vivre. « Personne ne peut nier que l'on vit mieux ici. » L'an passé, avec sa femme, ils se sont lancé un défi : celui d'apprendre le breton de manière intensive. « Pendant neuf mois, nous n'avons fait que ça. Aujourd'hui à la maison, nous parlons breton entre nous. Mais je ne vois pas cela comme un repli sur soi. Au contraire, mieux connaître ses racines, c'est la meilleure manière

d'aller vers l'autre. Dans mon équipe, les gens viennent d'horizons différents. Et ce qui nous rassemble, ce sont nos cultures locales. C'est de ça dont nous parlons le plus entre nous. Pas du reste... »

Le reste, ce serait le débat politique. « Ou plutôt son absence », estime le musicien, qui donna quelques concerts aux côtés de Noir Désir pour les travailleurs immigrés à la fin des années 1990. Désormais, son combat est ailleurs. « Je crois à la prise de conscience écologique. Au besoin de ne pas se laisser enfermer dans un défaitisme chronique. » Il n'a pas le temps de s'épancher. Le bateau ramenant son épouse va bientôt accoster. Yann Tiersen sait désormais quelles sont ses priorités. « Si je suis venu ici aussi, c'est parce que mon père est mort quand j'étais jeune. Le seul souvenir que j'ai de lui, c'est une balade sur cette île en 1976. » Sa musique n'en est que plus habitée. ■

@BenjaminLocoge

« Eusa » (Pias). En concert le 9 octobre à Nantes et le 10 à Paris (Philharmonie).

Coup de cœur

Il a fait partie au milieu des années 1990 de cette « nouvelle scène française ». Mais, depuis 1997, Bertrand Betsch s'est démultiplié : neuf albums sous son nom, un label, trois livres, une BO de film.

Il vient de publier son dixième disque, « La vie apprivoisée », proposant des chansons aux titres joyeux mais terriblement bouleversantes. Digne spectateur de ses propres faiblesses, il vante ici la beauté du monde, plus loin l'amour naissant, et finit sur un sentiment de plénitude. Le tout sur des rythmes fragiles. Comme la vie. B.L.

« La vie apprivoisée » (Les Imprudences/Differ-ant).





ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS⁽¹⁾ SUR TOUS NOS MODÈLES JUSQU'AU 30 DÉCEMBRE 2016

NOUS PRENONS SOIN DE VOUS
AUTANT QUE DE VOTRE VOLVO.

EBOOKDZ.COM

VOLVO XC60 MOMENTUM
À PARTIR DE

365 €* /mois⁽²⁾

LLD** 36 mois et 45 000 km
jusqu'au 30 décembre 2016

Posted by galsavosik



VOLVOCARS.FR

(1) Pour toute souscription d'un contrat de **Location Longue Durée pour une VOLVO neuve. Prestation Entretien-Garantie offerte et assurée par Cetelem Renting sur une durée maximale de 48 mois et 120 000 km. *Avec un premier loyer majoré de 6 000 €.

(2) Exemple de loyer pour une Location Longue Durée sur 36 mois et 45 000 km pour la location d'une VOLVO XC60 D3 Momentum BM6 aux conditions suivantes : apport de 6 000 € TTC, suivi de 35 loyers mensuels de 365 € TTC. Cette offre est réservée aux particuliers dans le réseau participant. Sous réserve d'acceptation du dossier **jusqu'au 30/12/2016** par le loueur Cetelem Renting, SAS au capital de 2 010 000 €, 414 707 141 RCS Nanterre, 143, rue Anatole France, 92300 Levallois-Perret, N° ORIAS : 07 026 602 (www.orias.fr). Conditions sur volvocars.fr.

Modèle présenté : VOLVO XC60 D3 BM6 150 ch R-Design
avec options peinture métallisée et jantes alliage Ixion II 20". 1^{er} loyer de 7 900 €, suivi de 35 loyers de **428 €**.

Gamme VOLVO XC60 : Consommation Euromix (L/100 km) : 4.5 à 7.7 - CO₂ rejeté (g/km) : 117 à 179.

Concours de désagrégation

Catherine Cusset ravive le souvenir d'un ancien amant, brillant dilettante qui se laissa noyer sous un vain torrent d'érudition. Au point d'interrompre le cours de sa vie.

Prenez les enfants hyperactifs, les burn-out, les cellules de soutien psychologique... Hier personne n'en parlait, aujourd'hui ils emplissent les pages de journaux. En tête de liste de ces nouveautés, les bipolaires. Autrefois, on disait les maniacodépressifs et on calmait leurs sautes d'humeur avec quelques pilules de perlumpinpin. Maintenant, on leur consacre des livres.

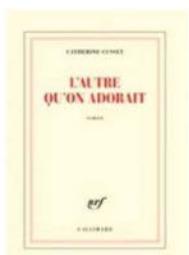
Catherine Cusset en a observé un de près. Un copain très brillant de son frère. Le genre de jeune génie trotskiste qui prend Pasqua pour Dark Vador et Lénine pour une lumière, qui lit Blanchot, Genet, Hegel, Starobinski et autres somnifères, et qui coupe la parole à tout le monde. Dans leur bande, il passe pour le plus brillant mais, bizarrement, il est le seul recalé à Normale sup. Qu'à cela ne tienne, il part pour les Etats-Unis, obtient un master en art à Columbia, puis entame un doctorat de lettres et finit, à 30 ans, par se caser comme prof. Pas dans



une fac prestigieuse de l'Ivy League où il se présente, mais à Portland, en Oregon. Il s'en remet, une fois de plus. Traitée à sa sauce, la culture reste une fête. Il adore expliquer comment Proust s'est imposé comme le classique par excellence alors que sa langue est l'opposé du style classique, bref et limpide. De là à en faire une thèse et à la finir, il y a un gouffre. Thomas récite Mallarmé, marivaude, écoute du jazz, distribue son charme sans compter. Malheureusement, il n'arrive jamais à bout de rien. A l'Onu, envoyé comme traducteur auprès d'un ministre français, il explique le Proche-Orient à Netanyahu. Le consulat de France le vire. Les années passent et il échoue de mieux en mieux.

Dans un monde mesquin, étroit et administratif, il préserve pourtant une touche de fantaisie délicieuse, inattendue et sexy. Passer une soirée avec lui, c'est assister à un défilé de haute culture. Mais en passer dix ou quinze, c'est entrer en enfer. Il assomme ses maîtresses à force d'exigence. La perfection est son obsession. Elles commencent par le juger romantique mais bientôt elles le trouvent paumé, un vrai loser. Et c'est pareil à la fac. Ses élèves ont beau le juger «so french: very cool and mysterious», ils aimeraient bien que le prof rende les copies corrigées et assure ses cours. Il a la tête ailleurs. Ou il voyage. Un été, alors qu'il passe quelques jours chez Catherine Cusset, son ancienne maîtresse, elle lui fait lire un chapitre inspiré par lui. Ouille, ouille, ouille ! Cusset, c'est l'amie qui vous veut du bien et vous fait du mal. Elle nettoie les plaies au vinaigre. Mais, en même temps, elle veille sur lui et comprend que son cher Thomas aurait besoin d'un peu moins de Proust et d'un peu plus de lithium.

Il est trop tard. La mort a élu domicile chez Thomas bien avant de le tuer. Et le pire, c'est qu'on se dit que son suicide en annonce tant d'autres. Ce livre est aussi un portrait de tous les brillants jeunes gens de la génération des intermittents qui ne trouvent jamais une place fixe dans notre société. A 35 ans, combien sont-ils à n'avoir toujours ni passé ni avenir ? Si, en plus, ils sont bipolaires, ils seront nombreux à nous quitter, les autres qu'on adorait. ■



«L'autre qu'on adorait», de Catherine Cusset, éd. Gallimard, 292 pages, 20 euros.

Essai

Thomas Morales ne brade pas son talent. Une commune qui n'aurait pas une brocante à son calendrier des fêtes serait la risée du canton. Certains maires y jouent même leur réélection. « Rater un vide-greniers, c'est pire que d'installer un radar automatique à l'entrée de la ville, la population ne le pardonnerait pas. » Dans une époque où tout fuit l'camp, cette foire aux souvenirs a quelque chose de rassurant. On y croise les derniers amateurs de cartes postales, de siphons, de napperons... On y croise aussi Thomas Morales, qui s'est payé cette année un emplacement. Sur ses tréteaux, il propose à la vente « les seins conquérants de Sophia Loren, le sourire mauresque de Claudia Cardinale, les taches de rousseur de Marlène Jobert... ». A regret, il brade aussi tout Jean-Paul Belmondo, une vieille Motobécane, Dédé Darrigade et le 45-tours de Fats Domino. Deux cents pages de chroniques merveilleuses qui raviront les nostalgiques. Vendu en lot, pour une somme dérisoire : 17 euros, prix ferme. *Philibert Humm*

«Adios», de Thomas Morales, éd. PGDR, 180 pages, 17 euros.



NOUVEAU

GUERLAIN

ABEILLE ROYALE

LA RÉPARATION* PAR ESSENCE,
NÉE DU MIEL ET DE LA GELÉE ROYALE

LES NOUVELLES CRÈMES JOUR & NUIT



* TESTS IN VITRO SUR INGRÉDIENTS

ON AIME...

... L'EFFICACITÉ INSTANTANÉE SUR NOTRE PEAU !

3 NOUVELLES TEXTURES SENSORIELLES À L'ACTION ANTI-ÂGE VISIBLE. ON SUCCOMBE !

SEPHORA
AU COEUR DE LA BEAUTÉ

LA PASSION DE L'HISTOIRE

Les Français adorent se plonger dans leur passé.

La preuve avec le succès du festival de Blois qui s'ouvre cette semaine. L'occasion de faire le point sur une offre éditoriale qui s'est métamorphosée ces dernières années.

PAR VALÉRIE TRIERWEILER



«Napoléon sur le pont d'Arcole», par Antoine-Jean Gros, 1754.

Le sacre d'Amélie

C'est elle, Amélie de Bourbon Parme qui obtiendra, à Blois, le prix du roman historique. Une bien belle récompense décernée par un aréopage de spécialistes et d'historiens. «Le secret de l'empereur» est son deuxième roman après «Le sacre de Louis XVII». Cette fois, changement de siècle, l'auteur a choisi comme personnage central Charles Quint, dont elle est une descendante directe. Et il ne s'agit plus d'un sacre mais d'une... abdication, d'un renoncement volontaire au pouvoir du royaume des Pays-Bas. Le roman conserve un cadre historique dans lequel se glisse une large part de fiction. Les toutes premières pages nous transportent au 25 octobre 1555, à Bruxelles, au moment où l'empereur officialise son abdication. Il se sent trop fatigué pour accomplir son devoir dont il transfère la charge à son fils Philippe. Mais il n'a en réalité qu'une hâte : s'adonner à sa passion pour les horloges. Le style d'Amélie de Bourbon Parme est à l'image de cet engouement, d'une vraie précision, d'un classicisme rassurant et de très bonne tenue. Un vrai voyage... dans le temps. VT.

«Le secret de l'empereur», d'Amélie de Bourbon Parme, éd. Gallimard, 320 pages, 20 euros.

Blois, c'est le Festival de Cannes du livre d'histoire. » La formule appartiendrait à Guillaume Durand. Il n'y a toujours pas de tapis rouge et peu de vedettes mais la foule et des remises de prix. Pour leur 19^e édition, les Rendez-vous de l'histoire de Blois, dirigés par Francis Chevrier, sont devenus un phénomène incontournable. Jack Lang, alors maire de la ville, est à l'origine de cette création. Il faut bien admettre que, près de deux décennies plus tard, ce festival accompagné d'un Salon du livre d'histoire exceptionnel connaît un véritable succès.

«Aujourd'hui, nous accueillons plus de 45 000 personnes», précise Hélène Renard, directrice de cette plus grande librairie historique au monde. Les curieux se pressent autour des livres mais aussi auprès du millier d'historiens et intellectuels connus et reconnus. Il faut réserver sa place pour les multiples conférences très prisées. Le programme, qui au départ tenait sur quatre pages, s'étend désormais sur cent ! Il y a même un Blois off, entendez par là que tous les illustres

«AUJOURD'HUI,
LES PLUS GRANDS SUCCÈS
DU LIVRE HISTORIQUE NE SONT
PLUS LE FAIT DE SPÉCIALISTES
MAIS DE PASSIONNÉS
NOMMÉS FERRAND,
DEUTSCH ET
BERN»



éditeurs sont aussi présents pour dénicher la bonne idée et le bon auteur. Ce qui fait la réussite de l'événement, c'est la coexistence des différents genres. Le livre académique, qui n'intéresse que quelques centaines d'historiens, cohabite parfaitement avec les romans ou biographies grand public. Reconnaissions-le, le marché est trusté par les... non-historiens. C'est le cas du trio de tête : Stéphane Bern, Lorànt Deutsch et Franck Ferrand qui vendent à eux trois presque autant que le reste des auteurs.

Qu'importe, les historiens, les vrais, ne leur en veulent pas. «Grâce à eux, des gens rentrent dans les librairies au rayon histoire et découvrent autre chose», estime Dominique Missika, directrice éditoriale chez Tallandier et auteur de «Thérèse, le grand amour caché de Léon Blum». L'une des principales maisons d'édition, Fayard, réputée pour ses grandes biographies, reconnaît que les ventes de livres pointus sont en baisse. Mais depuis quelque temps, l'éditeur, qui publie une quarantaine d'ouvrages historiques par an, développe des BD : «Un marché très important qui permet de toucher de nouveaux lecteurs.»

Au total, le domaine historique représente 25 % du chiffre d'affaires de Fayard. Chez Flammarion, on note le même déclin de l'essai ultra-spécialisé. «Dans les années 1980, un Braudel ou un Le Roy Ladurie passaient à "Apostrophes" et c'étaient des ventes assurées.» Pierre Nora, qui dirige la «Bibliothèque des histoires» chez Gallimard, le confirme : «Un "Saint Louis" de Le Goff pouvait atteindre 80 000 exemplaires, Le Roy Ladurie, 150 000, mais c'est terminé.»

Tous les éditeurs spécialisés ou non, Perrin, Tallandier, Gallimard, Seuil, PUF, Albin Michel et les autres, s'accordent sur un point : aujourd'hui, un gros succès de vente ne dépassera pas 10 000 exemplaires, et à plus de 5 000 ils sont heureux. Souvent, les commémorations entraînent la publication de trop d'ouvrages sur le même thème, comme ce fut le cas pour la Première Guerre mondiale. Il faut donc inventer de nouveaux (Suite page 16)



RENAULT

La vie, avec passion

La French Touch est puissamment inspirée.

Renault CAPTUR

À PARTIR DE

189 €/MOIS⁽¹⁾

SANS APPORT - SANS CONDITION DE REPRISE
4 ANS D'ENTRETIEN ET DE GARANTIE INCLUS⁽²⁾
LOCATION LONGUE DURÉE SUR 49 MOIS

**EASY
PACK**

EBOOKDZ.COM

Posted by **galsavosik**



PORTE OUVERTES DU 13 AU 17 OCTOBRE⁽³⁾

MODÈLE PRÉSENTÉ : RENAULT CAPTUR INTENS ENERGY TCe 90 AVEC OPTIONS à 269 €/MOIS⁽⁴⁾, SANS APPORT.

(1) Exemple pour Renault Captur Life Energy TCe 90. (1)(4) Location Longue Durée sur 49 mois/40000 km max. (2) Pack Intégral Renault constitué de l'entretien, des prestations d'usure (hors pneumatiques), de l'extension de garantie constructeur et de l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans le loyer financier pour 1 €/mois. Voir détail de l'offre Pack Intégral en point de vente et sur renault.fr. En fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par DIAC, SA au capital de 61000000 € - 14 avenue du Pavé-Neuf 93160 Noisy-le-Grand - 91REN 702 002 221 RCS Bobigny. Offres non cumulables, réservées aux particuliers dans le réseau Renault participant et valables pour toute commande d'un Renault Captur neuf du 01/10 au 30/11/16. (3) Ouverture exceptionnelle dimanche 16 selon autorisation. French Touch : Touche française. Easy Pack : Pack tout inclus.

Gamme Renault Captur : consommations mixtes min/max (l/100km) : 3,6/5,5. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 95/125. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande **EIF**

renault.fr

modèles, c'est ce qu'ont fait Les Arènes avec le livre objet et ses fac-similés. Le premier-né, en 2009, « Paroles de l'ombre » s'était vendu à 80 000 exemplaires, et plus récemment « Les ouvriers » à 10 000 exemplaires. Mais la tendance actuelle est d'introduire la littérature dans l'essai historique. « L'histoire est aussi une écriture. Au lieu que ce soient les romanciers qui puissent dans les sujets d'histoire, nous le faisons nous-mêmes », note Missika. Pierre Nora ne défend pas non plus un pré carré : « Oui les historiens vont vers le littéraire, l'histoire c'est la vie et tout ce qui en découle. »

Tous louent le travail d'Ivan Jablonka, « Laëtitia », cité dans tous les prix, comme un véritable renouvellement du travail d'historien. Et les lettres de Mitterrand à Anne Pingeot que Gallimard s'apprête à publier, est-ce de l'histoire ? Nora répond : « Non madame, c'est de l'amour, de l'Amour ! » Avec un grand A. ■

Valérie Trierweiler  @valtrier

 CETTE REPRÉSENTATION
DE JEANNE D'ARC
EST UNE MINIATURE EXTRAITÉE
DU MANUSCRIT « VIE DES
FEMMES CÉLÈBRES »
PAR ANTOINE DUFOUR,
1505.

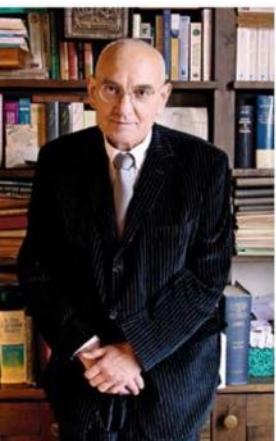
*Les Rendez-vous
de l'histoire,
à Blois, du 6 au
9 octobre.
rdv-histoire.com.*



HENRI IV OU LA MONARCHIE APAISÉE

Le nouveau livre de Max Gallo dresse le portrait d'un roi tolérant qui a su conserver la concorde en son royaume.

INTERVIEW VALÉRIE TRIERWEILER



Paris Match. Votre dernier livre porte sur Henri IV. En quoi a-t-il été un roi qui a marqué l'histoire de France ?

Max Gallo. Dans l'esprit des Français, Henri IV dégage quelque chose de très sympathique. C'est le bon roi Henri, c'est la poule au pot, c'est le chevalier qui charge à la tête de ses cavaliers, celui qui leur dit : « Suivez mon panache blanc et vous aurez le chemin de la victoire et de l'honneur. » Mais il y a aussi chez lui une dimension beaucoup plus politique. Sur le plan intérieur, Henri IV est celui qui va jouer un rôle majeur dans la constitution de l'Etat absolutiste tout en s'assurant que chaque sujet du royaume, qu'il soit catholique ou protestant, se reconnaîsse pleinement dans cette monarchie. Cette politique de tolérance est marquée par la promulgation de l'édit de Nantes en 1598. Sur cette question, il est à la fois l'habile qui comprend qu'il doit abjurer pour devenir roi de France – le fameux « Paris vaut bien une messe » – et le fidèle à ses croyances et à

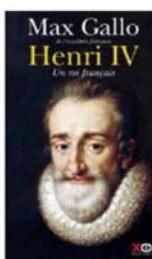
sa culture huguenote qui donne de nouveaux droits aux protestants, tout en veillant à limiter leur influence.

Que reste-t-il de son action aujourd'hui ?

Son héritage est très important sur le plan politique mais aussi dans le domaine économique. Il a pesé sur l'évolution du royaume. Avec Sully, il a créé les manufactures, développé l'élevage du ver à soie, modernisé l'agriculture. Là aussi, on est dans une ère de profond changement. Mais c'est le souci de consolider l'Etat et d'éviter que la France ne sombre dans la guerre civile qui marque son règne. Dans ces temps tourmentés qui sont les nôtres, où l'extrémisme religieux et les communautarismes menacent jusqu'à l'unité de notre République, il est bon, je pense, de se souvenir de son message : lorsqu'on est confronté à un débat sur l'identité et les droits fondamentaux, on ne joue pas avec le feu. Au fond, on doit beaucoup à Henri IV le fait que les Français soient si attachés à l'idée de tolérance, tout en étant extrêmement vigilants sur l'essentiel.

Vos livres sont, à chaque fois, de grands succès. Comment expliquez-vous cet intérêt des Français pour l'histoire ?

La France est une « nation historique ». Elle s'est construite par étapes, à la faveur de grands événements, d'actes fondateurs, de personnalités hors norme. Les Français mesurent ce caractère exceptionnel de leur histoire. Ils ressentent le besoin de revivre ce roman national pour comprendre le présent. La France n'existe que si elle se réfère à son passé. Sans mémoire commune, la nation se défait. La passion de l'histoire coule, je crois, dans nos veines. ■



« *Henri IV Un roi français* », de Max Gallo, XO éd., 243 pages, 17,90 euros.



Dr
PIERRE RICAUD
PARIS

L'EXPERT DE LA BEAUTÉ SUR-MESURE

POUR LA 1ÈRE FOIS*
4 ACIDES HYALURONIQUES
PUISSEANCE 4
HYALURIDES LP

4 BREVETS**

1. Rides lissées immédiatement
2. Rides comblées progressivement
3. Rides regonflées de l'intérieur
4. Effet libération prolongée LP: la peau est repulpée

PEAU PLUS
LISSE
98%
DES FEMMES
LE CONSTATENT***



ricaud.com

LIVRAISON GRATUITE CHEZ VOUS EN 48H°

Disponible aussi dans nos magasins : Bordeaux • Boulogne-Billancourt • Lille • Lyon • Marseille • Nantes • Nice • Paris 04 • Paris 06 • Paris 14 • Paris 15

*chez Dr Pierre Ricaud - **1-Brevet Hyaluronic acid déposé. 2-Brevet Silanetriol (and) hyaluronic acid. 3-Brevet Carcinine 2HCl. 4-Brevet technologie d'encapsulation de l'acide hyaluronique. ***Résultat moyen à 1 semaine d'application. Auto-évaluation sur 46 cas pendant 4 semaines en application biquotidienne. - pour toute commande passée avant 12h du lundi au vendredi et des 20€ d'achat.



Paris Match. Après votre rencontre sur "L'amour sorcier" de De Falla, vous aviez envie de faire le grand saut, de créer un spectacle à deux?

Olivia Ruiz. On s'était dit que l'on se retrouverait. Jean-Claude connaissait mon désir de travailler avec lui.

Jean-Claude Gallotta. Je suis allé voir Olivia en concert et j'ai été bluffé. C'était tellement plus rock que... variété.

O.R. Jean-Claude a commencé à bosser sur des maquettes qu'il m'a envoyées. J'ai compris tout de suite que cela allait être dur, mais je voulais y arriver.

J.-C.G. Le pari, avec "Volver", c'est qu'Olivia danse vraiment avec ma compagnie... tout en chantant! Il fallait éviter l'esprit Clodette : elle au micro, les danseurs en figurants.

O.R. C'est un défi technique pour moi. La danse de Jean-Claude, c'est du genre sauvage. Mais je ne peux pas faire de sauts et chanter! Il adore les transversales et, un jour, j'ai dû lui dire : "Jean-Claude, tu ne pourrais pas me faire traverser un demi-plateau?"

[Elle rit.]

Comment s'est articulée la sélection des chansons?

J.-C.G. J'ai tout choisi...

O.R. Je n'aurais peut-être pas fait les mêmes choix! Et puis, je me suis rendu compte que l'ensemble avait une vraie

OLIVIA RUIZ JEAN-CLAUDE GALLOTTA PAS DE DEUX

Pour « Volver », comédie musicale autour de ses chansons, la jeune femme entre dans la danse en compagnie du chorégraphe.

INTERVIEW PHILIPPE NOISETTE

cohérence. Jean-Claude est allé chercher une chanson peu connue comme "Paris", réorchestrée pour l'occasion.

"Volver" parle de l'exil, de ces gens déracinés, jamais tout à fait à leur place. Il y a beaucoup de votre histoire familiale dedans?

O.R. Jean-Claude et moi sommes des enfants ou des petits-enfants d'immigrés. Au départ, l'histoire était moins personnelle. Peu à peu, je me la suis appropriée. Je sentais que je devais être plus investie émotionnellement. J'ai

fait mon travail de mémoire, en quelque sorte. En regardant ces parcours des républicains espagnols venus trouver refuge en France, j'ai compris qu'à l'époque ils n'avaient pas toujours été bien accueillis. Quand on voit ce qui se passe pour les migrants aujourd'hui, on comprend que cela n'a pas beaucoup changé.

J.-C.G. D'ailleurs, on entend les mêmes mots hier et aujourd'hui! Avec une France divisée en deux...

O.R. Je n'ai pas de solutions, mais je peux porter une parole à travers ce spectacle.

J.-C.G. Il nous reste l'émotion et la poésie.

Qu'avez-vous appris l'un sur l'autre en préparant "Volver"?

O.R. Lorsqu'on a la chance d'apprendre la danse avec Gallotta, on ferme sa bouche et on travaille. Je savais qu'il allait me pousser à bout! Mais, avec lui, on fait tout sérieusement sans se prendre au sérieux.

J.-C.G. Je sens Olivia parfois fragile, une sorte de Piaf moderne. Mais on est soufflé par son énergie. Elle a tout mené de front : "Volver", son prochain album et... un bébé. ■

« Volver », Théâtre national de Chaillot, Paris XVI^e, jusqu'au 21 octobre, puis en tournée.

LE NOUVEL
ALBUM D'OLIVIA RUIZ,
INTITULÉ
« A NOS CORPS-AIMANTS »,
SORTIRA
LE 18 NOVEMBRE.

 @philippenoisset



DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF
AVANT-GARDE

DS 3 PERFORMANCE

Black Special



DS Performance, véritable laboratoire sportif de DS Automobiles, vous présente DS 3 Performance. Dotée d'une puissance moteur de 208 ch, d'un couple de 300 Nm et d'un différentiel à glissement limité de type Torsen®, elle vous offre une tenue de trajectoire et un plaisir de conduite exceptionnels. Découvrez sa conception minutieuse où chaque détail compte, comme ses jantes diamantées 18" ou ses étriers de freins noir brillant et ses sièges baquet en Alcantara® siglés DS Performance.

DS préfère TOTAL

DSautomobiles.fr

Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde
CONSOMMATION MIXTE ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE DS 3 PERFORMANCE : 5,4 L/100 KM ET 125 G/KM
Automobiles Citroën RCS Paris 642050 199

FABRIQUÉE EN FRANCE



APRÈS CINQ ANS
D'ABSENCE DES ÉCRANS,
ON LA RETROUVERA
BIENTÔT DANS « THE WHOLE
TRUTH », UN THRILLER
AVEC KEANU
REEVES.

Un élphant rose est dans la pièce. Gigantesque comme les anciennes culottes gainantes de Bridget. Douze ans après le deuxième opus de la saga, cinq ans après avoir disparu des écrans, Renée Zellweger est de retour dans le rôle qui a fait sa gloire. Mais personne n'est autorisé à mentionner que son visage a changé. « Aucune question personnelle », martèle avec inquiétude l'entourage du studio aux journalistes venus l'interroger à Los Angeles. « Sinon, elle mettra fin à l'entretien. » Soit.

La voilà justement qui apparaît. Poupée sans âge, charmante, qu'on aurait presque peur de briser. Elle se fend d'un « enchanté » en français, bavarde avec entrain mais répond toujours un peu à côté. Il faut dire que Bridget Jones n'a pas fait que du bien à l'ex-fiancée irrésistiblement potelée de Tom Cruise dans « Jerry Maguire ».

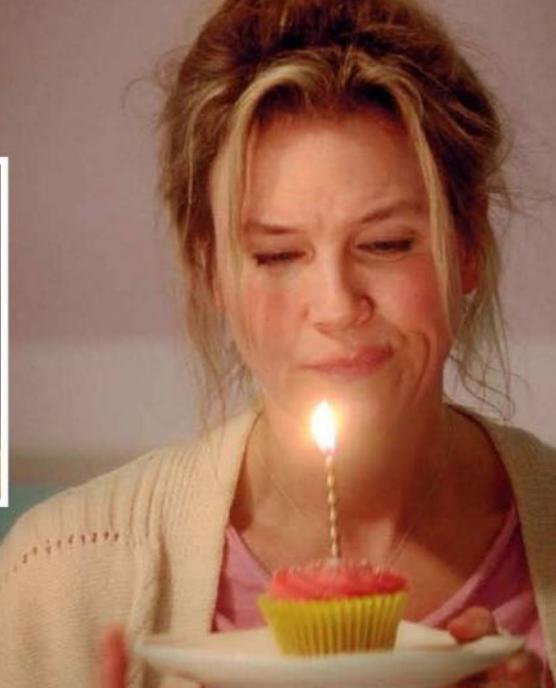
En prenant 10 kilos pour incarner en 2001 l'éternelle célibataire imaginée par Helen Fielding dans son best-seller, Renée est devenue à la fois un symbole et une cible : trop grosse ou trop maigre, vieillissante ou botoxée, « et pourquoi n'a-t-elle pas encore de bébé ? ». Pire, cet été, alors que la bande-annonce du troisième (et meilleur) volet de la série était dévoilée, un critique du très sérieux journal de cinéma américain « Variety » commentait avec mauvais esprit : « Espérons que Bridget Jones 3 soit bien incarnée par Renée Zellweger plutôt que par une victime de "L'invasion des profanateurs" ... de visages ». L'actrice a répliqué dans une tribune du Huffington Post, en démentant avoir eu recours à la chirurgie esthétique.

Elle persiste et signe aujourd'hui : « On m'interroge sur mon apparence sous prétexte que j'ai joué ce personnage. J'ai pris puis perdu des kilos pour un rôle... Je ne suis pas devenue pour autant un gourou de la forme. Cette obsession de notre société

RENÉE ZELLWEGER LA PARFAITE IMPARFAITE

Dans le nouveau « Bridget Jones », l'actrice de 47 ans doit affronter une grossesse mystère. Et, hors écrans, se défendre de rumeurs malveillantes.

PAR KARELLE FITOUSSI



pour le corps est dérangeante. On ne demande jamais ça à un homme. »

Sur le papier, Renée était née pour incarner la célibataire accro aux régimes impossibles et aux erreurs de jugement, de préférence alcoolisées. Qui d'autre qu'elle a un jour raté l'annonce de sa victoire aux Golden Globes parce qu'elle était aux toilettes, à l'instant où Hollywood lui décernait le trophée de la meilleure actrice de comédie ? A combien de stars surcoachées, surentourées est-ce déjà arrivé ? Aucune. A part Renée Zellweger, gaffeuse invétérée, abonnée aux unes sur ses amours malheureuses et son mariage annulé au bout de quatre mois avec un chanteur de country. « Je me reconnaissais en Bridget, admet-elle, sourire en coin. Je comprends les situations gênantes qu'elle traverse et les moments difficiles qu'elle tente d'affronter. Elle rend normales les imperfections à une époque où l'on subit d'énormes pressions sociales pour se conformer à certains idéaux. J'aime le message de ce film : les standards de bonheur que la société impose aux femmes ne valent pas forcément pour toutes. Et ce n'est pas grave. Ce n'est pas pour autant synonyme d'échec. A chacune de déterminer ce qui la rend heureuse. »

Elle a préféré tirer sa révérence en 2010 après une série d'échecs et de projets décevants. Exit Hollywood et sa course névrotique au succès. « J'étais fatiguée de moi-même. Au point de ne plus supporter le son de ma voix. J'avais besoin d'explorer d'autres centres d'intérêt, pas ceux d'un personnage de fiction. Sinon, les tournages s'enchâînent et, soudain, cinq ans ont passé... Il y aura toujours quelqu'un de plus jeune pour vous remplacer, il faut prendre le risque d'évoluer et de se mettre en danger. » Bridget-Renée Jones, coach de vie. ■

« Bridget Jones Baby », en salle actuellement.

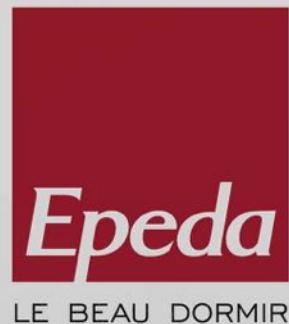
Critique



LES PÉPITES

De Xavier de Lauzanne ★ ★ ★

Contrepoint parfait au film « Les chevaliers blancs » (sorti en janvier 2016) sur les dérives de l'humanitaire, « Les pépites » est l'histoire vraie de Christian et Marie-France des Pallières, un couple de retraités français au grand cœur qui ont permis à plus de 10 000 enfants chiffonniers de Phnom Penh d'être extirpés de l'enfer de la décharge pour être scolarisés, soignés, nourris, logés et aimés. Un documentaire bouleversant (accompagné de la sortie d'un beau livre regroupant témoignages, archives et photos inédites) qui donne la parole aux enfants devenus grands et sujets, depuis les années 1990, l'aventure humaine colossale de ces deux géants de papier qui ont su croire qu'une goutte d'eau dans la mer pouvait tout changer. Un petit bijou plein d'espoir, indispensable en ces temps de sinistre et de cynisme ambients. K.F.



Je ne suis
pas faite
pour vivre
à la
verticale.

Matelas, sommiers, dossierets, oreillers, couettes
www.epeda.fr

J'ADORERAISS TOURNER
EN FRANCE, FAIRE
UN TRUC RUGUEUX,
MODERNE, ÊTRE DIRIGÉE
PAR AUDIARD
OU ASSAYAS."



Le film est un hymne à l'enfance éternelle, au pouvoir de l'imaginaire. Appréhendez-vous de vieillir à l'écran?



EVA GREEN SORCIÈRE BIEN-AIMÉE

Quatre ans après avoir jeté des sorts à Johnny Depp dans «Dark Shadows», l'actrice retrouve Tim Burton pour «Miss Peregrine et les enfants particuliers».

INTERVIEW KARELLE FITOUSSI

Paris Match. Vous voilà annoncée comme la nouvelle muse de Tim Burton. Saviez-vous dès «Dark Shadows» en 2012 que vous retravailleriez ensemble?

Eva Green. Non, même si je m'étais très bien entendue avec lui. Enfant, c'était mon héros car «Edward aux mains d'argent» et «Beetlejuice» sont des films mythiques pour moi. Je tournais la série «Penny Dreadful» en Irlande quand il m'a appelée pour me dire : «Je veux adapter ce livre, est-ce que ça t'intéresserait?» Je lui ai répondu : «Je ferais n'importe quoi pour toi.»

Pour la seconde fois, il vous imagine en créature immortelle qui défie les temps. Ça vous inspire quoi?

Ah, c'est vrai, je ne l'avais pas remarqué... Moi, je crois tout à fait au surnaturel. [Elle rit.] Je trouve les gens terre à terre un peu tristes. Je crois aux signes, aux forces, à la gravité de la pensée. Il y a quelque chose qu'on ne maîtrise pas dans l'univers. Je ne suis peut-être pas très rationnelle.

C'est surtout la pression des agents et du métier que je ressens. J'ai toujours l'impression d'avoir 12 ans et je me dis : «Oh lala, j'ai 36 ans, les boules!» Le nombre de fois où j'ai entendu : «Tu es trop vieille pour jouer ça» ou «A 40 ans, c'est basta!» C'est un métier cruel pour les femmes. Mais aujourd'hui les gens qui ont 40 ans en font dix de moins, on est une autre génération, enfin j'espère!

Vous avez une carrière très à part. Comment expliquer que vous vous soyez spécialisée à ce point dans les rôles sombres, presque gothiques?

Les personnages obsessionnels, qui ont un grain, sont les plus fascinants. Les gens me demandent pourquoi je joue toujours dans des trucs surnaturels. Mais ce sont avant tout des personnages complexes, multifacettes. Je privilégie les rôles forts de femmes couillues, qu'on ne devine pas tout de suite. Et puis, on ne pense pas automatiquement à moi pour jouer «Passe-moi le sel». Pourtant, j'aimerais beaucoup m'essayer à un cinéma naturaliste. Mais on m'a mise dans la case «sophistiquée», «dark», «femme fatale». Ça rassure les gens de cataloguer.

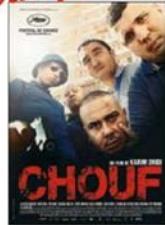
Depuis «Arsène Lupin», il y a plus de dix ans, vous ne travaillez plus en France.

Je n'ai pas eu de chance... Les gens pensent que je me la pète à Hollywood, mais non, j'adorerais tourner en France, faire un truc rugueux, moderne, être dirigée par Audiard ou Assayas. Là, je viens de finir «Euphoria», un film suédois avec Alicia Vikander. C'est une histoire d'amour entre deux soeurs assez inattendue, très conflictuelle, fusionnelle, plutôt spéciale. On ne m'a encore jamais vue dans ce registre. J'espère que ce sera bien. Ça peut être soit nul, soit très bien. On ne sait jamais avec les sujets tabous.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le projet que vous vous apprêtez à tourner sous la direction de Roman Polanski?

C'est une adaptation de Delphine de Vigan, «D'après une histoire vraie», et ce sera en français, enfin! [Elle rit.] J'ai regardé ça dans l'avion hier. C'est une histoire très ambiguë, dense, un personnage balèze, ça me fait peur, en fait! En plus, j'ai peu de temps pour le préparer alors que je travaille beaucoup en amont d'habitude. Du coup, j'ai plein de papillons dans le ventre.  @KarelleFitoussi

Critiques

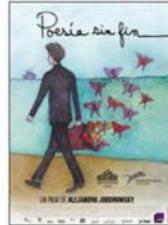


CHOUF ★★★★

De Karim Dridi

Avec Sofian Khammes, Foued Nabba, Oussama Abdul Aal...

De retour dans sa cité des quartiers Nord de Marseille, un étudiant va, en voulant venger l'assassinat de son dealer de frère, être pris dans un engrenage qui le dépassera... Radical, «Chouf» («regarde» en arabe) décrit par le menu les rouages de cette économie parallèle qui nourrit aussi bien les «cailleras» que leurs proches, de la jeune sœur à la vieille mamie. Sans oublier les flics ripoux... Tendu, ce thriller marseillais fait mouche comme le plus implacable des westerns. Alors, chouf! 



POESIA SIN FIN ★★★★

D'Alejandro Jodorowsky

Avec Brontis et Adam Jodorowsky, Pamela Flores...

Poursuivant son autobiographie flamboyante, Jodorowsky survole son passé du haut de ses 87 ans en nous emportant à une altitude poétique et surréaliste rarement atteinte. On le retrouve à 20 ans en conflit avec son père et en amour avec sa mère, une commerçante qui ne parle qu'en chantant d'une voix lyrique. Ce biopic nous restitue avec un onirisme baroque l'apprentissage sexuel et textuel du jeune Jodo. «Poesia sin fin» est le plus vivant des testament artistiques, signé par un vieux fou, sain de corps et... d'esprit. 

DISCOVERY SPORT

L'AVENTURE ? C'EST DANS NOTRE ADN.



ABOVE & BEYOND

landrover.fr



À PARTIR DE 399€ PAR MOIS SANS APPORT* ENTRETIEN ET GARANTIE INCLUS

Vous rêvez d'explorer les grands espaces ? De profiter d'un confort de conduite ultime quel que soit le terrain ? De bénéficier des dernières technologies d'aide à la conduite ?

Avec le Discovery Sport, découvrez notre SUV compact le plus polyvalent et réveillez l'aventurier qui sommeille en vous.

ABOVE & BEYOND : Franchir de nouveaux horizons.

*Exemple pour un Discovery Sport Mark II eD4 150ch CEE e-Capability Pure au tarif constructeur recommandé du 20/04/2016, en location longue durée sur 37 mois et 30 000 km maximum, soit **37 loyers mensuels de 399 €** incluant les prestations entretien et garantie. Offre non cumulable valable **jusqu'au 31/12/2016** et réservée aux particuliers dans le réseau Land Rover participant. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Land Rover Financial Services, nom commercial de FCA Fleet Services France, SAS au capital de 3 000 000 € - 6 rue Nicolas Copernic ZA Trappes-Elancourt 78190 Trappes - 413 360 181 RCS Versailles. Courtier en assurance enregistré à l'ORIAS n. 08045147 (www.orias.fr). La prestation d'assistance est garantie et mise en œuvre par Europ Assistance, entreprise régie par le code des assurances.

Modèle présenté : Discovery Sport Mark II TD4 150ch CEE HSE BVM6 avec options : **740 €/mois sans apport.**

Sous réserve de disponibilité des coloris présentés. **Consommations mixtes norme CE 1999/94 (L/100km) : de 4,7 à 8,3 – Émissions de CO₂ (g/km) : de 123 à 197.**
Land Rover France. Siren 509 016 804 RCS Nanterre.



Après avoir incarné Anne Boleyn dans la série « *Wolf Hall* », Claire Foy (1) se glisse dans la peau d'Elizabeth II. Matt Smith joue Philip Mountbatten (2), son époux. Et John Lithgow (3), qu'on a vu notamment dans la série « *30 Rock* », interprète Winston Churchill.

Les grands événements somptueusement reconstitués

Vous revivrez le mariage d'Elizabeth et Philip Mountbatten le 20 novembre 1947 à l'abbaye de Westminster et le début de leur tumultueuse relation. « Il est bougon, blagueur, gaffeur, bon vivant et dévoué à sa famille, confie Matt Smith qui joue le prince. Mais il dit et fait ce qu'il veut, ce qui le rend dangereux et imprévisible. »

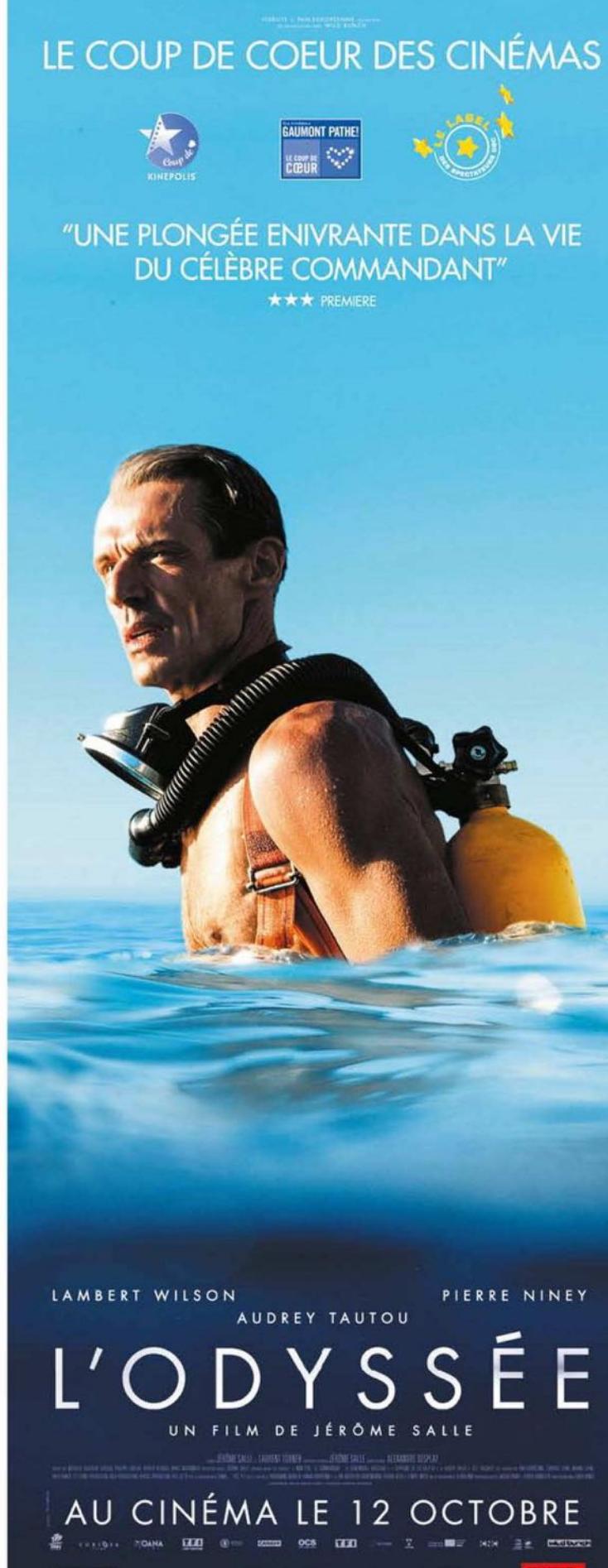


Et vous assisterez aux funérailles de George VI, à celles de la reine Mary, morte deux mois avant le couronnement d'Elizabeth, le 2 juin 1953. Ce sera le premier à être retransmis à la télévision.

Un road-movie chez les riches

La série s'installe
nston Churchill, nous
les bals en robes
ral, des balades au bord
lement des décors
âîner dans des
ts de la famille royale
prolongé
ement au Kenya.

Un défi artistique et légal Le sujet est riche, les personnages variés. Chaque épisode explore une thématique et des émotions particulières. Cette famille est aussi dysfonctionnelle que n'importe quelle autre, avec ses jalousies et ses déceptions. Face aux crises nationales autant que personnelles, les auteurs s'appuient sur les faits historiques tout en s'autorisant quelques spéculations. La famille royale n'est pas procédurière et n'a aucune juridiction pour empêcher quoi que ce soit, mais elle a beaucoup d'influence, notamment auprès de l'Eglise anglicane qui a bloqué l'accès à des lieux officiels comme Westminster Abbey, reconstituée à Southwark Cathedral. ■





DAVID SHRIGLEY ÉLECTRISE TOULOUSE

En son pays, c'est une star ! Les jeunes Britanniques adorent ses dessins maladroits à l'esprit potache, associés à des commentaires décalés. Ses fans se les font même tatouer sur le corps. Finaliste du Turner Prize en 2013, David Shrigley a d'abord collaboré pour des journaux (« The Independent », « The Guardian », « New Statesman »), tout en exposant dans des galeries. Ses petits albums à l'humour noir et ses performances musicales l'ont rendu populaire. Son clip sur la chanson « Good Song » du groupe Blur est un petit bijou d'animation, à la poésie grinçante mais à la philosophie profonde. Des traits enfantins et un esprit corrosif, une mise à distance tragi-comique des situations ordinaires, teintée de cruauté. Il déclare : « J'ai deux passions, la musique et le dessin, mais je n'ai qu'un talent. » Il avoue dessiner tout le temps, mais ne

Lui-même semble difficile à cerner : il passe sans transition de la mine la plus sérieuse au rire franc. Ce touche-à-tout, admirateur des dadaïstes, s'octroie le droit de mixer les médiums, de déborder les champs d'expression. Invité au Printemps de septembre à Toulouse, il y propose un étrange festival de musique. Cela se passe à l'Institut supérieur des arts, où il a recouvert une salle entière de ses dessins et créé un studio d'enregistrement avec des instruments qu'il a dessinés et produits, par exemple une guitare avec une seule corde. Un environnement qui fonctionne à la manière d'un tableau vivant, animé par les répétitions des musiciens. C'est en prenant connaissance de la richesse de la scène musicale à Toulouse qu'il a eu l'idée de cette œuvre. Quant à sa vision de l'humanité, elle n'est pas si noire. « C'est très simple d'être pessimiste à propos du futur. On croit que je le suis, mais mes dessins font rire, reconnaît l'artiste. Et si on rit, c'est qu'il reste de l'espérance ! » ■

*Le Printemps de septembre,
Institut supérieur des arts
de Toulouse, jusqu'au 23 octobre.*

DEUX ARTISTES DANS LA VILLE

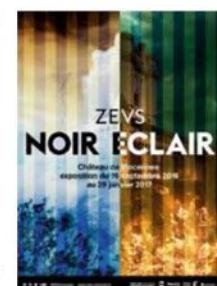
*Les trublions de la création
investissent nos rues et nos murs.*

PAR ELISABETH COUTURIER

ZEVS ENFLAMME VINCENNES

Du pont-levis au sommet du donjon, Zevs occupe le château de Vincennes. À travers un imbroglio d'escaliers et de portes dérobées, il nous invite à suivre un jeu de piste parsemé de pièces inédites et d'œuvres inspirées de ses plus fameuses interventions urbaines, antipubs et pro-écologiques, tout autant que des différentes fonctions de la forteresse, successivement résidence royale, prison, manufacture de porcelaine, fleuron du patrimoine français. Street-artiste la nuit, plasticien le jour, Zevs, alias Aguirre Schwarz, joue de sa double identité et propose des œuvres à lectures multiples.

Aussi, la banderole aux bandes jaunes qui accueille le visiteur rappelle la gamme chromatique utilisée par les logos de marque, comme Shell, McDo ou DHL, « liquidés » dans la rue par l'artiste avec ses bavures de peinture. Elle renvoie aussi à l'ancienne fonction pénitentiaire du donjon, où fut enfermé le Marquis de Sade, et aux rayures de Daniel Buren. Au pied des douves, le mot « flaming » participe de la méthode « graffiti propre », inventée par Zevs pour dessiner sur les murs des villes avec un Karcher éliminant la saleté due à



la pollution. Les Monuments nationaux, qui lui ont laissé carte blanche, se félicitent : illuminé par l'artiste, le château donne l'impression de s'embraser ! ■

« Noir éclair », château de Vincennes, jusqu'au 29 janvier 2017.



Carlos Ghosn,
P-DG de Renault,
et Emmanuelle
Béart.



Sonia Rolland,
Teddy Riner et Julie
Gayet devant le
concept-car Trezor.

RENAULT RETOUR VERS LE FUTUR

Au Mondial de l'automobile à Paris, les stars ont été nombreuses à contempler d'autres stars : les très beaux bolides exposés. Pour l'ouverture du salon, le constructeur français a dévoilé Trezor, son concept-car électrique. Cette perle futuriste a la particularité de ne posséder qu'une porte qui s'ouvre sur le capot, à l'avant, comme une soucoupe volante. A la découverte de ce prototype, Julie Gayet, Sonia Rolland et Teddy Riner évoquaient leurs souvenirs de BD plus que les performances inouïes de cette machine. Heureux du retour sur les chemins de la croissance de l'entreprise qu'il dirige, le P-DG de Renault-Nissan, Carlos Ghosn, annonçait avec un immense sourire : « Devenir numéro un mondial est atteignable. »

Marie-France Chatrier @MFChari3

« J'ai été élevée dans une famille nombreuse : 4 frères et sœurs et 22 cousins.

Donc je compte bien avoir d'autres enfants avec Ryan Reynolds ! »

Blake Lively. A 29 ans, l'actrice, déjà maman d'une petite fille, James, 21 mois, a accouché le 30 septembre de son deuxième enfant...





Avec
NICOLAS CANTELOUP “Docteur Nicolas et Mister Canteloup: l'homme a deux visages, mais ne porte pas de masque. L'un, connu du grand public, est moqueur et frondeur; l'autre, plus mystérieux, est vice-champion de France d'équitation. Il les imite tous: les politiques rient jaune, les people s'esclaffent quand il s'agit des autres, les sportifs préfèrent perdre un match plutôt que passer dans sa moulinette. **Canteloup n'est jamais méchant, il recherche le détail**, le petit «défaut de fabrication» qui devient caricature caustique. Quand la lumière s'éteint, Canteloup redevient Nicolas, un garçon réservé et poli, un père de famille modèle qui rentre chez lui en transports en commun, un cavalier chevronné qui murmure à l'oreille de son cheval dans la pénombre d'une écurie.”



TROPHÉE ROLEX À L'HEURE DE LA VICTOIRE !

La mythique régate Les Voiles de Saint-Tropez a pris d'assaut les eaux de la Méditerranée. Une compétition de près de 300 monocoques parmi lesquels seulement 11 ont eu le privilège de participer au 11^e Trophée Rolex. Un prix organisé par l'horloger suisse afin de mettre à l'honneur des bateaux emblématiques. Pour cette nouvelle édition, c'est Mikael Créac'h avec le voilier « Moonbeam IV » qui a remporté la victoire en se plaçant à la tête du classement général Grand Tradition. Une consécration pour le skipper, qui a reçu de la part de Philippe Schaeffer, directeur général de Rolex France, le trophée ainsi qu'une montre Rolex Submariner.

Méliné Ristiguiu [@meliristi](http://meliristi)

Retrouvez page 88 les plus belles photos des Voiles de Saint-Tropez.



La passion du vin

Trois mille bouteilles d'exception composent la toute première cuvée de vin blanc produite par le château Cheval Blanc. Après huit années d'essais, le millésime 2014

Petit Cheval Blanc fait la fierté du domaine. Un vin imaginé par Pierre Lurton, directeur général du château, et ses bras droits Pierre-Olivier Clouet et Arnaud de Laforgade (photo).



Les Galeries Lafayette LE NOUVEAU CHIC !

La célèbre enseigne de grands magasins organisait le 29 septembre son dîner annuel pour la fashion week parisienne. Autour de Nicolas Houzé, directeur général des Galeries, et de Guillaume Houzé (à g.), directeur de l'image et de la communication, étaient présents: Lapo Elkann (à dr.), héritier de Fiat, mais aussi Mademoiselle Agnès ou encore les it people de la mode internationale Camille Rowe et Bianca Brandolini.

LE « A CLUB » FAIT SON SHOW

Le Tout-Paris s'est donné rendez-vous au restaurant L'Avenue, situé dans le très chic VIII^e arrondissement. Maîtresse des lieux d'un soir, l'organisatrice et amie des stars Albane Cleret avait notamment convié Mélanie Laurent, Gabriel Kane Day-Lewis ainsi que Raphael et sa compagne, Mélanie Thierry. Au programme: cocktail, dîner fin et retrouvailles entre artistes!





- Je n'ai jamais appartenu au mouvement féministe, mais j'ai toujours été un compagnon de route.

matchdelasemaine



Hervé Morin sur ses terres normandes.

Le président du Nouveau Centre explique les raisons de son ralliement au candidat du « renouveau ».

« BRUNO LE MAIRE SERA AU SECOND TOUR DE LA PRIMAIRE »

Hervé Morin

INTERVIEW **GHISLAIN DE VIOLET**

Paris Match. Vous avez choisi de soutenir un candidat à la primaire. Lequel ?

Hervé Morin. Avec une centaine d'élus des Bâtisseurs de l'UDI et du Nouveau Centre, j'ai décidé de m'engager au côté de Bruno Le Maire. D'abord, il incarne le renouveau. La France est le seul pays d'Europe qui pratique le recyclage permanent de ses hommes politiques. Ceux qui ont été battus peuvent se représenter jusqu'à la fin de leurs jours. Bruno Le Maire est le seul à porter un vrai projet de transformation de notre école. Changer notre modèle scolaire est une priorité absolue pour corriger les inégalités sociales. Et puis, il parle vrai. Je pense à ses propositions sur le non-cumul des

mandats ou sur la démission des hauts fonctionnaires qui vivent de la politique. Enfin, je me retrouve dans son programme de libération de l'économie alliée à une conception innovante de la solidarité. La France a besoin d'une baisse massive des charges sur les bas salaires, mais il faut aussi avancer sur l'allocation sociale

universelle. La politique économique ne peut se limiter à la suppression de l'ISF ! Pour finir, j'aime assez l'idée de ne pas choisir un des deux favoris. Je ne veux pas laisser les sondages influencer mon choix. **Le projet de François Fillon, très libéral, ne vous correspondait-il pas mieux ?**

Quand on a été Premier ministre de Nicolas Sarkozy, on ne fait pas sa campagne en tapant sur celui avec qui on a bossé pendant cinq ans.

Regrettez-vous que l'UDI n'ait pas son propre candidat ?

Non, parce qu'on aurait fait un très mauvais score. On n'a pas de projet, on n'est pas audibles, on n'est pas unis. Notre stratégie est abracadabantesque. On

commence par dire : « Les primaires ne nous concernent pas. » Puis, dans un second temps : « On pourrait être avec Macron. » Et enfin : « On va soutenir Juppé ! » Heureusement que le ridicule ne tue pas. Jean-Louis Borloo avait la légitimité. Il a fait un autre choix. Mes amis m'ont beaucoup poussé à être candidat pour défendre les valeurs du centre, mais il y aurait eu une incohérence entre le choix de m'engager en Normandie et celui de repartir dans une campagne nationale.

Vous avez définitivement tourné la page Nicolas Sarkozy ?

Prenons les choses dans l'ordre. Pour moi, le premier tour, c'est Le Maire. Donc, rendez-vous au second tour avec Le Maire contre un autre candidat [sourire]. Les jeux ne sont absolument pas faits, l'électorat n'est pas encore stabilisé. Je vous rappelle simplement qu'en 2011 personne n'avait imaginé que Hollande deviendrait le candidat des socialistes.

Quelle sera votre place dans la campagne ?

Je n'ai rien demandé. Je ne suis candidat ni aux législatives ni au gouvernement. J'ai donc beaucoup de liberté. Je vais être un bon camarade, et s'il y a besoin de mouiller la chemise, je le ferai.

Le Maire n'est pas le seul à prétendre incarner le renouveau. Il y a aussi Emmanuel Macron...

C'est incontestable, mais est-ce qu'il est candidat ? et avec qui ? sur quel programme ? Je ne ferme pas la porte à Macron mais je ne lui tends pas encore la main. Le candidat qui sera face à Le Pen aura la responsabilité de permettre l'émergence d'une force centrale, sociale-démocrate et démocrate-libérale, de Valls à Juppé. Et donc avec Macron. Une majorité ayant un socle large pour pouvoir transformer le pays. ■

[@gdeviolet](https://twitter.com/gdeviolet)

FRANÇOIS BAROIN À L'UNISSON AVEC MANUEL VALLS

« Macron, c'est le cynisme et le populisme mondain au visage souriant »

La « chasse au Macron » ne faiblit pas à gauche et... à droite, chez les amis d'Alain Juppé comme chez ceux de Nicolas Sarkozy. L'ex-ministre de l'Économie se fait accusateur : « Macron pense être le maître d'un système dont il est la marionnette. » Sous-entendu : par les géants de la nouvelle économie. Une variante de l'accusation de François Bayrou qui a évoqué « un candidat des forces de l'argent ».



Gosselin, Lemoyne et Vigier chez... Juppé

Le maire de Bordeaux engrange les soutiens. Après celui d'Hervé Mariton, il reçoit celui de Philippe Gosselin, le directeur de campagne de celui-ci avant que sa candidature soit recalée. Le député LR de la Manche rejoint à son tour Alain Juppé, comme le sénateur de l'Yonne et ex-copiste Jean-Baptiste Lemoyne, ainsi que le patron du groupe UDI à l'Assemblée nationale, Philippe Vigier.

- Publication du patrimoine du candidat élu.
- Publication du patrimoine de tous les candidats, avant le premier tour.

Vote

- Fermeture des bureaux de vote entre 18 et 20 heures.
- Fermeture à 19 heures (sauf dérogation).



- Egalité de temps de parole cinq semaines avant le premier tour.

Médias

- Egalité deux semaines avant le premier tour.

Parrainages

- Publication a posteriori de 500 parrainages maximum tirés au sort.
- Publication en temps réel de tous les parrainages des candidats.

L'indiscret de la semaine

TUNISIE: OBJECTIF FEMMES

L'Acropolium, le lieu est emblématique. L'ancienne cathédrale de Carthage accueille désormais des événements culturels. Celui qui avait lieu le 30 septembre dernier avait une forte connotation politique. Organisée par la conseillère régionale d'Ile-de-France Catherine Dumas (LR), l'université d'automne des femmes tunisiennes et françaises a réuni 300 «working girls» des deux pays. «La Tunisie nous est proche et la femme y tient une place centrale dans une transition démocratique qui a réussi», se félicite l'ancienne sénatrice, qui dirige le think tank féminin Femmes, débat et société. Côté tunisien, la jeune chef d'entreprise Donia Kaouach de l'association «Tunisiennes fières» était aux manettes. L'initiative vise à créer un rendez-vous régulier pour tisser des liens entre des femmes qui entendent jouer un rôle dans la société. Le Premier ministre tunisien, Youssef Chahed, parrainait la rencontre avec Jean-Pierre Raffarin, qui a profité de sa visite pour s'entretenir avec le président Béji Caïd Essebsi. L'université d'automne a accueilli des femmes ministres: Nazyha Abidi (Femme, Famille et Enfance) et Selma Elloumi Rekik (Tourisme et Artisanat), les artistes Nawel Skandrani et Anissa Daoud et des personnalités de la société civile comme Boutheina Melki, présidente d'Omnyati, l'association pour enfants malades qui a fait le buzz en faisant recevoir un enfant de 5 ans rêvant de devenir président au palais de Carthage par le président tunisien. L'événement s'est terminé par une réception à la résidence de l'ambassadeur de France en Tunisie, Olivier Poivre d'Arvor. ■



De gauche à droite :
Catherine Dumas, le
Premier ministre tunisien
Youssef Chahed,
Jean-Pierre Raffarin et
Donia Kaouach.

François de Labarre @flabarre



EMMANUEL MAUREL

Député européen PS, chef de file du courant Maintenant la gauche, soutien de Marie-Noëlle

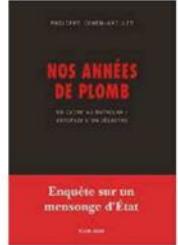
Lienemann pour la primaire

43 ans

10 893 abonnés Twitter

«Je soumettrais à référendum un vaste projet de réforme des institutions, qui transformerait la France en une République authentiquement parlementaire. Je proposerais à nos partenaires européens une initiative inédite contre la fraude et l'évasion fiscale pour récupérer les centaines de milliards d'euros qui échappent aux États membres. J'augmenterais immédiatement le smic et les minima sociaux. Je lancerais un plan quinquennal d'investissement pour rattraper notre retard en matière de transition écologique. Je doublerais le budget de la culture et triplerais celui de la francophonie.»

Le livre de la semaine



«NOS ANNÉES DE PLOMB. DU CAIRE AU BATACLAN: AUTOPSIE D'UN DÉSASTRE»
de Philippe Cohen-Grillet, éd. Plein Jour

«Le problème des dossiers terroristes, c'est que ce sont des affaires d'Etat, alors que la justice est foncièrement faite pour juger des conducteurs avinés», affirme Philippe Cohen-Grillet. Journaliste spécialisé, enquêteur obstiné, ce collaborateur occasionnel de Paris Match s'est plongé depuis 2009 dans l'enquête sur l'attentat islamiste du Caire qui coûta la vie à une jeune Française de 17 ans. A l'aune des récentes tueries djihadistes, l'affaire du Caire peut paraître presque oubliée. Sauf pour Philippe Cohen-Grillet, qui n'a cessé de côtoyer les familles de victimes, les avocats, policiers, espions et juges pour mettre au jour ce qu'il considère comme un terrible «loupé» des autorités françaises: le fait que plusieurs acolytes des tueurs de 2009 visaient déjà le Bataclan et qu'ils ont, par la suite, fort probablement orienté ou du moins inspiré la boucherie du 13 novembre. Le journaliste tire de son enquête un essai qui souligne les enjeux colossaux du pôle antiterroriste de Paris pour être à la hauteur du défi que représente la déferlante de nouveaux dossiers et de nouvelles victimes. ■

Alfred de Montesquiou @AdeMontesquiou

Cambadélis et le «chauffeur de salle»

Le patron du PS met en garde ses camarades tentés par le «Hollande bashing». «Hollande n'est pas un chauffeur de salle», prévient-il. Une allusion claire aux candidats déclarés à la primaire socialiste, qui ont pour habitude de se faire applaudir en attaquant le chef de l'Etat. C'est dans ce but qu'il a fait adopter une «charte éthique» pour éviter le dénigrement des candidats.





LE MATCH DE L'EXÉCUTIF

PETIT BOL D'AIR POUR FRANÇOIS HOLLANDE



François Hollande
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



Manuel Valls
PREMIER MINISTRE

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leur poste respectif?

OCTOBRE 2016 ÉVOLUTION
/SEPTEMBRE 2016

OCTOBRE 2016 ÉVOLUTION
/SEPTEMBRE 2016

21 +3

Approuvent

28 -1

78 -3

N'approuvent pas

71 +1

1

=

1

=

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

OCT 2016 ÉVOLUTION
/SEPT 2016

OCT 2016 ÉVOLUTION
/SEPT 2016

Défend bien les intérêts de la France à l'étranger

53

+6

Dirige bien l'action de son gouvernement

Est proche des préoccupations des Français

24

+2

Est une personnalité qui doit jouer un rôle important à l'avenir

Dit la vérité aux Français

22

-1

Dit la vérité aux Français

Mène une bonne politique économique

19

+2

Est proche des préoccupations des Français

Est un président dont vous souhaitez la réélection en 2017

17

+4

Est capable de sortir le pays de la crise

LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail?

54 L'élection présidentielle américaine de 2016.



53 La polémique autour du plan de répartition des migrants sur le territoire français.



52 La hausse du chômage en août.



50 La situation militaire et politique en Syrie.



46 L'hospitalisation de l'ancien président de la République Jacques Chirac.

40 Le décès de l'ancien président et Premier ministre israélien Shimon Peres.

35 Le procès des salariés ayant déchiré la chemise du DRH d'Air France.

32 La reconnaissance par François Hollande de la responsabilité des gouvernements français dans l'abandon des Harkis en Algérie.



31 La campagne pour la primaire organisée par Les Républicains les 20 et 27 novembre 2016.

23 La sortie du livre de Patrick Buisson, ancien conseiller de Nicolas Sarkozy.

18 L'organisation d'une primaire par le Parti socialiste pour désigner son candidat à l'élection présidentielle de 2017.

L'ANALYSE

DE BRUNO JEUDY

Un peu de répit. Une hausse de sa popularité de trois points qui n'inverse pas fondamentalement la courbe de son impopularité mais qui permet à François Hollande de repasser au-dessus de la barre des 20 %. Selon le baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio, la proportion de mauvaises opinions re-tombe même à 78 % (-3). Il s'agit de son meilleur score depuis le printemps dernier et le début des manifs contre la loi El Khomri. Ce léger rebond provient sans doute de l'activité du président, qui se déploie chaque jour comme un candidat en campagne. Le nombre de Français qui souhaitent sa réélection repasse de 13 à 17 %. Pas de quoi pavoiser, mais c'est l'amorce d'une légère remobilisation. Dans le détail, il reste minoritaire dans toutes les catégories sauf chez les sympathisants PS (55 %), même si sa cote baisse curieusement dans son camp (-6). Elle remonte en revanche auprès des écolos (+5) et des électeurs de Jean-Luc Mélenchon (+14). Manuel Valls, lui, recule d'un point (28 %). Il baisse à gauche (-8) et chez Les Républicains (-4).

La surprise de ce baromètre, c'est le jugement sévère des Français sur l'opposition et notamment Les Républicains. Pourtant très visibles avec le démarrage de la primaire de la droite, les leaders des Républicains ne feraient pas mieux, selon les Français interrogés par l'Ifop, que le pouvoir socialiste : 26 % pensent qu'ils feraient moins bien et 53 % ni mieux ni moins bien. Seule bonne note, la primaire de la droite intéresse de plus en plus : 31 % la citent parmi leurs sujets de conversation. ■ [@JeudyBruno](http://JeudyBruno)

L'OPPOSITION

Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement?

	LES RÉPUBLICAINS	LE FN		
	OCTOBRE 2016	ÉVOLUTION/SEPTEMBRE	OCTOBRE 2016	ÉVOLUTION/SEPTEMBRE
Mieux	20	-1	18	+2
Moins bien	26	+1	48	+1
Ni mieux ni moins bien	53	-1	33	-3
Ne se prononcent pas	1	=	1	=

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Il a été réalisé sur un échantillon de 1004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 30 septembre et 1^{er} octobre 2016.



Patrick Buisson à Paris début octobre.

Patrick Buisson LE VENGEUR DÉMASQUÉ

L'ex-conseiller politique de l'Elysée dresse un portrait au vitriol de Nicolas Sarkozy.

PAR VIRGINIE LE GUAY

Un livre épais (443 pages), un grand format broché avec rabats, un titre austère (« La cause du peuple »), une couverture sombre (bordeaux et noir). C'est avec cet ouvrage sorti là où on ne l'attendait pas (la maison Albin Michel s'étant désistée, c'est Perrin qui l'a récupéré) que Patrick Buisson, qui fut entre 2007 et 2012 un des plus proches conseillers de Nicolas Sarkozy, opère un retour fracassant sur la scène publique.

Rien n'a été laissé au hasard pour cette opération marketing. Concoctée dans le plus grand secret par Benoît Yvert, le directeur de Perrin, Amandine Dumas, la chargée de presse de la maison d'édition, et Patrick Buisson lui-même, le plan « com » a été strictement verrouillé au cours de l'été dernier. Seuls « L'Express », « Valeurs actuelles » et France 2, mis dans la confidence, ont reçu des exemplaires, quarante-huit heures avant la sortie officielle du livre jeudi 29 septembre. Une courte avance qui leur

Kärcher » pour l'autre. Mercredi soir 28 septembre, invité du 20 heures de David Pujadas, Patrick Buisson multipliait les attaques virulentes contre l'ex-président, accusé, entre autres, d'être – comme François Hollande – « un président selfie ». Même charge violente le lendemain sur Europe 1.

Depuis, les libraires ne cessent de réclamer du réassort. Après un premier tirage de 30000 exemplaires, immédiatement suivi d'un second de 10000 puis d'un troisième de 30000, la maison Perrin a décidé, lundi 3 octobre, d'un quatrième tirage de 20000. Un succès qui réjouit aussi bien Patrick Buisson – dont le précédent ouvrage, « 1940-1945, années érotiques », n'a pas connu un tel engouement, loin de là – que Perrin, habitué à des succès plus confidentiels. « 90000 exemplaires en moins d'une semaine ! C'est tout à fait inédit », nous confiait en début de semaine Benoît Yvert, qui compare ce démarrage fulgurant à celui qu'ont connu

a permis, in extremis, de faire des unes incendiaires : « Le livre qui accable Sarkozy » pour l'un, « L'interview

l'année dernière les best-sellers de Philippe de Villiers et Eric Zemmour. Quant à l'auteur, surnommé dans l'entourage de Sarkozy « Buisson Raptor » depuis l'affaire de sondages facturés à prix d'or, il savoure son retour.

Un retour entaché par de nombreuses polémiques, dont celle qui l'oppose notamment à Paris Match. Son récit des émeutes d'avril 2006 sur la place des Invalides à Paris dans lequel il prétend qu'un photographe du journal aurait été informé en amont par le ministère de l'Intérieur pour qu'il fasse un reportage, a été démenti par notre direction. Interrogé par Match, Patrick Buisson botte en touche et prête cette version des faits à Nicolas Sarkozy lui-même. Toujours aussi remonté contre l'ancien président, dont la petite phrase prononcée en 2014 (« Des trahisons, j'en ai connu, mais comme celle-là, rarement »)

**« JE N'AI PAS RACONTÉ
LE CENTIÈME DE CE QUE
J'AI ENTENDU »**

lui reste décidément en travers de la gorge, Buisson précise qu'il a « expurgé » de son ouvrage nombre de « citations diffamatoires, ordurières et triviales » de l'ancien chef de l'Etat. « Je n'ai pas raconté le centième de ce que j'ai entendu. »

Pas un mot de regret, en revanche, au sujet des enregistrements faits à l'insu de tous. « Pourquoi seuls les journalistes auraient-ils le droit d'utiliser leur dictaphone ? » Une défense embarrassée pour celui qui pendant cinq ans a été au cœur du pouvoir et auquel Nicolas Sarkozy faisait une confiance totale. Une confiance qu'il n'a pas hésité à trahir froidement, usant de méthodes dont étaient friands ses anciens amis de « Minute » ■

Twitter @VirginieLeGuay



MARINE LE PEN A-T-ELLE GAGNÉ LA BATAILLE DU WEB ?

Dans une enquête solide, Dominique Albertini et David Doucet racontent les figures, les doctrines et les modes d'action de la « fachosphère ». Les auteurs montrent comment l'extrême droite a compensé sa marginalisation (réelle ou supposée) dans les médias traditionnels par une occupation méthodique du Web. Jusqu'à atteindre une forme d'hégémonie culturelle. Fdesouche, véritable « navire amiral » de la mouvance, n'a-t-il pas réussi à faire annuler le concert du rappeur Black M pour les commémorations de Verdun ? Ou poussé le maire Front national de Fréjus à s'opposer à la construction d'une mosquée ?

Car une part de la fachosphère fait figure d'allié objective autant que d'aiguillon du FN. Un parti historiquement en pointe sur le sujet : il

est le premier à se doter d'un site en 1996. « Notre ostracisme médiatique et notre pauvreté ont contribué à faire de nous des gens hyperimaginatifs », se targue Marine Le Pen. Si l'eurodéputée ne parlerait sans doute plus aujourd'hui de ses « amis » de Fdesouche, respectabilité oblige, le FN se pose plus que jamais en « défenseur des libertés numériques ».

Reste que le Net peut être à double tranchant, comme en attestent les dérapages numériques de certains frontistes, Jean-Marie Le Pen au premier chef. « La Toile devient alors le gênant miroir du FN profond. »

Ghislain de Violet Twitter @gdeviolet

« La Fachosphère », de Dominique Albertini et David Doucet, éd. Flammarion.



Rianna s'est trompée : au lieu d'envoyer son courrier à l'ambassade de France à Washington, la chanteuse aurait dû inscrire comme adresse : « M. le président de la République, Palais de l'Elysée, 55, rue du Faubourg-Saint-Honoré. » Mais François Hollande lui a quand même répondu. Comme il a répondu à l'oncle de ce petit garçon atteint d'un cancer qui lui demandait une casquette siglée Présidence de la République pour la collection de son neveu.

Chaque mois, François Hollande reçoit 24 000 courriers. Soixante personnes travaillent au service de la correspondance présidentielle, installé dans les anciennes écuries de l'empereur Napoléon, au 11, quai Branly. Les 800 enveloppes et colis quotidiens passent d'abord au scanner pour vérifier qu'ils ne contiennent ni substances chimiques ni objets dangereux. La plupart arrivent timbrés alors qu'écrire au président est gratuit (si l'enveloppe pèse moins de 20 grammes). Les cadeaux – des livres aux bouteilles de vin en passant par cette gravure de Jeanne d'Arc sur peau de vache de 2 mètres de large – sont envoyés au service des « présents diplomatiques » et les dessins d'enfants, archivés.

LA SÉCURITÉ, NOTAMMENT DANS LES ÉCOLES, EST DEVENUE LE SUJET PRINCIPAL

Demandes de logement, de titre de séjour, de place en crèche, contestation de décision de justice ; les Français espèrent que le chef de l'Etat pourra les aider. Ces « requêtes », qui représentent deux tiers des courriers, sont orientées vers le bon correspondant institutionnel et une réponse est envoyée dans les trois jours. Le courrier de cette mère d'élève qui écrit au président que cela fait trois fois que le prof de maths de sa fille est absent et que cette dernière va rater son année a ainsi été

transmis au rectorat concerné. « On écrit au président quand on a tout tenté », constate Maxence Den Heijer, chef du service de la correspondance présidentielle. Chaque semaine, il reçoit aussi une dizaine de lettres de désespérés qui manifestent, parfois entre les lignes, leur volonté de mettre fin à leur vie. Ces « courriers urgents et signalés » sont traités en moins de deux heures : « Les préfectures de résidence de l'auteur sont alertées et envoient une équipe de gendarmerie, de police ou des services sociaux sur place », assure Maxence Den Heijer.

Les autres courriers, dits « d'opinion » – un tiers environ –, sollicitent un éclairage sur une politique publique, donnent leur

« MONSIEUR LE PRÉSIDENT » LES FRANÇAIS ÉCRIVENT À FRANÇOIS HOLLANDE

En cinq ans, le chef de l'Etat aura reçu un million de lettres. Chaque mois, une synthèse très politique lui est faite de ce courrier.
PAR MARIANA GRÉPINET

avis au président sur son action. Ces lettres intéressent Hollande. Depuis deux ans, son conseiller chargé des études d'opinion, Adrien Abecassis, lui rédige une note mensuelle les synthétisant. Elle lui permet « de s'imprégner, de comprendre ce que les gens disent et pourquoi », résume le conseiller. C'est aussi un moyen pour François Hollande, isolé, éloigné des Français, de garder un lien avec eux.

Sans surprise, la sécurité est le sujet principal. Les Français réagissent à l'actualité : pendant les attentats, le chef de l'Etat a reçu jusqu'à 15 000 courriers par jour, dont ceux de nombreuses familles de victimes. Mais pas seulement. « Ce n'est pas parce que certains sujets ne sont pas traités par les médias qu'ils ne sont pas dans la tête des gens », constate Abecassis. En juillet, il alerte ainsi le président sur la sécurité dans les écoles. « Les parents s'inquiètent et ont besoin d'être rassurés », lui précise-t-il. A la rentrée, le gouvernement communique longuement sur les mesures mises en place dans les établissements scolaires. Sur la fiscalité, après l'incompréhension des premières années du mandat, de plus en plus de correspondants remercient le chef de l'Etat pour la baisse de leur impôt sur le revenu. Preuve que François Hollande ne reçoit pas que des courriers critiques.

Ces derniers jours, on lui parle beaucoup de démocratie, des institutions. « Il est question du nombre trop élevé de députés et du gaspillage, constate son conseiller. D'autres disent : « Vous ne nous comprenez plus ! » Ces lettres l'aideront peut-être à préparer son discours, prévu ce jeudi 6 octobre et consacré au fonctionnement des institutions. ■

 @MarianaGrepinet

IL RÉPOND LUI-MÊME À 1 000 PERSONNES

15 % 

« Les inexploitables ». Messages insultants, anonymes ou trop farfelus. Ils ne recevront pas de réponse.

50 % 

des lettres adressées au chef de l'Etat sont des courriels. Le service de la correspondance les imprime et les traite comme des courriers papier.

Les réponses du président
Sur les 200 000 courriers annuels qu'il reçoit, François Hollande répond personnellement à 1 000 d'entre eux. Son équipe lui prépare des esquisses de réponse, qu'il réécrit et signe de sa main.





DE NOS BATEAUX À NOS ÉTALS, FIERS DE NOTRE FILIÈRE MARÉE.



JACKY
MARIN-PÊCHEUR
SUR LE KSORA,
BATEAU D'INTERMARCHÉ
LE GUILVINEC (29)

LAURENT
MARIN-PÊCHEUR
ET CAPITAINE DU KSORA,
BATEAU D'INTERMARCHÉ
LE GUILVINEC (29)

JULIEN
AMBASSADEUR
INTERMARCHÉ

CATHERINE
FILETEUSE
À L'ATELIER CAPITaine
HOUAT D'INTERMARCHÉ
LANESTER (56)

CYRIL
POISSONNIER
À L'INTERMARCHÉ
DE PLEURTUIT (35)

Depuis toujours chez Intermarché, nous défendons une idée unique du commerce qui s'appuie sur l'humain et la diversité de nos métiers. Notre objectif : donner accès à une alimentation meilleure pour tous. En possédant nos propres bateaux pour aller pêcher nous-mêmes notre poisson, en le préparant dans nos ateliers, nous réduisons les intermédiaires.

Voilà pourquoi, nos poissonniers, dans nos magasins, peuvent vous proposer toute l'année du poisson à la fraîcheur irréprochable, toujours au meilleur prix.

C'EST AUSSI ÇA ÊTRE PRODUCTEUR COMMERCANT.

À la rencontre de nos métiers
sur intermarche.com/producteur-commercant

Intermarché

Les cinq plus gros redressements fiscaux de 2015 ont rapporté 3,4 milliards d'euros à l'Etat. «Ce ne sont pas les artisans du coin. Beaucoup portent des noms anglo-saxons. Nous faisons payer aux entreprises internationales du numérique les impôts qu'elles doivent en France», a précisé le ministre Michel Sapin devant la commission des finances de l'Assemblée le 28 septembre. Le dossier le plus important (1,4 milliard) concerne un abus de droit, suivi d'un autre pour établissement stable (900 millions pour une entreprise qui a une activité réelle en France) et d'un cas sur les

LA GUERRE CONTRE LA FRAUDE FISCALE A BIEN LIEU

Le fisc et surtout Bruxelles s'attaquent aux montages financiers de certaines entreprises.

PAR ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

prix de transfert (400 millions). Les entreprises, passées maîtres dans l'art d'élaborer de complexes montages financiers afin d'esquiver l'impôt, sont dans le viseur des Etats et de l'Europe.

L'américain Amazon fait l'objet d'une enquête de la Commission européenne et d'une procédure en France. Il a reçu en juin 2015 un avis de recouvrement de 196 millions d'euros pour les années 2006 à 2010. Dans un rapport à la Securities and Exchange Commission, il écrit: «Nous avons l'intention de contester [cette évaluation].» En décembre, Booking.com s'est vu réclamer 356 millions d'euros pour son activité de 2003 à 2012 par le fisc, qui estime que la société a un établissement permanent en France. En mai, le parquet national financier a perquisitionné le siège de Google à Paris et de McDonald's à Guyancourt.

L'Europe enquête aussi tous azimuts. La commissaire danoise à la Concurrence, Margrethe Vestager, invoque l'article 107 du traité de Rome traquant les aides d'Etat illégales susceptibles de fausser la concurrence. Ces conditions avantageuses sont parfois précisées dans les rescrits fiscaux (explications données par l'administration) entre un Etat et une entreprise. La Commission, qui s'est fait communiquer tous les rescrits des états membres dès 2014, examine une cinquantaine d'entreprises, selon le «Financial Times». Elle a déjà sanctionné Fiat, Starbucks et Apple, qui a été condamné, le 30 août, à verser 13 milliards d'euros à l'Irlande pour «avantages fiscaux indus». Un record. La société aurait, par exemple,

du capital de l'entreprise. «L'Etat est par nature schizophrène, relève l'avocat Antoine Gosset-Grainville. Il faut distinguer son rôle d'actionnaire et son rôle de

LE FISC FRANÇAIS A TRAITÉ 19330 RESCRITS FISCAUX EN 2015

collecteur d'impôt.» Le député Pierre-Alain Muet, auteur d'un rapport en 2013 sur l'optimisation, se souvient: «Il me paraissait anormal que l'agence des participations de l'Etat ne soit pas du tout attentive à la citoyenneté fiscale.» Jean-Claude Juncker, président de la Commission européenne, a même accusé la France lors d'un entretien le 15 septembre avec une youtubeuse: «Etes-vous



Margrethe Vestager,
la commissaire danoise
à la Concurrence.

payé un minuscule taux d'imposition de 0,005 % sur 16 milliards d'euros de bénéfices en 2014; bien loin des 12,5 % en vigueur dans le pays. L'Irlande et Apple font appel. Après ce coup d'éclat, la Commission devrait boucler ses enquêtes sur Amazon et McDonald's au Luxembourg, et elle vient d'ouvrir une enquête sur le traitement fiscal accordé par ce pays à Engie (ex-GDF Suez).

Ce dernier cas fait désordre en France, où l'Etat possède plus de 30 %

certaine que les tax rulings [accords] n'ont pas eu cours en France? [...] Ce que vous allez découvrir ne vous fera pas plaisir.» A quoi fait-il allusion? Bercy refuse de commenter. La direction générale des finances a traité 19 330 rescrits en 2015, censés éclairer le droit, dont la moitié porte sur les entreprises. Valérie Rabault, rapporteure général du budget à l'Assemblée, a, de son côté, demandé des renseignements à Bercy sur une dizaine d'entreprises françaises et étrangères. ■

@aslechevallier



Le siège emblématique de la banque, à Francfort.

DEUTSCHE BANK NE SERA PAS UN NOUVEAU LEHMAN BROTHERS *Le risque de faillite s'éloigne. Les difficultés persistent.*

La panique boursière s'est calmée, après une semaine de folles rumeurs couplée à un plongeon sur les marchés pour le titre de la première banque allemande. Mais ce «dinosaur» reste fragile: sa rentabilité ne sera restaurée qu'au prix d'une restructuration qui pourrait supprimer 10 000 emplois. D'ici là, ses dirigeants doivent réussir leurs négociations avec les autorités américaines et ramener l'amende de 14 milliards de dollars à 5,4 milliards pour solder un litige dû aux subprimes. Les autres faiblesses de DB

prendront des années à se résorber. Avec 70 000 milliards de dollars de produits dérivés en portefeuille, la banque de Francfort en est le premier détenteur mondial, tandis que sa division de financement et d'investissement représente 55 % de l'ensemble de ses activités, alors que la majorité de ses concurrents ont diminué les leurs. Et ce n'est pas une fusion avec sa rivale Commerzbank qui pourrait sauver Deutsche Bank. Elle vient d'annoncer la suppression de 9 000 emplois.

Marie-Pierre Gröndahl



JUSQU'À 40 % DE RÉDUCTION SUR VOS VERRES.

Profitez de tarifs négociés grâce au 1^{er} réseau d'opticiens partenaires. Avec Harmonie Mutuelle, plus de 4 600 opticiens vous proposent des réductions sur vos verres et vos montures, sans compromis sur le choix, ni sur la qualité. Découvrez aussi nos réseaux partenaires pour les audioprothèses et le dentaire.

Harmonie Mutuelle, 1^{re} mutuelle santé de France.

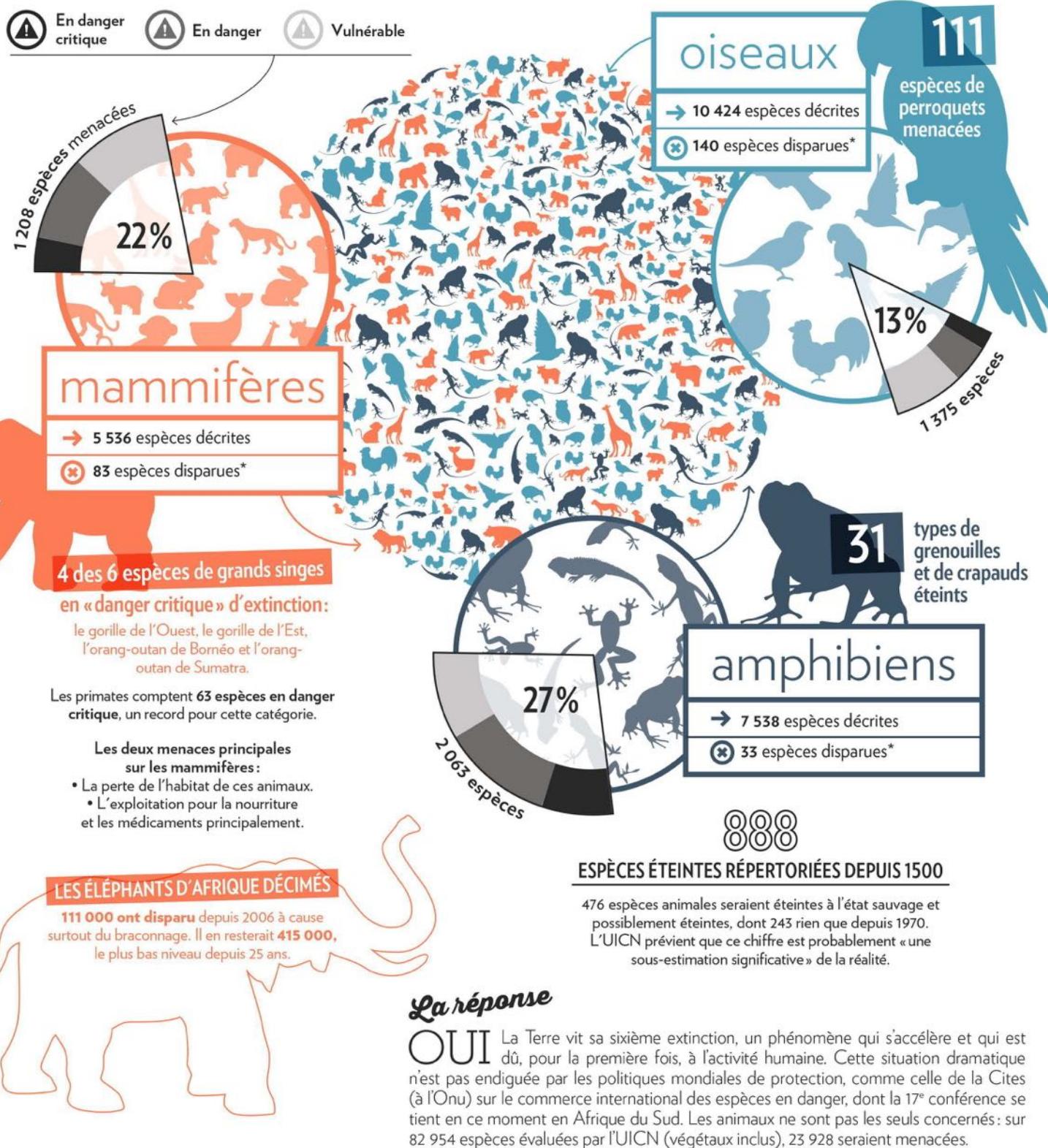
Découvrez nos solutions sur **bien-vieillir.harmonie-mutuelle.fr**



**Harmonie
mutuelle**
En harmonie avec votre vie

CERTAINS ANIMAUX SONT-ILS CONDAMNÉS?

Alors que l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) vient de dresser son dernier inventaire mondial de la biodiversité, DataMatch s'est penché sur les espèces en danger.



*Depuis 1500. Les autres catégories animales et végétales ne sont pas assez détaillées pour pouvoir comparer les espèces en danger par rapport aux espèces existantes.

Sources: UICN, Red List 2016, Cites. Enquête: Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. Réalisation: Dévrig Plichon.

(LA) CROISIÈRE

Humour & Gastronomie

EBOOKDZ.COM

Posted by galsavosik

EN PARTENARIAT AVEC



Du 9 au 17 mai 2017

LONDRES - GLASGOW

GRANDE-BRETAGNE, IRLANDE, ÉCOSSE

À partir de 3 660€ 3 150€*pers. jusqu'au 30 novembre 2016



En présence de Laurent Ruquier et ses Grosses Têtes : Michèle Bernier, Chantal Ladesou, Bernard Mabille...

...et Michel Roth, Chef le plus primé au monde, accompagné de sa brigade uniquement constituée de Meilleurs Ouvriers de France.





PARIS
MATCH

ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ LE SAC CABAS

6 MOIS
26 N°s - 72,80€



LE SAC CABAS
31€

53,85
D'ÉCONOMIE

49,95
au lieu de 103,80€*

LE SAC CABAS

- Matière PU daim rouge corail
- Dim. : H35 x L35 x l15 cm
- Anses : 60 x 2,5 cm
- Doublure nylon polyester marron
- Bandes cloutées acier argent
- Poche interieure zippée 20 x 20 cm.



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR sacdaim.parismatchabo.com OU AU 01 75 33 70 44

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€) + le sac cabas (31€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de **103,80€***, **soit 53,85 € d'économie**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
 Carte Bancaire

N°  :

Exire fin :  MM A A A

Date et signature obligatoires

Mme Nom :
Mlle
Mr Prénom :

N°/Voie :
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal : Ville :

N° Tel : HFM PMQL1

Je laisse mon adresse email pour recevoir la confirmation de mon abonnement

Mon e-mail :

Je souhaite recevoir les bons plans de Paris Match OUI NON

Et de ses partenaires OUI NON

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et le sac cabas au prix de 31€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, le sac cabas. ** Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tel : 01 75 33 70 44.

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À** 

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif, pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

match de la semaine

HERVÉ MORIN « BRUNO LE MAIRE SERA AU SECOND TOUR DE LA PRIMAIRE » ... 30

LE MATCH DE L'EXÉCUTIF 32

PATRICK BUISSON
LE VENGEUR DÉMASQUÉ 33

ÉCONOMIE LA GUERRE CONTRE LA FRAUDE FISCALE A BIEN LIEU 36

reportages

KIM KARDASHIAN GUET-APENS À PARIS.... 42
Par Pauline Delassus

SHIMON PERES
LE DERNIER DES PÈRES D'ISRAËL 50

ALAIN JUPPÉ LA MARCHE TRANQUILLE 54
Un entretien avec Virginie Le Guay et Bruno Jeudy

CLAIRE CHAZAL « EN QUELQUES MOIS, J'AI PERDU TOUS MES REPÈRES. UN VRAI BOULEVERSEMENT » 60
Un entretien avec Catherine Tabouis

Bienheureux soit LE PÈRE HAMEL..... 66
De notre envoyée spéciale Caroline Pigozzi

MARIA GRAZIA CHIURI
LA MODE L'« ADIORE » DÉJÀ 68
Par Catherine Schwaab

PIERRE NINEY MARCHE SUR L'EAU 76
Par Ghislain Loustalot

L'ITALIE REGARDE SES PRISONS EN FACE 80
Par Flore Olive

LES VOILES DE SAINT-TROPEZ
L'HYMNE À LA MER 88

CORNEILLE S'ACCORDE ENFIN LE DROIT AU BONHEUR 94
Interview Marie-France Chatrier

PORTRAIT LAURA WASSER..... 98
Par Olivier O'Mahony



LES LÉGENDES DE LA VOILE À SAINT-TROPEZ
EN SCANNANT **LE QR CODE** PAGE 93.

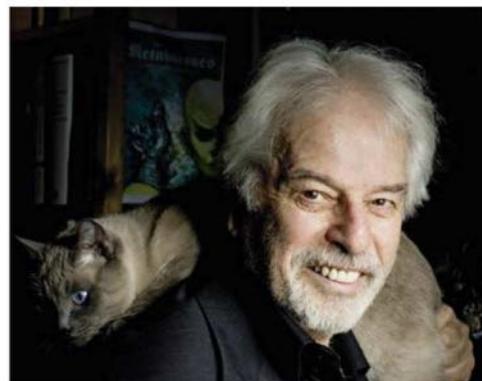
MARIA GRAZIA CHIURI, LA RÉVOLUTION DIOR. **NOTRE QR CODE** PAGE 74.



AVEC MATHILDE DE BELGIQUE EN VISITE OFFICIELLE À PARIS. NOTRE REPORTAGE VIDÉO SUR **LE ROYAL BLOG**.



ALEJANDRO
JODOROWSKY
ET SON
NOUVEAU FILM
« POESIA SIN FIN »
SUR **LE SITE
WEB DE MATCH**.



RETRouvez
CHAQUE JOUR
NOTRE ÉDITION
SUR **SNAPCHAT
DISCOVER**.

Cédits photo: P.7 : H. Pambrun, P.8 et 9 : DR, H. Pambrun, P.10 : J. Weber, DR, S. Merville, P.12 : C. Lane, DR, P.14 : Getty Images, DR, Sipa, Starface, H. Tullio, M. Lagos Cid, P.16 : Getty Images, R. Schroeder/Photo12, DR, P.18 : H. Pambrun, DR, P.20 : DR, P.22 : 20th Century Fox 2016, DR, P.24 : DR, P.26 : C. Delfino, H. Fanthomme, P.27 : E. Hadj, WireImage, Newspictures, P.28 : N. Aliaga, T. Campion/Rolex, J. Picon pour SayWho, S. Feugere, DR, P.30 à 38 : IP5, Sipa, DR, M. Lhermitte, A. Isard, B. Giroudon, Getty Images, N. Quida, K. Wandycz, REA, Abaca, D. Phichon, P.42 et 43 : Bestimage, S. Gallet/Shutter/Sipa, P.44 et 45 : Snapchat Kim Kardashian, DR, Bestimage, P.46 et 47 : Bestimage, T. Hill/Getty Images for the Meadows, Bestimage, Splashnews/KCS, P.48 et 49 : S. Gallet/Sipa, P. Le Segretain/Getty Images, C. Moreau/Bestimage, J. Raule/Getty Images, Bestimage, Instagram Kim Kardashian, P.50 et 51 : Gideon/GPO/NewsPictures, P.52 et 53 : DR, Gamma-Rapho, DR, TT News Agency/AFP, P.54 à 59 : E. Elias/J&K, P.60 à 65 : F. Roelants, P.66 et 67 : DR, L. Zennaro/Reuters, Abaca, L'Observatore, P.68 à 73 : S. Lancrenon, P.74 et 75 : S. Lancrenon, O. Borda/Bestimage, V. Boyko/WireImage for Dior, S. Gallet/Sipa, Getty Images for Dior, T. Lavelle, P.78 et 79 : T. Lavelle, C. Van Oppens/Fidélité, O. Borda/Bestimage, P. Le Segretain/Getty Images/AFP, DR, P.80 à 87 : V. Bisuri, P.88 à 95 : G. Plisson, P.94 et 95 : E. Sakellarios, P.96 et 97 : E. Sakellarios, Coll. Personnelle, P.98 et 99 : DR, P.101 : DR, O. Monge/MYOP, P.102 et 103 : DR, Reuters, MaxPPP, Getty Images, P.104 et 105 : N. Rahajason, Rijasolo/Riva Press, P.106 : Yves Roche, Rijasolo/Riva Press, P.108 : N. Rahajason, Rijasolo/Riva Press, P.110 : Imaxtree, DR, Getty Images, Longchamp, DR, Olympia Le Tan, P.112 : S. Santos, C. Gonzalez Mendez, O. Leon, P.114 : Getty Images, P.116 : DR, P.118 : Getty Images, DR, P.119 : E. Bonnet, Getty Images, P.121 à 124 : T. Esch, DR, P.126 : R. de Chowdhury/Reuters, P.128 : H. Tullio, P.130 : P. Fouque, DR, Getty Images.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

l'abonnement

www.parismatchabo.com

LUNDI 3 OCTOBRE, 8 HEURES

*Kim, enveloppée dans un grand châle noir et accompagnée de son assistante, rejoint un jet privé, dans lequel l'attend sa mère.
Décollage à 8 h 30, destination New York.*



Kim Kardashian GUET-APENS À PARIS

AU DERNIER JOUR DE LA FASHION WEEK,
LA REINE DE LA TÉLÉ-RÉALITÉ A ÉTÉ
SAUCISSONNÉE DANS SA RÉSIDENCE VIP
ET DÉVALISÉE



DANS L'APRÈS-MIDI
DU 2 OCTOBRE,
pour le défilé Givenchy.



PEU APRÈS 3 HEURES

La police arrive à l'hôtel de Pourtalès pour effectuer les premiers constats.

Un départ sans fanfare ni décolleté. Pour la star des Kardashian, la semaine de fête a viré au cauchemar. Jusqu'alors Paris ne lui avait réservé que des bonnes surprises, défilés de mode, boutiques de luxe et virées romantiques. Mais l'agression dont elle a été victime dans la nuit du 2 au 3 octobre a rompu le charme. Et entamé un peu plus l'aura de la Ville lumière. Attentats, état d'urgence, violence des manifestations : un million de touristes ont boudé la capitale cette année, soit 1,5 million d'euros de recettes perdues. Paris serait-il la ville des « no-go zones » qu'avait caricaturée, en janvier 2015, la chaîne américaine Fox News ? Même les quartiers cossus ne seraient pas indemnes : Kim logeait dans un hôtel particulier classé, près de la Madeleine.

Voir (un peu) et être vu (beaucoup) : le clan Kardashian n'a pas eu besoin de s'adapter à la règle d'or des fashion weeks. Elle est sa raison d'être. De l'art de la mise en scène perpétuelle. Mais si neuf années de télé-réalité ont confronté Kim à tous types de scénarios, rien ne l'a préparée à ce sombre épisode. Déguisés en policiers, cinq hommes font irruption en pleine nuit dans sa résidence parisienne, une adresse luxueuse, sans plaque ni enseigne. Après l'avoir immobilisée, ils l'enferment dans la salle de bains. Et piochent dans le coffre à bijoux. Le montant de leur butin, le plus important vol de joaillerie chez un particulier en France depuis vingt ans, s'élèverait à 10 millions d'euros. Sans compter le plus précieux, les deux téléphones de Kim, ses outils de travail.



**POUR SA
SOIRÉE D'ADIEU,
ELLE ET SA
BANDE AVAIENT
DÎNÉ AVEC
ALAÏA**

**KIM ET SA SŒUR ÂINÉE,
KOURTNEY, AVEC LE
CRÉATEUR AZZEDINE ALAÏA,**
*dans le Marais, à Paris, quelques
heures avant le vol. Kim décide de
rentrer sitôt après.*



**L'UNE DES SUITES VIP
DE L'HÔTEL DE POURTALES**
Kim y réside à chacun
de ses séjours parisiens. A partir
de 15 000 euros la nuit.

**DE DR. À G. : KOURTNEY KARDASHIAN,
SA DEMI-SŒUR KENDALL JENNER
ET LEUR AMIE HAILEY BALDWIN**
*se rendent à la Maison du Caviar sous la
surveillance du garde du corps de Kim. Elles
étaient au club L'Arc quand Kim se faisait dévaliser.*



VERS 1 HEURE

*Kim, seule dans ses
appartements, se prend
en photo en train
d'échanger sur Snapchat
avec sa belle-sœur
Blac Chyna.*



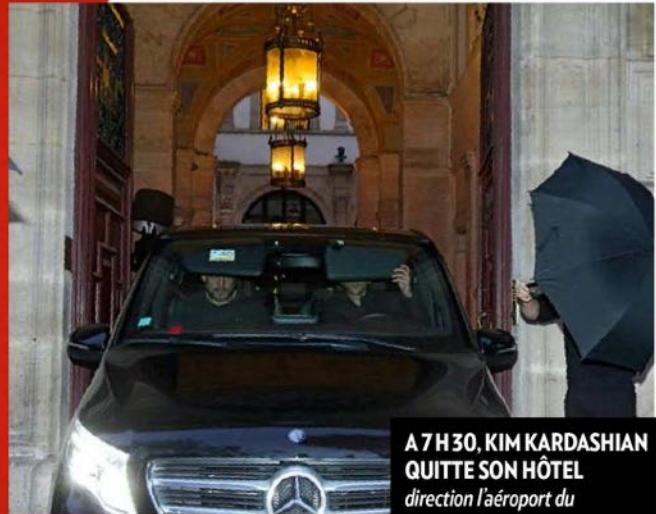
Quatre jours avant, le plus célèbre des rappeurs avait profité d'une pause dans sa tournée américaine, le « Saint Pablo Tour », pour rejoindre Kim à Paris. Un intermède d'une dizaine d'heures réservées à du shopping chez Armani et à la soirée Balmain d'Olivier Rousteing. Puis chacun avait retrouvé sa scène : celle des salles de concert pour lui, celles des front rows et des réseaux sociaux pour elle. Mais quand Kanye apprend la mésaventure de sa femme, il invoque une « urgence familiale » et rend son micro. Il l'accueillera quelques heures plus tard à l'aéroport de New York. Avec une colonne de 4x4 et une dizaine de gardes du corps.

**PEU AVANT 3 HEURES,
ALERTÉS,**
Kendall (à g.) et ses amis Hailey
Baldwin et Anwar Hadid
accourent auprès de Kim. La police
n'est pas encore arrivée.

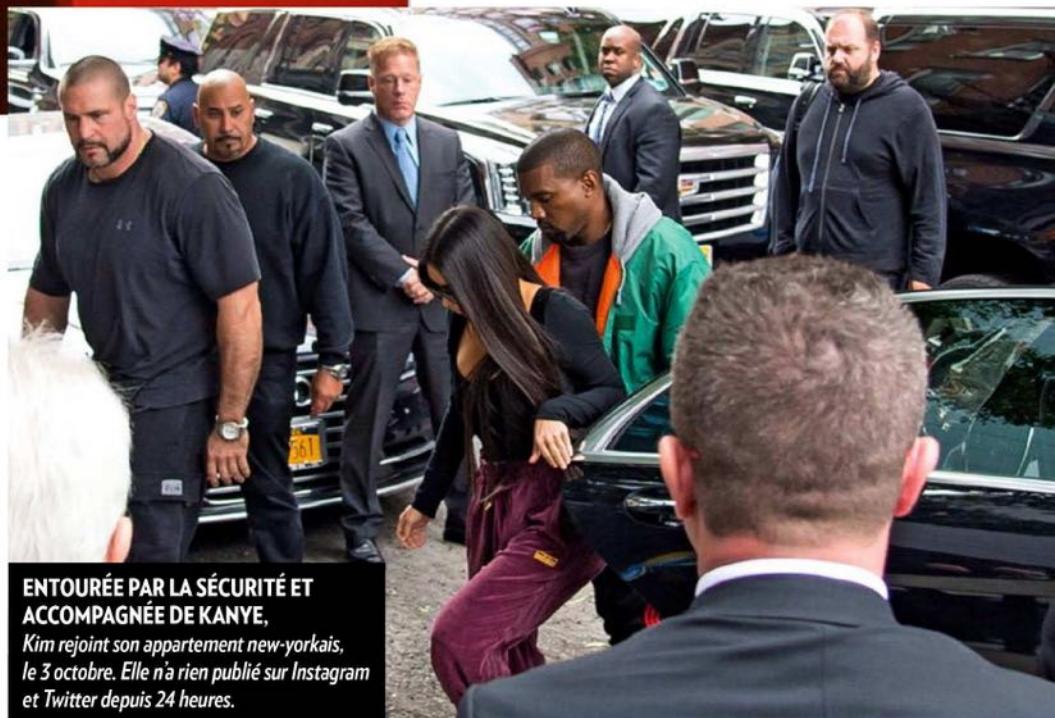
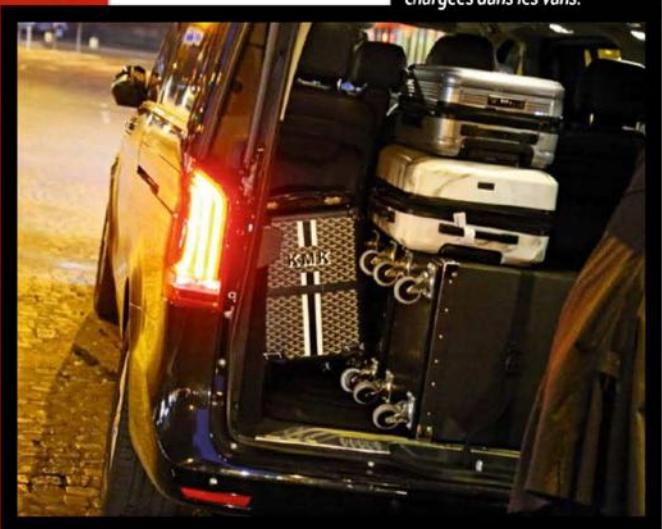


AU MÊME MOMENT,
KANYE WEST, EN CONCERT
au Meadows Festival à New York,
apprend la nouvelle sur scène.

A 6 000
KILOMÈTRES
DE LÀ, KANYE
WEST, SON MARI,
INTERROMPT
SON CONCERT
POUR LA
RÉCONFORTER
AU TÉLÉPHONE



A 7 H 30, KIM KARDASHIAN
QUITTE SON HÔTEL
direction l'aéroport du
Bourget. Les valises ont été
chargées dans les vans.



ENTOURÉE PAR LA SÉCURITÉ ET
ACCOMPAGNÉE DE KANYE,
Kim rejoint son appartement new-yorkais,
le 3 octobre. Elle n'a rien publié sur Instagram
et Twitter depuis 24 heures.

KIM « POSTE » COMME ELLE RESPIRE, SA VIE N'EST QUE SELFIES. PAS UN JOUR SANS QU'ELLE EN EXPOSE LES FACETTES LES PLUS INTIMES

PAR PAULINE DELASSUS

C'est urgent, on doit voir Mme Kardashian ! » Une seule phrase a suffi à ouvrir la porte de la femme la plus connue au monde. A Paris, le 3 octobre, Kim K. dort seule sur un tas d'or, de diamants et de perles, 10 millions d'euros de bagues, de boucles d'oreilles et de colliers, selon des sources policières, des pièces prêtées par les plus grandes maisons de joaillerie, et des pierres encore plus précieuses, celles offertes par son mari, Kanye West. Mais c'est un métal froid, celui d'un pistolet, qui la réveille vers 2h30 du matin cette nuit-là.

Cinq hommes viennent de s'introduire dans un immeuble de la rue Tronchet, dans le VIII^e arrondissement. Ils sont masqués et portent des blousons marqués « Police ». Un Digicode permet de passer le portail qui donne sur la rue déserte d'un Paris endormi. Puis ce sont ces quelques mots prononcés dans un Interphone... Le gardien, sans méfiance, les laisse entrer. Arme braquée sur la tempe, menottes aux poignets, il est contraint de mener deux d'entre eux au premier étage. Un duplex avec terrasse, des meubles modernes, un chef cuisinier à disposition, un dressing rempli de 200 robes couture, c'est la caverne aux trésors de cette Ali Baba américaine. Kim, sous la menace du calibre, est sortie de son lit. Et se retrouve enfermée dans la salle de bains, pieds et mains ligotés avec du ruban adhésif. Ainsi, elle ne verra pas s'envoler une partie de sa fortune – estimée par le magazine « Forbes », en 2016, à 51 millions de dollars. Le gardien de l'immeuble aurait été bâillonné et enfermé dans un placard. Pour les voleurs, supputent les enquêteurs, c'est la fuite – à vélo ! L'une des stylistes de Kim est restée cachée dans l'appartement pendant le braquage. C'est elle qui aurait donné l'alerte. La police arrive quelques minutes après deux des sœurs de Kim, alors que Kanye, le rappeur de mari, est sur scène, à New York. Sitôt prévenu, il écourté son concert pour organiser en urgence le rapatriement de sa chérie. Bientôt, grâce à Internet, la planète entière est appelée à la rescoufle. Mieux qu'un épisode de télé-réalité...

Quelques heures plus tôt, ils étaient une centaine de millions à assister en direct au coucher de la reine Kim. A 1 heure du matin, sur Snapchat, une application multimédia ouverte au public et disponible pour ses fans sur tous les Smartphone, elle se montrait en déshabillé blanc, installée dans un fauteuil du salon. Ceux qui lui veulent du mal ont accès aux mêmes informations. Le dimanche 2 octobre a été chargé. En pleine fashion week, la plus star des starlettes ne chôme pas : deux défilés et deux tenues extravagantes, dénudée et sur talons hauts, suivis d'une réception chez le couturier Azzedine Alaïa, le tout documenté minute par minute sur les réseaux sociaux. Kim « poste » comme elle respire, sa vie n'est que selfies. Pas un jour ne passe sans qu'elle en expose les facettes les plus intimes : ses enfants, ses voyages, son lit, ses repas, ses fesses, ses seins, ses diamants. Sa mère, Kris, et ses sœurs, Kourtney, Khloé, Kendall et Kylie, font de même avec leurs propres abonnés, aussi nombreux. Il est aisé de connaître l'emploi du temps du clan le plus puissant d'Amérique... et de le suivre à la trace. Faut-il, dès lors, s'étonner de l'intrusion physique de criminels dans cette débauche de luxe et d'intimité ? Pour cambrioler ces célébrités, il suffirait presque d'être connecté. L'attaque de Kim est la première d'une communauté surexposée, le revers de la médaille dorée et botoxée de l'hyper notoriété.

Même Pascal, le garde du corps, le « Kolosse » de Kim, celui qu'elle appelle « Dieu », a ouvert un compte sur Instagram pour raconter en photos son extraordinaire quotidien auprès des Kardashian. Ce soir-là, Kim l'avait laissé au service de Kendall, sa petite sœur mannequin, de sortie en boîte de nuit. Ainsi, « Dieu » était absent au moment de l'agression de sa sainte patronne, confiant la responsabilité de sa sûreté au seul gardien d'immeuble. Une légèreté surprenante, qui s'explique par la nature du lieu. Depuis dix ans, Kim l'utilise lors de ses fréquents passages dans la capitale française. Son appartement parisien fait partie de l'hôtel particulier de Poutalès,

un ensemble proche de la Madeleine rebaptisé No Address par son créateur, l'homme d'affaires Alexandre Allard, et depuis revendu à des investisseurs basés à Londres. Il comprend neuf logements cinq étoiles, dont le luxe le plus ultime est le secret. Un secret très relatif... « Tous les paparazzis en connaissent l'existence », précise l'un d'eux.

Dans le passé, on y a aperçu Leonardo DiCaprio, Zlatan Ibrahimovic et Justin Bieber. Yves Abitbol, fondateur de MyConcierge, une société dédiée aux services de luxe, connaît ces habitués. Ils sont ses clients. « Mais, à la différence d'un palace, on croise peu de monde au No Address. C'est sa confidentialité qui en garantit la sécurité », dit-il. Les « saucis-

Pour cambrioler ces célébrités, il suffit presque d'être connecté

sonneurs » de Kardashian étaient pourtant dans la confidence. Et « forcément aidés par un complice à l'intérieur », estime un employé de la résidence. « Cela n'aurait jamais pu se produire dans un hôtel où tout est bien plus contrôlé. Cet incident est une catastrophe pour l'industrie du luxe, ajoute Yves Abitbol. Les étrangers fortunés avaient déjà peur de venir à Paris, nous allons être à court





kimkardashian

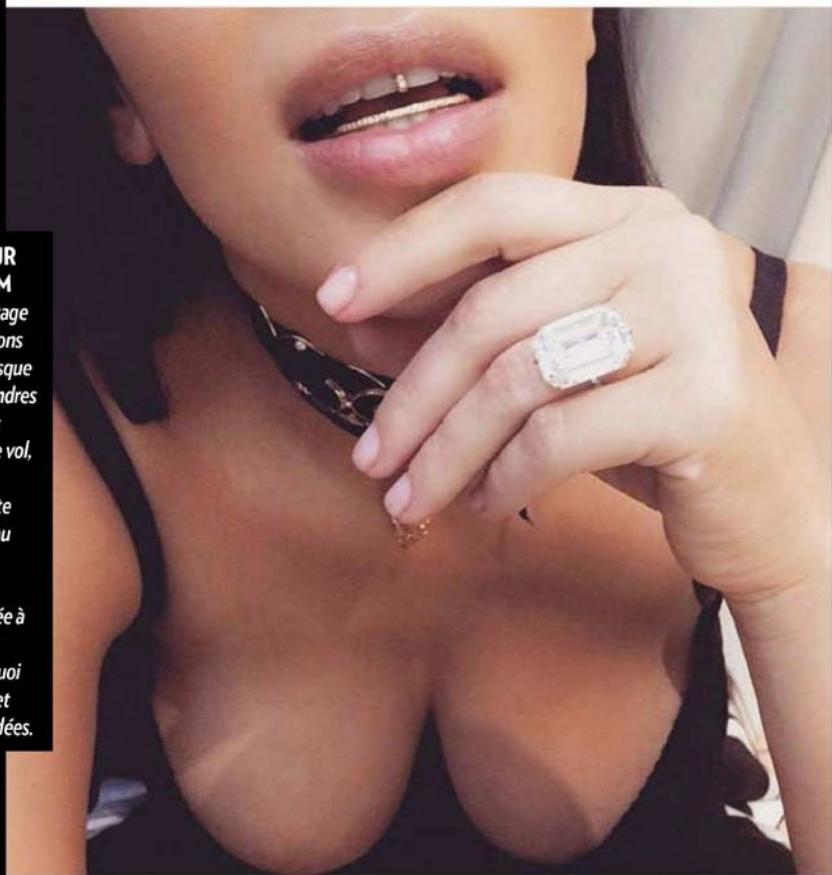
...

d'arguments pour les rassurer.» Un patron d'agence de mode new-yorkais insiste: « Plus personne n'est en sécurité en France si la femme la plus célèbre ne l'est pas », rappelant que d'autres stars, telle la chanteuse Rihanna, ont, elles, plusieurs gardes du corps lors de leurs déplacements. « J'ai toujours vu Kim avec un seul agent de sécurité, se souvient le photographe Gilles Bensimon. Elle est plus naturelle qu'il n'y paraît. Elle domine ce qu'elle fait. Elle est à l'aise avec son statut, j'ai connu des célébrités bien plus compliquées. Et, surtout, elle a une vraie passion pour la mode, d'où son attraction pour Paris.» Une ville où Kim et Kanye ont célébré leur mariage. « Je tiens à lui dire qu'elle sera toujours la bienvenue », a déclaré la maire, Anne Hidalgo, en lui adressant un message sur Twitter, évidemment. Tandis que la porte-parole de la famille Kardashian annonçait: « Kim est vraiment très sonnée, mais physiquement elle est indemne.»

Lundi au petit jour, la police scientifique effectuait des prélèvements dans l'appartement. Les vidéos étaient en cours d'exploitation. « C'est assez exceptionnel. On ne monte pas un coup comme ça du jour au lendemain, explique un policier. On étudie les équipes capables de le faire, ce n'est pas n'importe qui. Et ce ne sont pas forcément les mêmes que ceux qui font des casses de grandes bijouteries.» Après avoir été entendue par les enquêteurs de la brigade de répression du banditisme (BRB), Kim est montée dans un jet privé, direction New York. Sur les réseaux sociaux, elle a reçu des milliers de messages de soutien. Mais, pendant plusieurs heures, ses profils sont restés inactifs. Une première. ■

@PaulineDelassus

UNE VIE SUR INSTAGRAM
que Kim partage avec 84 millions d'abonnés jusqu'à dans les moindres détails. Deux jours avant le vol, elle publie la photo de cette bague, cadeau de son mari. Vingt carats, valeur estimée à 4 millions de dollars. De quoi faire rêver... et donner des idées.



1 292 493 J'aime

kimkardashian



3

4

5

6

LA FASHION WEEK DE KIM

1. Mercredi 28 septembre. Restaurant L'Avenue, à Paris.
2. Jeudi 29. Au premier rang du défilé Balmain.
3. Jeudi 29. Soirée Balmain, avec son mari, Kanye.
4. Vendredi 30. Hôtel Ritz.
5. Samedi 1er octobre. Restaurant Kinu, anniversaire de son maquilleur, Mario.
6. Dimanche 2 octobre. Défilé Balenciaga.



LE MONDE
ENTIER S'EST
RECUEILLI DEVANT
LE CERCUEIL
DE CELUI QUI
A CRU À LA PAIX
JUSQU'À LA FIN

Le 30 septembre au cimetière national du mont Herzl. L'adieu de Bill Clinton à son ami Shimon, disparu à 93 ans.

PHOTO AMOS BEN GERSHOM

SHIMON PERES LE DERNIER

Il a été le premier à accourir à Jérusalem. Bill Clinton, le parrain des accords d'Oslo, en 1993, qui avaient valu à leurs artisans, Yitzhak Rabin, Yasser Arafat et Shimon Peres, le prix Nobel de la paix. De cette épopée pacifique ne reste qu'un seul représentant éminent, Abou Mazen, alors négociateur secret, plus connu aujourd'hui sous le nom de Mahmoud Abbas,

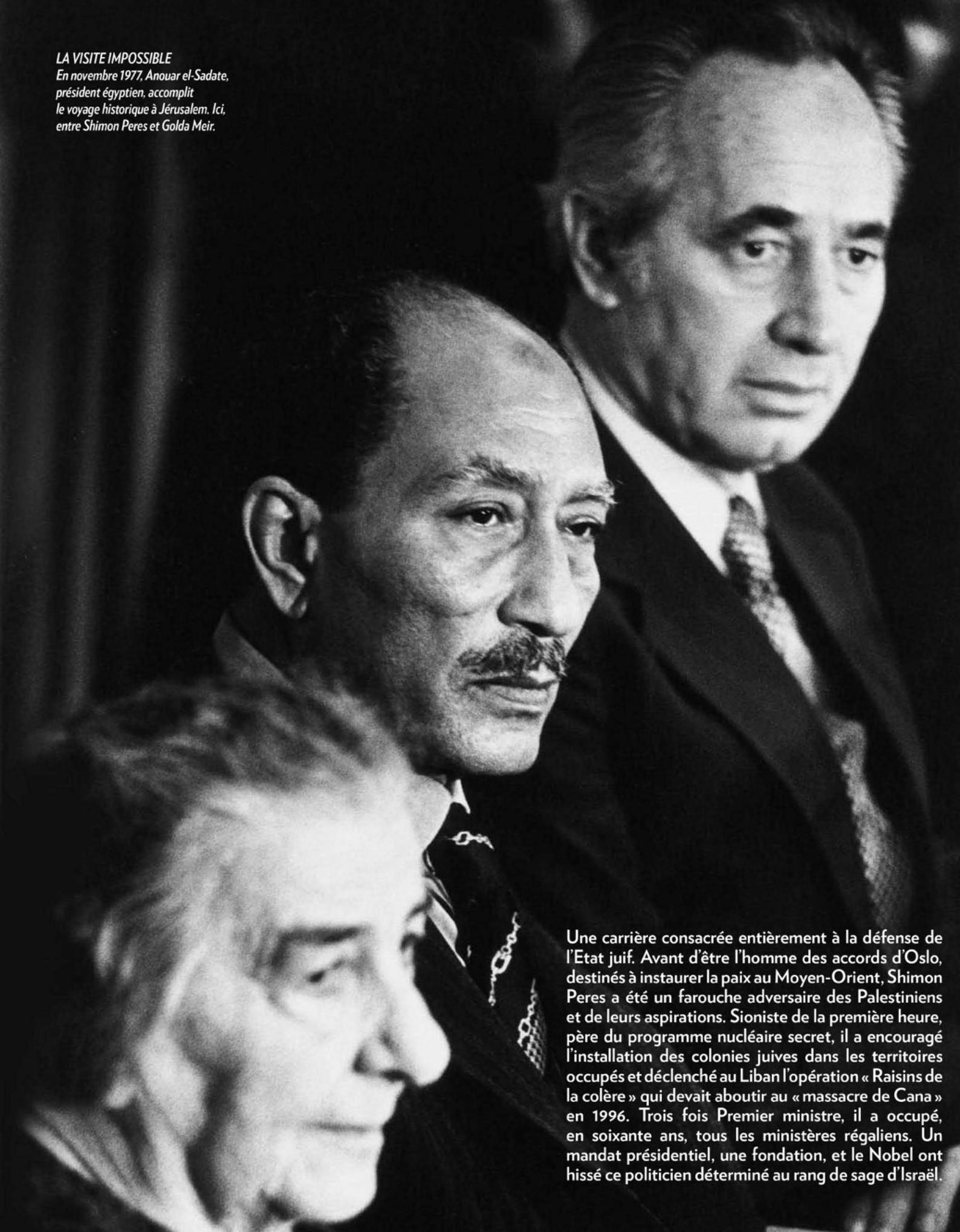


NIER DES PÈRES D'ISRAËL

président de l'Autorité palestinienne. Il était le seul dirigeant arabe à avoir fait le déplacement à Jérusalem, au milieu de 90 délégations, représentant 70 pays. Le président Barack Obama, le prince Charles, Felipe VI, le roi d'Espagne, le président François Hollande... tous étaient venus enterrer Szymon Perski, né en Pologne, ministre dans douze gouvernements.

LA VISITE IMPOSSIBLE

En novembre 1977, Anouar el-Sadate, président égyptien, accomplit le voyage historique à Jérusalem. Ici, entre Shimon Peres et Golda Meir.



Une carrière consacrée entièrement à la défense de l'Etat juif. Avant d'être l'homme des accords d'Oslo, destinés à instaurer la paix au Moyen-Orient, Shimon Peres a été un farouche adversaire des Palestiniens et de leurs aspirations. Sioniste de la première heure, père du programme nucléaire secret, il a encouragé l'installation des colonies juives dans les territoires occupés et déclenché au Liban l'opération « Raisins de la colère » qui devait aboutir au « massacre de Cana » en 1996. Trois fois Premier ministre, il a occupé, en soixante ans, tous les ministères régaliens. Un mandat présidentiel, une fondation, et le Nobel ont hissé ce politicien déterminé au rang de sage d'Israël.



SPÉCIALITÉ, L'ARMEMENT D'ISRAËL

Ici en 1958 avec son mentor, Ben Gurion, Moshe Dayan et Teddy Kollek. Il est chargé de diversifier et de financer la défense - dont le nucléaire - pour l'Etat israélien.



LE FAUCON DES TRAVAILLISTES

Shimon Peres, chef de l'opposition, rencontre François Mitterrand lors de son premier voyage en Israël, en novembre 1982.

SON ARME PRÉFÉRÉE, C'ÉTAIT LE DIALOGUE

UN DUO HISTORIQUE

Après la signature des accords d'Oslo, tête-à-tête avec Arafat. Ils écrivent en arabe et en hébreu le mot « paix ».





ALAIN JUPPÉ LA MARCHE TRANQUILLE

Un homme qui revient de loin. Alain Juppé, 71 ans depuis le 15 août, comme on le lui rappelle assez souvent, est en passe de réussir son pari. A son rythme, sans perdre son sang-froid, il observe les courbes des sondages lui être, jour après jour, plus favorables. « Restez calme et continuez » est devenu la devise de ses partisans. Des intentions de vote stables à 35 % au premier tour de la primaire, et une victoire dans tous les cas de figure au second tour, que la participation soit élevée ou non, font de lui le favori de la droite, du centre et surtout... de la présidentielle 2017. A deux cents jours de l'élection, Alain Juppé se défend de céder à l'ivresse des victoires annoncées. Et mise sur la vérité des réformes à engager. Seule condition pour pouvoir les appliquer.

A HUIT JOURS DU
PREMIER DÉBAT DE LA
PRIMAIRE DE DROITE, LE
FAVORI DES SONDAGES
VEUT ÉVITER TOUT FAUX
PAS. MAIS NOUS A
PARLÉ SANS GARDE-FOU

*Un candidat normal attend son train...
en juin 2016, alors qu'il vient de passer deux jours à Lyon.*

PHOTOS EDOUARD ELIAS



PRÉCIEUSE ET RASSURANTE, ISABELLE L'ACCOMPAGNE DANS SON PARCOURS DU COMBATTANT

Avant de prendre la décision « d'y aller », il y a deux ans, il lui a d'abord demandé à elle, si elle avait envie de le suivre: Isabelle Juppé, sa femme depuis vingt-trois ans. Isabelle était l'épouse du Premier ministre, à sa nomination en 1995. L'automne avait commencé par un grand bonheur: la naissance de Clara, leur fille, la deuxième d'Alain Juppé. Il s'est poursuivi dans la tempête des grandes grèves de novembre-décembre. Depuis, les épreuves n'ont pas manqué pour celui qui était resté aux yeux de Jacques Chirac « le meilleur d'entre nous ». De cette expérience contrastée, il a su tirer bénéfice. Le fort en thème a appris à relativiser. Premier ministre de Jacques Chirac, ministre des Affaires étrangères de François Mitterrand, ministre de l'Ecologie puis de la Défense et de nouveau des Affaires étrangères de Nicolas Sarkozy, il doit encore s'habituer à rouler pour lui-même.



On l'accuse d'être froid en campagne. Avec les pêcheurs de Vendée, en mai, les clientes du marché de La Baule, en septembre, et un vendeur d'éthylotest à Bordeaux, en juin, Alain Juppé joue le jeu.



Elle est la seule des « femmes de » candidat entrée en campagne. Au palais des Congrès de Paris, le 10 mai 2016 (ci-dessus). Mais pour le plaisir au Festival d'Avignon, le 10 juillet, alors que le normalien renoue avec sa passion pour la culture.



« JE SUIS COMME JE SUIS. JE NE JOUE PAS UN RÔLE. LE SUJET DE CETTE ÉLECTION, CE N'EST PAS MOI. C'EST LA FRANCE»

UN ENTRETIEN AVEC VIRGINIE LE GUAY ET BRUNO JEUDY

Paris Match. Votre slogan sur "l'identité heureuse" suscite les moqueries mais, il y a un an, Justin Trudeau s'est fait élire au Canada sur un programme résolument positif. Est-ce votre exil là-bas qui a forgé votre état d'esprit ?

Alain Juppé. Les réalités entre nos deux pays sont très différentes. Les Canadiens sont plus optimistes et leur pays est en meilleure santé économique. La France est en grande souffrance : 600 000 chômeurs de plus depuis 2012, 1 million de personnes qui n'ont pas une activité complète, notre agriculture qui dévisse. La politique de François Hollande est un échec total. Sans compter la crise morale, l'angoisse du terrorisme et le discrédit qui s'abat sur le monde politique. Une fois qu'on a dit ça, qu'est-ce qu'on fait ? Comme Finkielkraut, on ressasse notre "identité malheureuse" ? Non ! On peut s'en sortir, à condition de retrouver une ambition collective et de prendre les bonnes décisions. Je suis convaincu qu'on va retrouver le bonheur de vivre ensemble.

Votre campagne serait, dit-on, ennuyeuse...

Ce sont les arguments utilisés par ceux qui n'en ont pas, alors qu'ils voient l'élan se former autour de moi. Partout je suis reçu avec respect, curiosité et, souvent, adhésion. Quant à mon projet, il comporte des réformes fortes et audacieuses. Je ne crains rien de la comparaison des programmes !

Nicolas Canteloup vous surnomme "superchiant". Ce qualificatif vous blesse-t-il ?

La réciproque n'est pas vraie, je le trouve très drôle. Son métier, c'est de forcer le trait, pour tous ceux qu'il croque ! **Vous conservez pourtant, malgré les années, l'image d'un homme cassant...**

[Il s'énerve.] Que voulez-vous que je vous dise ? Les Français, eux, semblent penser différemment : je crois que je suis l'un des hommes politiques les plus populaires de France, non ? Je suis comme je suis. Je ne joue pas un rôle. Le sujet de cette élection, ce n'est pas moi. C'est la France.

Vous comparez la primaire à un marathon. Vous sentez-vous capable d'en courir deux d'ici à mai 2017 ?

Je suis en campagne depuis huit cents jours. Notre primaire est dans cinquante jours, la présidentielle dans deux cents jours. Ça remet les choses en perspective ! Chaque jour, je prends un peu plus de plaisir dans cette campagne.

Le libéral Alain Madelin, le centriste François Bayrou, l'opposant au mariage homosexuel Hervé Mariton... Ce n'est plus un rassemblement, mais une auberge espagnole.

Un rassemblement limité à ceux qui ont exactement les mêmes positions n'est plus un rassemblement ! Avec Madelin, Bayrou ou Mariton, nous partageons un socle commun. Mais c'est mon projet qui s'appliquera si je l'emporte. Hervé Mariton est un homme de convictions, talentueux et créatif, un libéral conservateur à l'aise avec mes positions, sauf sur la loi Taubira. Il sait que je ne reviendrai pas sur le mariage pour tous. Mais il y a une ligne rouge : je ne veux pas qu'on se fasse

imposer la gestation pour autrui par la convention européenne des droits de l'homme. Pour moi, c'est un saut anthropologique vers une autre espèce humaine.

Ces ralliements sont-ils le signe d'une victoire annoncée ?

Je le souhaite, mais je n'en sais rien ! Je ne vends pas la peau de l'ours. D'autant qu'il y en a plusieurs sur mon chemin et, lors de mon séjour au Canada, j'ai appris à me méfier d'eux. [Rires.] Les sondages vont et viennent, mais mon socle n'a pas bougé depuis deux ans. Le "blast" qui devait, prétendument, m'emporter n'a produit aucun effet. Je suis confiant, mais je sais que rien n'est joué jusqu'au dernier jour.

En appelant à un large rassemblement, préparez-vous les esprits à un gouvernement d'union nationale en cas de victoire contre la candidate FN ?

Il faut d'abord remporter la primaire. Nous verrons ensuite. Les réformes à conduire seront difficiles dans un contexte économique, social et sécuritaire incertain. J'ignore s'il faudra un gouvernement d'union nationale, mais je sais qu'un très large rassemblement sera nécessaire. On ne réforme pas dans le clivage et la stigmatisation de l'autre.

Les "déçus du hollandisme", et plus largement les électeurs de gauche, ont-ils leur place dans la primaire de la droite et du centre ?

Ont leur place tous les Français qui signeront la charte de l'alternance pour le redressement du pays. Il y aura probablement des déçus de la gauche, et heureusement ! Comment gagner sans les convaincre ? Et aussi des déçus du FN, dont le projet apparaît de plus en plus irréalistes et dangereux.

Que pensez-vous des révélations de Patrick Buisson, l'ex-conseiller de Nicolas Sarkozy ?

Je ne veux pas commenter ces choses-là. Ce n'est pas joli, joli. J'ai rencontré une fois Patrick Buisson, à la demande de Nicolas Sarkozy, lorsque j'ai été nommé au Quai d'Orsay. Nous nous sommes parlé une heure. Nos relations se sont arrêtées là.

Regrettez-vous que François Baroin soit déjà pris ?

Sa décision m'a surpris. Je me souviens qu'un jour il est venu me voir pour me dire : "Je vais quitter l'UMP. Je n'en peux plus de cette dérive droitière."



Pourquoi êtes-vous si sévère avec Emmanuel Macron ?

Macron a du talent mais je le juge sur les actes. Il a d'abord conçu le programme économique de François Hollande, dont les fameux 75 % qui ont fait tant de mal. Puis il a été le fidèle exécutant de l'absurde politique économique de 2012. Seule trace de son passage à Bercy : les autocars. Il quitte le navire après avoir planté un couteau dans le dos du président. Macron, c'est Brutus qui assassine César.

L'élection de Donald Trump serait-elle un danger pour l'ordre mondial ?

Je ne connais pas M. Trump. Mais sa méconnaissance de l'Europe, son mépris vis-à-vis de la France, ses positions isolationnistes et protectionnistes, son simplisme outrancier, ses revirements incessants sont très préoccupants.

La diplomatie française peut-elle reprendre pied dans le conflit syrien autrement que par des postures morales ?

Le préalable à toute chose, c'est que la France retrouve force et puissance. On ne peut pas jouer un rôle sur la scène mondiale

même frileux ! Ensuite, et c'est là où le bât blesse, la communauté internationale n'a pas su aider la Libye à négocier sa transition vers la démocratie.

Votre programme économique prévoit de 85 à 100 milliards d'économies et d'importants allégements des charges sur les entreprises. Une politique qui a déjà été tentée et qui a échoué...

Pas du tout. Nous n'avons jamais mené les réformes structurelles jusqu'au bout. Je pense principalement à la réforme des retraites et à la libéralisation de l'économie et du marché du travail. Je ne veux pas que la France continue de s'endetter. En cinq ans, nous pouvons éliminer le déficit structurel de l'économie française. Si je suis élu, mon premier acte sera de demander un état des lieux à la Cour des comptes. Nous connaîtrons ainsi le montant de l'ardoise laissée par les socialistes. Car, vous l'aurez remarqué, avec eux c'est déjà Noël ! Le budget que le gouvernement vient de présenter est une cavalerie honteuse. Pour que nos partenaires européens nous prennent à nouveau au sérieux, je mettrai en œuvre deux réformes indispensables : la retraite à

65 ans, par étapes, et la réforme du marché du travail. J'annoncerai la couleur, je poserai tout sur la table pendant la campagne et demanderai mandat aux Français. S'ils m'accordent leur confiance, j'aurai la légitimité pour appliquer mon projet.

Contrairement à vous, Sarkozy annonce une baisse des impôts sur les ménages...

Une baisse de 50 milliards ! Pourquoi pas plus ? Allons ! Un peu de sérieux. Les Français commencent d'ailleurs à se méfier. Comme d'habitude, on va d'abord baisser les impôts et réduire les dépenses ensuite. Pas question ! Pour ma part, je propose deux mesures en faveur des familles : rehausser le plafond du quotient familial et baisser les charges sur les emplois à domicile. La priorité, c'est de revenir au plein-emploi. C'est possible.

Votre épouse, Isabelle, est très présente dans votre campagne. Est-ce important de l'avoir à vos côtés ?

Isabelle m'est indispensable. Elle m'a beaucoup aidé dans mes campagnes bordelaises. Elle est intelligente, discrète, pas bling-bling. Avant de me lancer, je me suis assuré qu'elle m'accompagnerait. Elle a aussi ses idées et des combats propres, que je partage, comme la préservation de la planète ou l'égalité entre hommes et femmes.

De quelle manière vos enfants, Laurent, Marion et Clara, vous soutiennent-ils ?

Apparemment de loin et, en fait, de très près. Clara, qui est en ce moment au Canada, m'envoie des SMS tous les jours : elle suit mes déplacements sur Facebook. Mes grands enfants sont des fans de Juppé !

Chirac a-t-il vraiment été votre mentor ?

Totalement. Jacques Chirac m'a transmis le virus de la politique. Et il m'a permis d'accomplir chaque étape de mon parcours, depuis notre première rencontre en 1976. Nous avons une relation étroite, forte, filiale.

Jean-Louis Debré vous reproche de ne pas être souvent venu le voir au cours de ces dernières années.

Aurais-je dû prévenir Jean-Louis Debré chaque fois que je suis allé voir Jacques Chirac ? Ce qui nous unit est fondamental. Comme beaucoup de Français, je pense beaucoup à lui en ce moment. ■

Twitter @VirginieLeGuay Twitter @JeudyBruno. Photos Edouard Elias/H&K

Lire l'intégralité de l'entretien sur ParisMatch.com.



Ci-contre en haut, réunion de campagne dans le QG parisien du boulevard Raspail, dans le VII^e arrondissement, le 26 avril. De g. à dr. Maël de Calan, Virginie Calmels, Gilles Boyer, Alain Juppé, Hervé Gaymard, Pierre-Mathieu Duhamel, Christine Albanel, Arnaud Danjean, Fabienne Keller. En bas, avec Dominique Perben, à l'aéroport de Cayenne. Ci-dessus, à Avignon, dans la cour d'honneur du palais des Papes, pour la représentation de « Yitzhak Rabin : chronique d'un assassinat », d'Amos Gitai.

lorsqu'on est faible. Sommes-nous capables de reconstruire une crédibilité française, une parole européenne ? Le défi est considérable. Avant 2012, la France avait une stratégie qui consistait à se débarrasser au préalable du régime de Bachar El-Assad, coupable de réprimer dans le sang la jeunesse de son pays. Depuis, nous avons laissé les Russes consolider ce régime. Le peuple syrien ne l'acceptera pas.

En 2011, vous étiez fier de l'intervention en Libye. Et aujourd'hui ?

Je n'ai pas changé d'avis. Nous avons eu raison d'intervenir. Nous l'avons fait dans le cadre légal des Nations unies. Nous avons mis en selle une équipe. Un processus a été engagé. A l'époque, personne ne s'en est plaint. Certains me trouvaient

*“En quelques mois,
j’ai perdu tous
mes repères. Un vrai
bouleversement”*

CLAIRe CHAZAL

SON ÉVICTiON DE TF1, LA MORT DE SA MÈRE, LE DÉPART DE SON FILS L’ONT PLONGÉE DANS LE DÉSARROI. ELLE RACONTE L’ANNÉE LA PLUS MARQUANTE DE SON EXiSTENCE

PHOTOS FRANÇOIS ROELANTS



Le plaisir de vivre pianissimo. Celle qui a passé ses week-ends à courir derrière l’actualité pendant vingt-quatre ans a découvert la joie de flâner, et la poésie du dimanche. Les coups durs, comme les coups bas, l’ont marquée. Mais Claire Chazal n’est pas femme à cultiver l’amertume. L’urgence griseante du 20 heures s’est évanouie, pas l’exigence de la danseuse classique. A la veille de ses 60 ans, cette battante a dû apprivoiser sa solitude et profite de ce qu’elle nomme aujourd’hui « sa liberté ». Elle se confie : « C’est un luxe de vivre sa vie en maîtrisant tout ce qui peut l’être, avec le minimum de contraintes. Voilà comment je le vis. Evidemment, toutes les surprises sont les bienvenues... »

*Chez elle, le
1^{er} octobre 2016.
Au mur, des
esquisses dénichées
aux puces et, devant
le dressing,
des pointes offertes
par l’étoile
Marie-Agnès Gillot.*







*Depuis janvier, elle anime tous les soirs
« Entrée libre », une émission culturelle sur France 5.*

**GRÂCE À LA DANSE CINQ FOIS PAR SEMAINE,
LA BIENTÔT SEXYGÉNAIRE SE SENT MIEUX QU'À 20 ANS**

Les coups de cœur de Claire

THÉATRE : « **“Vanina”** (d'après “Oncle Vania”), à la Comédie-Française. Une adaptation moderne et très intéressante du texte d'Anton Tchekhov par Julie Deliquet, une jeune metteuse en scène. Le sentiment d'être au milieu des acteurs et de vivre cette pièce à la fois humaine et bouleversante.»

LITTÉRATURE : « **“Continuer”** », du romancier Laurent Mauvignier. L'histoire d'une mère qui, face aux démons de son fils adolescent, décide de l'emmener faire une traversée à cheval dans les steppes d'Asie centrale. Un moyen de le sauver et de se rapprocher de lui.»

CINÉMA : « **“Juste la fin du monde”** », le dernier film de Xavier Dolan. Selon moi, un chef-d'œuvre. Les acteurs sont merveilleusement bien dirigés. Il reste dans son thème de prédilection qui est la famille et cette impossibilité de dialogue, la difficulté de se dire que l'on s'aime et le déchirement que cela provoque. J'aime tout particulièrement sa façon d'écrire, à la fois sombre et solaire.»

DANSE : « **“The Seasons' Canon”** », le ballet de la chorégraphe canadienne Crystal Pite, à l'Opéra de Paris. Trente-cinq minutes de danse à la fois très sophistiquée et organique. Un retour vers les hommes originels. A la fin de la représentation, la salle était debout. Je n'avais jamais assisté à une telle ovation.»



Devant l'une de ses bibliothèques. Cette amoureuse des belles lettres s'est lancée dans l'écriture : « Je ne sais si ce projet aboutira... J'y raconte les grands moments de la vie. »



“ON PEUT NE PAS ÊTRE MARIÉE NI ACCOMPAGNÉE ET AVOIR UNE VIE SOCIALE INTENSE”

UN ENTRETIEN AVEC CATHERINE TABOIS

Paris Match. Un an déjà depuis votre brutale éviction de TF1. Vous semblez aller bien ?

Claire Chazal. C'est vrai que changer de vie a été un choc, mais je l'ai fait. Même si j'ai traversé des moments compliqués, eu de gros coups de cafard, j'avais les ressources nécessaires pour avancer. Vivre l'actualité quotidienne à l'intérieur d'une rédaction m'a manqué, cet univers était aussi ma famille. Mais j'ai trouvé un nouvel équilibre et je peux dire aujourd'hui que je vais bien, même très bien...

Cette même année, vous avez cumulé les bouleversements en perdant également votre mère. Comment l'avez-vous vécu ?

Même si la perte des parents est inévitable, on n'est jamais totalement prêt... Le cours de la vie, c'est aussi l'émancipation de ses enfants, et François a quitté la maison aussi cette année. En quelques mois, j'avais perdu tous mes repères. Heureusement, on peut trouver des ressources en soi en se consacrant à ce que l'on aime. C'est ce que j'ai eu la chance de faire grâce à ma nouvelle émission sur France 5, "Entrée libre".

Vous souvenez-vous de votre premier week-end sans JT ?

Très bien. C'était justement le jour où François, mon fils, quittait définitivement la maison. Un vrai bouleversement. Il a fallu se réapproprier le temps du week-end. A TF1, j'avais une équipe à laquelle j'étais très attachée. Mes plannings du samedi et du dimanche étaient remplis, c'était intense et, tout d'un coup, le vide. Cette adrénaline à laquelle mon corps s'était habitué avait disparu. Il a fallu faire face à un sentiment d'inutilité qui n'a pas forcément été facile. Je me suis trouvée face à moi-même, ce qui est toujours enrichissant...

Comment décririez-vous ce que vous ressentiez ?

Cela n'a pas été linéaire, rectiligne... Forcément, quand l'actualité a été intense, il a fallu que je trouve les ressources pour ne pas avoir un sentiment de manque trop aigu. Notamment au moment des attentats du 13 novembre. Parce que c'était un de ces temps forts que je connais si bien, que j'ai traité si souvent. Ma vraie place était au journal. Après, il y a d'autres

événements, le Brexit, la campagne électorale pour la présidentielle, qui me passionnent. Cette année, qui s'annonce si puissante, je vais devoir la vivre loin des infos qui ont rempli ma vie si longtemps. Mais j'ai redécouvert les plaisirs d'une autre vie passionnante également... M'enrichir autrement et aussi apprécier le temps libre.

Vous les avez pourtant longtemps considérés comme inutiles, ces temps libres...

C'est vrai. Mais j'ai appris à apprécier la légèreté... Ça peut paraître étonnant mais je redécouvre les simples plaisirs de la vie... Pouvoir partir à la campagne, ce que je ne faisais plus, aller aux puces, au théâtre ou à l'Opéra en matinée. J'ai redécouvert le charme du dimanche, cette parenthèse un peu hors du temps. Finalement, je me suis installée dans un autre univers. Moi qui n'avais plus aucune vie sociale durant le week-end, je m'y suis remise. Peu à peu, je suis entrée dans ma nouvelle vie.

«Je ne ressasse pas le passé, même si je n'oublie pas. Je regarde devant»

Professionnellement, tourner la page s'est-il fait plus rapidement que vous ne le pensiez ?

J'ai continué Radio classique. Côté télé, je n'ai pas eu à subir longtemps l'inactivité. Très vite, on m'a sollicitée dans un domaine qui me plaisait : la culture. Michel Field, qui était le patron de la 5 à l'époque, m'a proposé l'émission que je présente à présent. Je me suis donc glissée modestement dans un magazine qui était formidable. Le rebond a été facile, même s'il faut s'adapter à une autre écriture. C'était une vraie chance.

Quand vous n'alliez pas bien moralement, à quoi vous raccrochiez-vous ?

Pour être honnête, j'ai une force qui fait que je n'ai jamais flanché... Dans les moments de moins bien, j'ai pu compter sur mes amis, je suis très entourée. La

léthargie, ce n'est pas ma nature. J'ai fait des choses. Mon emploi du temps de la semaine n'a pas changé. La danse m'a beaucoup aidée. J'y consacre un rendez-vous quotidien. Depuis dix ans, l'équipe du cours que je fréquente est aussi un peu devenue une famille. Et, aujourd'hui, avec "Entrée libre", mes semaines sont bien chargées...

Comment vit-on le changement de statut : passer de superstar, reine du 20 heures, à une exposition plus discrète ?

Je n'ai pas senti de changement dans le regard des autres, c'est un grand réconfort. Les gens me regardent de la même façon, me disent des choses gentilles quand je les croise, cela me touche. Je me dis que j'ai peut-être existé indépendamment de TF1. J'ose espérer avoir apporté quelque chose que les gens continuent à aimer. C'est ce qu'ils me témoignent et c'est très important pour moi.

L'éviction de la chaîne a été plus qu'inélégante. A qui en voulez-vous ?

Je ne ressasse pas le passé, même si, évidemment, je n'oublie pas... J'ai gardé des amitiés fortes dans la chaîne, et je regarde devant...

La culture à la télévision est-elle un sujet prioritaire ?

Proposer tous les jours un éventail culturel très varié, sur un mode grand public, en restant exigeant, c'est très précieux, unique en France et, peut-être, en Europe. Je suis heureuse d'inciter à lire, à aller au cinéma, au théâtre, à aller voir de la danse ou écouter de la musique.

Ressentez-vous moins de pression aujourd'hui sur France 5 ?

L'adrénaline du direct était très stimulante. Elle me manque. J'ai pu y goûter à nouveau quand j'ai présenté les "Victoires de la musique classique", cette grande soirée musicale, sur France 3. Dans "Entrée libre", qui est une émission enregistrée, tout est différent. On privilie les images, le travail des journalistes qui font découvrir des pans très divers de la culture sans aucune dimension promotionnelle. De mon côté, j'essaie de mettre ce travail en valeur, le mieux possible. Nous sommes loin d'une émission polémique. Peu de promo. On a juste envie de donner envie aux gens... Après, on



s'évade. En général, les artistes sont assez heureux. Cela donne de beaux moments. **J'imagine que votre salaire a changé sur le service public...**

Ça, c'est sûr. Je gagne quatre fois moins ! Mais je fais ce que j'aime. J'ai redéfini ma vie matériellement, en restant très privilégiée. Ce n'est pas très grave. On s'amuse. J'aime transmettre ma passion, et je peux donner mon avis. Ma vie est plus légère aussi, c'est agréable. Plus doux. **Votre maman était très cultivée. Ne regrettez-vous pas qu'elle ne puisse vous voir dans ce programme ?**

Même si, évidemment, j'aurais adoré partager cette nouvelle aventure avec mes parents, savoir qu'ils n'ont pas vécu la violence de mon départ est une forme de soulagement... Ils auraient été terriblement malheureux.

Pendant ces moments pénibles, avez-vous eu recours à un psy ?

Cela m'est arrivé, à certains moments un peu cruciaux de ma vie. Pas de thérapie longue, mais ponctuelle. Surtout récemment, quand il y a eu une conjonction d'événements lourds. Je ne sais pas si cela m'a aidée, mais je ne m'interdis pas d'y retourner.

Avez-vous beaucoup échangé avec François, pendant cette période ?

Oui, pas mal, évidemment. Je ne lui ai rien épargné. Il a vécu cette éviction deux fois, l'une avec Patrick, son père, l'autre avec moi. Deux fois, il a vu les adieux en direct. Cette symétrie a fini par nous faire rire. Nous parlions depuis longtemps de ce que je ferais après ; d'une certaine manière, cela l'avait préparé. Il n'était pas inquiet. Il avait vu son père rebondir... il a relativisé. Il pense, à juste raison, qu'il y a plus grave.

Vous avez vécu hors des conventions, assumé votre statut de mère célibataire et votre désir de liberté. Vieillir à deux, ça ne vous fait pas envie ?

Dans l'ancienne chambre de son fils, François, transformée en bureau. Seul Filou, son chat, a le droit de se pencher sur son ouvrage...

Il n'y a pas de schéma idéal. La solitude choisie n'est pas un statut dégradant. Au contraire. Il faut réhabiliter ce point de vue. Je ne prône rien, je pense juste qu'on peut dédramatiser ce que certaines personnes vivent mal et dire que cela peut être aussi un bonheur. On peut ne pas être mariée ni accompagnée et être pleine de projets, avoir une vie sociale intense, du calme pour lire, pour réfléchir, faire des choses qui vous intéressent. Tout ce que j'énumère, on peut le faire seule. Bien sûr, je fais partie des privilégiés, j'ai les moyens de ma liberté. C'est une chance que je mesure.

L'âge, comment le vivez-vous ?

Je vais avoir 60 ans, je ne vais pas vous faire croire que ça me rend folle de joie... Dans l'âge, ce qui m'angoisse, c'est que le temps se rétrécit. Aujourd'hui, je suis en pleine possession de moi-même, je vis comme à 20 ans, physiquement et intellectuellement. Je me sentirais même presque mieux. Avec moins de peurs, peut-être plus d'énergie. On n'est vieux que lorsqu'on est vraiment empêché dans ses mouvements, dans sa tête. J'aime voir les mêmes choses que mon fils. Mon entourage est jeune et je n'ai pas le sentiment d'être différente. C'est le rétrécissement de l'horizon qui me tracasse. Les projets, professionnels et sentimentaux, tout se contracte. Ce qui est triste, c'est d'avoir l'impression qu'une grande partie de sa vie est derrière soi.

La mort vous fait-elle peur ?

Je ne peux pas nier que, de temps en temps, je me vois à la place de ma mère, sur le lit d'hôpital où elle est partie. Je me dis que la prochaine fois, ce sera moi. C'est inévitable.

Et pourtant, vous êtes au top de la forme, très sexy. Comment faites-vous ?

La transformation me fait peur, d'où la double nécessité de prendre soin de moi. Je danse une heure et demie par jour,

cinq fois par semaine. La danse est un exercice physique difficile mais gratifiant. Il faut se battre pour rester jeune. Le combat est rude. Même quand on en a la possibilité, l'argent, le temps, l'habitude, la capacité physique. Parce que cela nécessite des efforts, une régularité, une discipline, une hygiène de vie. La lutte contre le vieillissement de la peau est perdue d'avance. J'accepte mes rides. Je n'ai pas envie de chirurgie. Et puis, évidemment, être bien dans sa tête, ça se voit aussi.

Pourriez-vous vous laisser embarquer dans une nouvelle histoire d'amour ?

Beaucoup de gens m'intéressent par ce qu'ils font, par leur personnalité. Après... c'est autre chose. Je n'ai pas de réponse mais ce n'est pas ma quête. Et puis, ne pas être en couple ne veut pas dire qu'on est seule. Je suis très entourée par des gens aimants, désintéressés, loyaux. C'est un luxe que je me suis forgé. Cela veut dire aussi que j'ai su donner de moi-même. Mais oui, évidemment, je ne m'interdis rien.

Devenir grand-mère serait un plaisir ou une crainte ?

Cela me paraît assez loin, car je n'ai pas eu François très tôt, mais cela me plairait. Pour l'engagement que cela représente, pour voir comment évolue un enfant de mon fils. Pour l'observer dans ce rôle... Et me prolonger.

Quel regard posez-vous sur toutes les nouvelles émissions de télévision et sur ceux qui les animent ?

L'engouement pour la nouveauté, que ce soit pour un animateur ou une émission, a toujours existé. J'ai dû en bénéficier à mon arrivée, en 1991. C'est la vie. La relève fait partie du système.

Qu'avez-vous pensé de l'arrivée de Yann Barthès sur TMC ?

Son émission est vivante, caustique, pleine d'esprit, talentueuse et moderne. Mais j'ai toujours été une téléspectatrice d'Arte et de France 5, qui est une chaîne très cohérente et rend un service extraordinaire concernant la connaissance non élitaire. Tous les animateurs y sont un peu sur le même modèle. C'est très agréable de faire partie de cette famille.

Depuis un an, regardez-vous les journaux télévisés ?

Pas trop. Un peu France 2.

Jamais TF1 ?

Franchement, non.

Vraiment ?

Oui. Je n'ai rien contre Anne-Claire [Coudray], mais, psychologiquement, je n'ai pas envie. C'est inutile. ■ 

Maquillage : Delphine Sicaud. Coiffure : Cécile pour Alexandre de Paris. Styliste : Dior.



Dans l'avion du retour, le 2 octobre, le pape François avec, à ses côtés, Greg Burke, 56 ans, le nouveau directeur de la salle de presse.

Entre un voyage dans le Caucase et la prochaine élection du « pape noir », François a veillé sur le dernier martyr de la chrétienté

BIENHEUREUX SOIT LE PÈRE HAMEL

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN GÉORGIE ET EN AZERBAÏDJAN **CAROLINE PIGOZZI**

« **L**e père Jacques est un martyr et il faut le prier, car les martyrs sont des bienheureux », a affirmé le pape François, le 14 septembre, au cours de la messe célébrée dans sa chapelle privée, à Sainte-Marthe, avec un groupe de fidèles de son diocèse et des proches du père Hamel. Et, d'un ton décidé, le Souverain Pontife nous a confirmé dans l'avion de retour du Caucase l'annonce faite par l'archevêque de Rouen, Mgr Lebrun, de le « dispenser du délai de cinq ans habituellement nécessaire pour une béatification ». La procédure va commencer dès à présent. Le Pape a notamment souligné « combien, avec le temps, les témoignages s'estompent ». En coordination avec la Congrégation pour la cause des saints, le dossier pourrait, de ce fait, être bouclé en deux ans.

Autre thème concernant la France mais faisant polémique cette fois, la question du genre dans les manuels scolaires. Le Pape s'en est pris à la « colonisation idéologique » qui, d'après lui, brouillerait les repères des jeunes en matière de frontières entre les sexes.

Après cette parenthèse animée, je n'ai pas résisté à interroger le Souverain Pontife sur un sujet délicat qui m'intriguait depuis longtemps : « Très Saint-Père, pourquoi, alors que dans son testament Jean-Paul II avait demandé que tous ses documents personnels soient brûlés, se sont-ils finalement retrouvés dans un livre ? » Le Pape répond : « Pour quelles raisons un pape ne ferait-il pas de testament ? Je n'ai pas approfondi ce sujet, or c'est vrai qu'un pape aussi peut exiger cela. Certes, c'est une demande précise qui comme pour beaucoup d'autres gens n'a pas été suivie, et celui qui ne l'a pas respectée est coupable. Mais, après tout, les papes ne sont-ils pas des êtres humains comme les autres, eux aussi de pauvres pécheurs ? » J'avais, parmi les confrères, le privilège de conclure : « Très Saint-Père,

par quel miracle, avec toutes les mains que vous serrez, n'avez-vous pas encore de tendinites ? » Le Pape éclate de rire, me confirme que sa main droite ne le fait pas souffrir et, pour me le prouver, me fait signe de me lever et me la donne à serrer. Rassurée, je peux commencer à écrire mon article.

Et si la première des qualités de François était sa capacité d'adaptation, notamment à nos questions, mais d'abord aux changements de dernière minute ? Une vertu rare dans un univers balisé par un protocole strict. Justement, alors que la semaine précédente, à l'occasion de sa rencontre à Assise avec nombre de leaders religieux, il embrassait chaleureusement au début du « déjeuner pour la paix » le patriarche primat de l'Eglise orthodoxe Bartholomée I^{er}, voici que, samedi dernier, le patriarche de l'Eglise orthodoxe autocéphale géorgienne n'a envoyé aucun de ses évêques à la messe papale dans le grand stade Mikhaïl-Meskhi de Tbilissi, rassemblant 5 000 personnes. Comme l'explique le père Pierre Dumoulin, prêtre marseillais enseignant à l'université Saba de la capitale géorgienne : « Pour eux, on ne peut guère prier avec les catholiques. De plus, leurs règles canoniques n'autorisent pas les mariages mixtes, c'est pourquoi une catholique épousant un orthodoxe doit se faire baptiser orthodoxe. François est venu chercher la brebis perdue dans les montagnes. » Un défi supplémentaire pour ce Pape très politique ! Le dialogue œcuménique au sein de l'Eglise la plus fermée de l'orthodoxie est donc à ce prix.

« Papa Bergoglio », qui n'aime guère voyager comme il nous l'a rappelé dans l'avion nous conduisant vers la Géorgie et l'Azerbaïdjan, allait une fois encore aux périphéries. Ainsi, ce seizième déplacement à l'étranger clôt sa visite apostolique du Caucase, commencée au mois de juin en Arménie, plus ancienne et prestigieuse nation chrétienne de la terre, avec la Géorgie. Un déplacement en deux temps en raison du refus de l'Arménie d'être associée à l'Azerbaïdjan. Car bien que ces trois ex-Républiques soviétiques de faible poids sur la scène internationale voisinent, elles sont déchirées par de vieux conflits post-soviétiques. L'Arménie et l'Azerbaïdjan revendiquant en effet chacune le contrôle du Haut-Karabakh. « C'est pour insister sur les anciennes racines chrétiennes présentes sur cette terre que j'ai accepté cette invitation. [...] Toujours dans l'esprit du dialogue interreligieux et du respect de leur culture. Je souhaite que chacun puisse contribuer à la paix et à la réconciliation. » En Géorgie, quelque 100 000 catholiques sont répartis en trois communautés, latine, arménienne et chaldéenne, dans 32 paroisses ; soit 2,5 % de la population contre 83 % d'orthodoxes. Quant à l'Azerbaïdjan,



Avant la messe en mémoire de sainte Thérèse, Caroline Pigozzi offre au Pape un médaillon représentant la sainte française.



1. Auprès de réfugiés irakiens assyro-chaldéens dans l'église Saint-Simon Bar Sabbae, à Tbilissi, vendredi 30 septembre. 2. François lâche une colombe en priant pour la paix. 3. Dimanche, à la grande mosquée de Bakou, le Saint-Père salue la tolérance religieuse de l'Azerbaïdjan.

il ne compte que 570 fidèles sur 9,6 millions d'habitants, dont 88 % de musulmans.

Avec de tels écarts, on mesure l'enjeu pour l'évêque de Rome. Il s'est traduit par 15 manifestations en ce long week-end entre les visites traditionnelles officielles sur épais tapis rouges aux autorités locales et aux diverses communautés chrétiennes dont les catholiques. Des rencontres émouvantes à Tbilissi, chez les frères Camilliens engagés sur le terrain social avec un complexe hospitalo-sanitaire gratuit pour les plus démunis et les handicapés, et lors de la prière avec les Assyro-Chaldéens dans l'église Saint-Simon. Là, s'étaient réunis une cinquantaine de silencieux contestataires orthodoxes. Malgré des banderoles le traitant de «malvenu sur cette terre», d'«archi-hérétique», et le Vatican d'«agresseur spirituel», le Saint-Père, très calme, est monté à l'autel sous une salve d'applaudissements, entouré de quelques centaines de croyants lui ayant fait une haie d'honneur en draperies blanches et jaunes aux couleurs du Vatican. De quoi toucher François, qui jetait parfois aussi un regard aux jeunes femmes de la chorale, toutes brunes aux visages de madones, avec un large voile rouge descendant jusqu'aux épaules.

Moment tout aussi bouleversant, la messe, dimanche. Une cérémonie avec 300 fidèles chez les Salésiens de Bakou, soit les seuls six religieux catholiques du pays, sans oublier la poignée de missionnaires de la Charité et les deux sœurs de Marie Auxiliatrice. Impressionnante, enfin, la visite à la mosquée Heydar Aliyev, avec le grand mufti Allahshukur Pashazadeh, leader religieux de tous les musulmans du Caucase – il ne restait que 17 mosquées sous l'ère communiste, elles sont 2000 maintenant. Un édifice de 4000 mètres carrés flambant neuf. Pour s'y rendre, le Souverain Pontife avait traversé les importants quartiers récents sans âme, aux immenses bâtiments flamboyants, dans cette très riche capitale rebâtie par les oligarques. On est loin de novembre 1944, quand le général de Gaulle, faisant route vers Moscou, s'était arrêté une nuit à Bakou, au Gadjinsky House, élégant bâtiment XIX^e en centre-ville datant d'une époque désormais révolue. Trois journées intenses, organisées par le nouveau directeur des voyages du Pape et chef du protocole à l'étranger, le Colombien Mgr Rueda Beltz. Ce diplomate efficace et discret, chargé jusqu'alors à la secrétairerie d'Etat des relations avec le Proche Orient, l'informe de tout pendant ses déplacements. Il est par ailleurs, depuis la mémorable chute du Pape à Czestochowa lors des JMJ de Cracovie,

muni d'une oreillette le reliant au cérémoniaire Pietro Marini afin de surveiller chacun de ses pas.

C'est encore ses qualités d'adaptation, exceptionnelles pour un homme de 79 ans, qui ont permis au Pape d'être tout de suite en phase avec Greg Burke, qui vient de remplacer padre Lombardi à la tête de la salle de presse. Cet Américain de 56 ans, laïque, membre de l'Opus Dei, auparavant journaliste, travaillait déjà au Saint-Siège. Quant au jésuite Federico Lombardi, d'aucuns avancent qu'il serait le prochain préposé général des jésuites. Lesquels, avec 215 délégués, vont ces jours-ci élire à quelques lieues du Vatican, au Borgo Santo Spirito, leur nouveau «pape noir». C'est ainsi qu'on le surnomme puisque leurs membres font un quatrième voeu, celui d'obéir directement au chef de l'Eglise catholique. Et comme me l'a confié l'un d'eux: «Dans ce cas unique de l'histoire, avec deux papes, le rôle du supérieur

Une cinquantaine de contestataires orthodoxes silencieux brandissaient des banderoles hostiles

peut s'avérer complexe. Or padre Lombardi connaît le fonctionnement de Joseph Ratzinger et de Jorge Mario Bergoglio...» Le Pape, subtilement directif, va observer avec attention cette 36^e élection depuis la fondation de l'Ordre.

Après Lampedusa, Tirana, Sarajevo, Lesbos, Erevan, et le Caucase, le Pape argentin, plus pragmatique que dogmatique, répète sans détour: «La vie est la vie, les choses doivent être prises comme elles viennent.» Il continue d'avancer aux marges du monde où, selon lui, «on voit mieux que du centre», avec d'autres critères sur l'Europe. D'ailleurs, il a introduit dans le vocabulaire pontifical un terme peu prononcé avant lui, qu'il martèle presque au quotidien et lors de ses homélie: «L'Eglise est appelée à aller aux périphéries, pas uniquement géographiques mais existentielles, celles du mystère, du péché, de la douleur, de l'injustice, de l'ignorance, de l'omission religieuse, de toutes les misères.»

Des paroles clés qui, chaque jour, guident la mission du 265^e successeur de Pierre. C'est sa spiritualité, sa façon à lui de correspondre avec le Seigneur. Selon sa propre expression, son fil d'or qui le lie à Dieu. ■

Le pape François a publié récemment «Paroles en liberté», préfacé par Caroline Pigozzi (éd. Plon/Presses de la Renaissance).



LA MODE «ADIQORE» DÉJÀ MARIA GRAZIA CHIURI

POUR LA PREMIÈRE FOIS,
UNE FEMME PREND LES RÊNES
DE LA PRESTIGIEUSE MAISON
DE COUTURE FRANÇAISE

REPORTAGE ELISABETH LAZAROO
PHOTOS SYLVIE LANCRENON





L'événement de la fashion week, c'est elle. Souriante et calme malgré la pression. Le 8 juillet, la Romaine a été nommée directrice artistique de Dior. Une révolution dans ce temple de la mode dont la création est dirigée depuis soixante-dix ans par des hommes. Mais celle qui a succédé à Raf Simons le doit à son immense savoir-faire et à ses succès à répétition. Chez Fendi, où elle a débuté aux accessoires, ses it bags s'arrachaient, puis elle a remis Valentino sur le devant de la scène. Mariée, mère de famille, elle revendique son féminisme. Ses premiers modèles sont à son image. Romantique-rock.

Dans les nouveaux ateliers, la veille du défilé de prêt-à-porter. C'est la première collection Dior de Maria Grazia Chiuri.



C'EST DANS LES ATELIERS QU'ELLE A VOULU CRÉER DES LIENS EN PRIORITY

Au studio, pendant les essayages.

*Dans sa main, une ceinture:
Maria Grazia a toujours accordé une
grande importance aux accessoires.*

Elle a déjà fait l'unanimité. Maria Grazia Chiuri ne joue pas les divas, et ça plaît. Elle aime travailler en équipe et échanger avec les couturières, même si elle ne maîtrise pas encore le français. Sans arrogance elle tranche, car avec la créatrice, c'est «oui» ou «non» : elle sait précisément ce qu'elle veut. Pour la première d'atelier flou, c'est du stress en moins et du temps gagné. En découvrant les dernières pièces réalisées avant le défilé, l'Italienne s'enthousiasme devant l'excellence du travail des petites mains et lance «Brava, bella!». Sa gaieté et sa joie, elle les partage avec générosité. «Avec une vraie authenticité», comme le soulignent ses collaborateurs.



Dans la collection, une seule robe rouge, une couleur chère à Monsieur Dior. Avec Aïcha, trente-sept ans de maison, la première d'atelier flou.



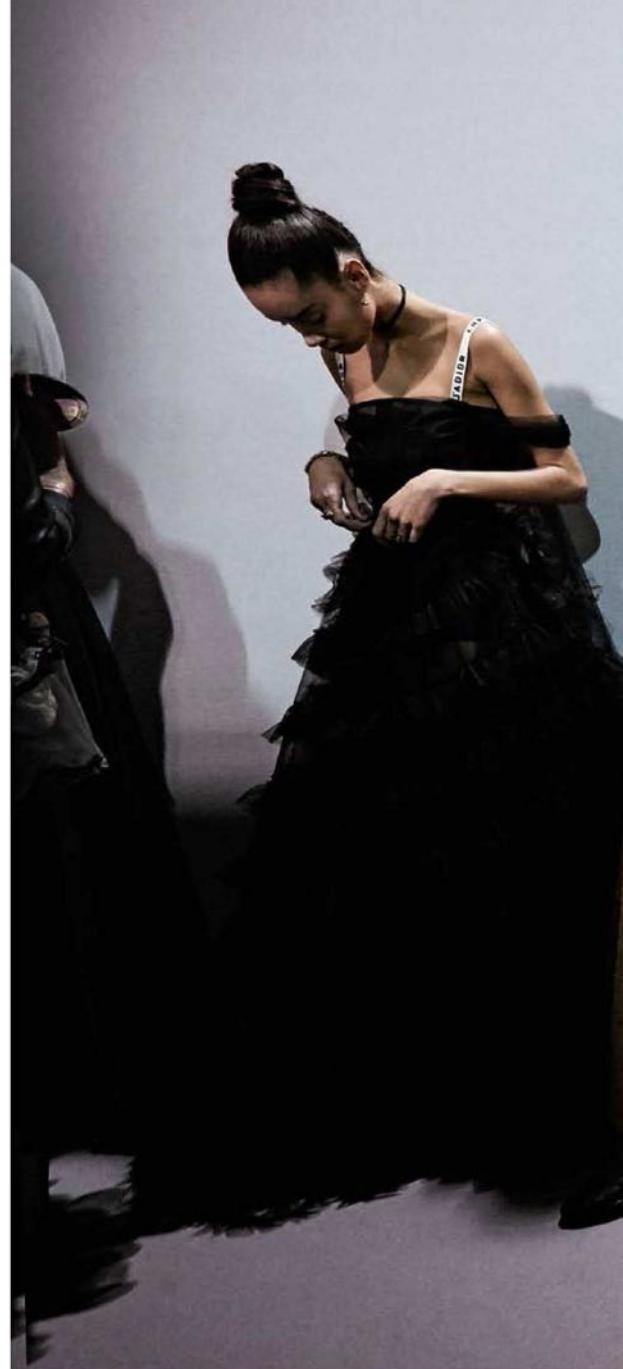
Entourée de sa garde rapprochée, Cristiana Mentrasti, Giuseppe de Gennaro. A gauche, sa fille, Rachele.

POUR INCARNER LA FORCE
INTÉRIEURE DES FEMMES, ELLE
HABILLE DES MANNEQUINS JUVÉNILES
ET FRÈLES, À PEINE MAQUILLÉS

*May et sa sœur jumelle Ruth qui a ouvert
le défilé avec sa tenue d'escrime au cœur surpiqueé,
au musée Rodin, le 30 septembre.*



*« Christian Dior, j'adior » est le nouveau mantra
coup de poing de la créatrice. Ici, monté en bague.*





Tulle, mousseline de soie, georgette, des matières très légères pour des filles au chignon twisté.

Sportive et élégante, puissante et fragile, c'est la nouvelle femme Dior. Pour sa première collection de prêt-à-porter, Maria Grazia puise son inspiration dans l'art de l'escrime. « Une discipline où l'équilibre entre pensée et action est essentiel et dans laquelle chaque coup est donné en face à face. » Ses silhouettes sont résolument contemporaines. Une modernité qu'elle veut insuffler dans sa nouvelle maison, sans pour autant oublier l'héritage de ses prédécesseurs. Elle a repris les symboles de Monsieur Dior en semant des abeilles brodées sur des robes ou des sacs, ou en épingletant des étoiles sur des pochettes ou des colliers-rubans. Un hommage tout en délicatesse.

En coulisse, la créatrice et son équipe suivent le show sur un écran.





Complices, Maria Grazia Chiuri et sa fille, Rachele, 20 ans, à l'atelier Dior le jour des essayages, jeudi 29 septembre.

Maria Grazia Chiuri

« LE MAUVAIS GOÛT? DANS LA MODE, JE N'EN TROUVE PAS. POUR MOI, IL EST DANS L'ÉDUCATION »

PAR CATHERINE SCHWAAB

« Moi, aller proposer mes services à Dior? Impensable! Je ne me le serais jamais permis.» Dans ce restaurant de la rue de Marignan, juste à côté des bureaux de la maison de couture, elle s'est légèrement empourprée sous sa blondeur platine. A 52 ans, dont plus de trente dans la mode, cette championne de la «fashion planet» rougit facilement. Ce n'est pourtant pas une débutante : c'est même elle qui, avec Pierpaolo Piccioli, a remis Valentino au sommet. Elle qui a rendu la maison à nouveau «désirable» pour des centaines d'it-girls, suivies par des millions d'abonnés Instagram. Mais là, Maria Grazia Chiuri passe en formule 1. Un défilé Dior, c'est cent fois plus d'impact. Cette maison est un titan. Elle vous regarde droit dans les yeux : «Je sais qu'il y a un danger. Mais... si je ne m'en étais pas sentie capable, je n'aurais pas accepté la proposition. J'avance. Après vingt ans chez Valentino, il était temps.»

Un sacré changement. Elle vit à Rome depuis toujours, son mari y dirige sa fabrique de chemises. Pas évident de déménager, de changer de braquet. La perspective a été pesée en conseil de famille ! «Mes enfants sont grands, ils m'ont encouragée : «Vas-y, tu peux ne penser qu'à toi, maintenant!» Et Paolo, mon mari, aussi : «Ça va, pense à toi!» A l'unanimité ! Comme si, jusqu'alors, elle avait fait passer sa vie de mère et d'épouse avant sa carrière. Sait-elle qu'il n'y a que 4 % de patronnes à la tête des 500 plus puissantes entreprises de mode ? Elle ouvre un chemin. «Mes enfants sont plus forts que moi. Tant mieux.» Rachele, sa fille, a 20 ans ; elle suit une école d'art à Londres tandis que Nicolo, 23 ans, termine une formation d'ingénieur. Ils ont baigné dans le vêtement. «Je n'ai pas choisi de «faire de la mode», je suis née dedans. Ma mère a ouvert, très jeune, un atelier de couture. Bien obligée : mon grand-père est mort à la guerre. Ma grand-mère s'est retrouvée seule à élever cinq enfants. A l'époque, les garçons allaient à l'école et les filles apprenaient un métier. Si elle avait pu choisir, maman aurait préféré les études. C'est pour cela qu'elle a tenu à ce que je fasse une école d'art.»

Le machisme a laissé des traces chez cette vaillante soldate que l'on voyait plutôt comme une grande romantique. Mais son premier défilé pour Dior dépeint

une escrimeuse qui ne sourit pas, bardée de gilets de protection... portés sur de vaporeuses jupes en tulle, plumetis et petits volants. Les filles sont très minces, très jeunes, gracieuses et vulnérables. Une illustration de sa pensée. De son combat ! «On doit aider les femmes à avoir confiance en elles. Je veux remettre le féminisme au centre. Un féminisme moderne.» Elle n'a pas peur des mots. Pas peur de s'avouer affolée par les nouveaux phallogrâces. «C'est à nous d'aider les garçons et les filles à trouver un nouvel équilibre.» C'est pour cela qu'elle aime Rihanna. Une des égéries de la griffe, pas très «chic discret à la française». Après le défilé, c'est en mini-robe, décolletée jusqu'au nombril sur ses tatouages, qu'elle est venue féliciter Maria Grazia. En voilà une qui ne se pose pas de questions de confiance en soi. Une femme-mec. Ce que Maria Grazia n'a jamais été. Sa confiance en elle, elle l'a gagnée pas à pas. Discrète. «Je n'aime pas me mettre en avant, avoue-t-elle. Par exemple, je ne porte pas de rouge, ce n'est pas ma couleur. Le rouge envoie un message : «Regardez-moi, je suis là.» Moi, je suis un peu timide.»

«Un peu»... C'est si rafraîchissant ! Quand on la complimente sur son visage naturel qui irradie sur sa chemise de soie bleu nuit, elle est embarrassée. Rougit à nouveau. Sans maquillage, peau translucide et pas de rouge à lèvres, c'est une femme chaleureuse, rieuse et tolérante. Pas du genre à vous mettre en garde sur la décence de vos tenues une fois franchie la cinquantaine. «Habillez-vous comme vous le sentez ! L'âge n'est pas un facteur dans ma création. L'âge, c'est dans la tête.» Et le mauvais goût ? «Je cherche, je n'arrive pas à vous citer un exemple de mauvais goût dans la mode. Non, pour moi, le mauvais goût est dans l'éducation.»

Elle n'a pas besoin d'une étude marketing pour savoir ce qui va marcher dans une collection de prêt-à-porter. «Il me suffit d'ouvrir les yeux. J'arpente les rues, les aéroports, les villes. Je vais partout. J'adore voyager.» Enthousiaste, elle vous raconte ses coups de cœur, des étoiles dans les yeux. «A Rome, ils ont restauré la Piazza di Spagna, c'est une merveille ! J'étais hier soir à un concert en plein air. Il y avait un monde fou, c'était magnifique !» Une habituée de la beauté, l'œil insatiable, exercé depuis l'enfance. «J'aime Rome. J'aime les villes-musées. On y découvre toujours une



Maria Grazia Chiuri,
la révolution
Dior.



nouveauté. Comme Paris, où je venais déjà tous les mois, pour Valentino.»

Ouverte sur le monde, sur les idées, les jeunes. «A mes débuts, les sœurs Fendi m'ont entourée de bienveillance, de générosité. Elles écoutaient mes propositions alors que je n'avais pas d'expérience. J'adopte la même ouverture. On ne fait rien tout seul. J'aime le travail en équipe, le ping-pong des idées...» Confirmation dans les ateliers de la maison. C'est là que Maria Grazia a voulu, d'emblée, nouer des liens. Olivier Bialobos, qui dirige la communication chez Dior: «Elle est la seule, parmi les récents créateurs de la maison, à avoir visité les ateliers de maroquinerie en Italie», s'étonne-t-il.

Chez Dior, les ateliers de prêt-à-porter et de couture ne sont pas à l'étranger, ni même en province. Ils se déploient dans un hôtel particulier rénové, à deux pas des Champs-Elysées, dans ce triangle d'or aux loyers hors de prix. C'est ici, métro Franklin-Roosevelt, que se fabriquent les prototypes des huit défilés annuels, prêt-à-porter et haute couture. Un luxe inouï. Il faut dire que, sur trois étages, il y a là la crème des artisans. Sous la houlette d'Aïcha, la première d'atelier flou, «on est en collection permanente». Modélisme, construction de la robe sur toile, montage sur patron, réalisation en tissu de substitution et, enfin, fabrication du modèle final avec

Un prêt-à-porter sophistiqué avec des broderies faites main.



le bon tissu. Sans parler des broderies, décors et autres applications au petit point... Des «mains magiques» qui savent mettre en musique les visions du studio. «Et si l'on n'est pas sûres de ce que désire le créateur pour une robe, une veste, on lui fait deux, voire trois propositions.» Pas de risques avec Maria Grazia. Elle a beau ne pas parler français, elles se comprennent cinq sur cinq.

Inutile de lui demander où elle trouve ses thèmes: «C'est la vie qui nourrit mon inspiration! Mes virées lointaines sont mon oxygène. Le quotidien aussi, les événements du monde m'influencent.» Elle se souvient qu'à l'avènement politique de Berlusconi en Italie, au début des années 2000, le studio Valentino avait digéré le choc à sa manière: «On avait fait des robes très couvrantes, très pudiques, en réaction à cette vulgarité exposée...» Les Italiens, parfois, nous déroutent, nous autres Français qui admirons tant leur culture. Comment pouvaient-ils plébisciter Berlusconi, eux si raffinés? «Mais les Italiens sont comme les autres! Comme les Américains ces temps-ci avec Trump: ils croient en l'homme miracle. Ils rêvent, comme des enfants, au pouvoir magique d'un seul, alors que c'est tous ensemble, avec des efforts, que nous pourrons résoudre nos problèmes. Ici aussi!»

Elle sait qu'entre les Français et les Italiens existe une connivence faite de curiosité et de fascination mutuelle. Un art de vivre partagé. Bon, question vestimentaire, la clientèle italienne – les hommes surtout – marque un point: «Chez nous, on a l'habitude de "s'habiller": pour aller à la messe, pour une communion, pour une fête de famille. J'avais une tante qui se pomponnait pour aller chez le docteur! Dans nos foyers, les pères éduquent les fils à repérer le bon veston qui tombe juste.» Sur l'histoire du costume, notre Italienne, diplomate, rend à César...: «Les Français conçoivent une mode intemporelle et aristocratique. Ils veulent durer. Tandis que les Italiens sont plus dans l'instant.» Ouf!

Elle sourit, commande une salade de fruits rouges. A ses mains, une dizaine de bagues insolemment gothiques, seule extravagance dans sa tenue marine: des vanités, têtes de mort précieuses pavées de diamants, de grosses perles grises également serties de diamant... La plupart sont signées Maria Codognato, une griffe confidentielle à Venise. «Cadeaux de mon mari.» La voilà qui rosit à nouveau. Maria, pleine de grâce. ■

TOUS CHEZ DIOR!



Sidney Toledano, P-DG de Christian Dior Couture, et Rihanna, amie de la maison.

Maria Grazia Chiuri et Pierpaolo Piccioli, son ex-partenaire chez Valentino.



Kate Moss.



Carla Bruni-Sarkozy.



Milla Jovovich et Marion Cotillard.



Natalie Portman.



La directrice artistique avec Pierre Cardin et entre Natalia Vodianova et Alber Elbaz, ex-créateur de Lanvin.



A 21 ANS, IL EST
ENTRÉ À LA COMÉDIE-
FRANÇAISE. A 25,
IL A ÉTÉ LE PLUS JEUNE
ACTEUR CÉSARISÉ.
AUJOURD'HUI, IL EST
INCONTOURNABLE

A la Villette, le 18 juillet 2016.

*Après le tournage de « La promesse de l'aube »,
d'Eric Barbier. Il y incarne Romain Gary.*

PHOTO THOMAS LAVELLE





Pierre Niney

MARCHE SUR L'EAU

Son élégance peut sembler désinvolte, elle cache un perfectionnisme de maître artisan. Pour « Yves Saint Laurent », la performance haute couture qui lui avait valu un César en 2015, Pierre Niney avait écouté en boucle la voix du couturier, et appris le dessin. De là à en déduire qu'il est fait pour les rôles d'époque, c'est oublier que le caméléon se glisse dans les peaux les plus diverses. De « Frantz », de François Ozon, à « L'odyssée », de Jérôme Salle, Pierre Niney passe du soldat ténébreux au fils lumineux du commandant Cousteau. Dans la vie, l'intello, fils de profs, roule à moto et pratique le surf. Adolescent hyperactif, il s'est canalisé dans le théâtre. Son ultime récompense ? Mieux que la sculpture de César, les larmes de Pierre Bergé face à son Saint Laurent : « Que les gens soient émus par ce que vous leur racontez, quel bonheur ! »

IL VIT AVEC UNE ACTRICE AUSTRALIENNE ET, SUR LE SITE DE SON AGENT, IL EST PRÉSENTÉ COMME BILINGUE

PAR GHISLAIN LOUSTALOT

Son allure à la Giacometti est devenue reconnaissable entre toutes. Le style Niney s'affirme, s'impose. Frais et glamour, pétillant et cool. Romantique et singulier, aussi. « Il ose montrer sa fragilité, je dirais même sa féminité, dans la lignée d'un Gérard Philipe, confie François Ozon qui vient de le faire tourner dans "Frantz". Il a d'ailleurs un physique de film d'époque, presque rétro, mais il n'aime pas que je le lui dise. Il préfère le mot intemporel. »

Fils de profs, cinéma pour son père, arts plastiques pour sa mère, Pierre Niney intellectualise son métier d'acteur là où ceux de son âge marchent à l'instinct. Cela n'empêche pas les émotions. Sur le tournage d'« Yves Saint Laurent », il avait bouleversé jusqu'aux larmes Pierre Bergé, compagnon du couturier durant cinquante ans. Sur celui de « L'odyssée », d'autres ont chialé en pensant à lui. Lambert Wilson et Audrey Tautou, ses parents Cousteau du film. Dans leurs scènes paroxystiques, ils l'ont imaginé mort en vrai, pour faire monter la douleur, et cela les a dévastés. On peut comprendre. Qui porte aussi bien que lui l'étendard d'une jeunesse flamboyante, talentueuse ? Qui, au cinéma, symbolise mieux que Pierre Niney la vitalité éternelle ?

En sept films, il aura joué deux fois un écrivain, mais aussi un comédien, un musicien, un créateur de mode, un peintre... L'artiste dans la peau d'un artiste, qu'est-ce que cela dit de lui ? « Cette mise en abyme doit inconsciemment m'attirer. Le doute, l'importance et la fragilité de la création, l'art et le lien qu'il crée entre vivants et morts, les fantômes, autant de thématiques qui me sont proches. » Intello, donc. Mais également homme d'action. Ce passionné de moto, qui part chaque année pratiquer le surf en Australie, s'est offert des sensations fortes dans la peau de Philippe Cousteau. « J'avais depuis l'enfance la phobie des requins, une forme d'attraction-répulsion. L'attraction l'a emporté. Plonger au milieu d'eux en pleine mer a été un moment fort et, à leur contact, j'ai ressenti une forme de sérénité à laquelle je ne m'attendais pas. C'était fascinant, hypnotique. » Pierre Niney retient encore de ce film l'émouvante expérience du voyage en Antarctique sur les traces de la « Calypso ». « Nous avons essuyé une énorme tempête. Nous en avons pris plein la gueule, pour le dire un peu vulgairement. J'ai été malade, cloué au lit. Puis, le calme revenu, nous avons mis de la musique et dansé sur le pont, heureux d'être vivants et, surtout, de partager cette épopée. Quand nous avons débarqué, le capitaine m'a avoué : "Vingt-cinq ans que je viens ici, jamais vu ça. Je vais peut-être songer à m'arrêter, à épouser ma compagne et à lui faire des enfants. Mais le périple valait le coup. C'est un endroit que vous n'êtes pas sûr de revoir une seconde fois dans votre vie." »



Les yeux tournés vers Hollywood... le Français a signé avec United Talent, une agence séduite par ses projets d'écriture.

Pierre Niney se nourrit de tout. Son intériorité, sombre et mystérieuse, crée le trouble dans « Frantz ». Mais, dans « L'odyssée », il est lumineux comme un phare. Pierre Niney sait tout faire. Plus jeune sociétaire de la Comédie-Française à 21 ans, plus jeune acteur césarisé quatre ans plus tard, il est devenu, à 27 ans, le comédien incontournable de sa génération. « Un des meilleurs », dit François Ozon. Chez lui, c'est arrivé de manière précoce, mais pas aussi vite qu'on le croit. « J'ai attendu le temps qu'il fallait. Quand on m'a donné mon premier grand rôle au cinéma dans "J'aime regarder les filles", j'avais une telle envie d'en découdre ! Auparavant, je m'étais contenté de petits rôles où j'avais une seule phrase à dire. A la Comédie-Française, j'ai parfois attendu trois heures pour une réplique dans un Feydeau. Pendant huit ans, j'ai appris à désirer, à monter l'escalier. » Depuis, il trustee les succès, devient « bancable ». Mais ce qu'il peut gagner compte-t-il dans ses choix ? « Mes sœurs et moi avons grandi dans une famille où l'argent n'était pas du tout une valeur centrale. Sans être riches, nous n'avions pas à nous en soucier. L'idée du plaisir primait. Cela n'a pas vraiment changé. L'argent n'est pas ce qui m'anime. Je travaille avec le même agent, Brigitte Desormiers, depuis dix ans. Je lui fais confiance, c'est son métier. Le mien consiste à jouer. Mais je sais que, dans notre société, l'argent est trop important pour qu'on puisse ne jamais y penser. Le pouvoir politique lui-même est limité par la finance, ce qui explique que certaines promesses ne soient jamais tenues. Je trouve d'ailleurs super toutes les initiatives de troc, d'échange dans lesquels la référence au fric n'a pas lieu d'être. »

Quiz & Jeux sur club
parismatch.com
INDICE

A-t-il acheté une maison à ses parents, comme la plupart des jeunes qui réussissent dans ce métier, ou n'est-ce pas de mise dans la famille ? « On va dire, pour rester pudique, que j'ai participé à des projets familiaux avec grand plaisir, parce que ce sont des endroits où l'on passe du temps ensemble. Mes parents ne refuseraient pas que je leur fasse des cadeaux et, en même temps, ils ne sont pas du genre à solliciter ou à accepter facilement. » Chez les Niney, c'est plutôt l'humilité que des générations de paysans et de profs se transmettent. « Ce sens de l'humilité passe par la tolérance, par le fait de penser qu'il n'y a pas une seule voie ou une seule vérité. Cela pousse à l'accueil des autres, y compris politiquement, et cet accueil fait surgir d'enrichissantes mixités culturelles. Je songe à Romain Gary, car j'ai achevé récemment le tournage de "La promesse de l'aube". Gary quitte la Pologne, fuit l'antisémitisme, parce que sa mère considère que la France est le plus beau pays du monde. Héros de la Seconde Guerre mondiale, deux fois Prix Goncourt, il est l'un de nos plus grands écrivains français. »

Après « Yves Saint Laurent », Pierre Niney avait reçu des propositions de Hollywood et passé quelques castings qu'il a vite oubliés, sauf pour « Spider-Man ». « Un rêve d'enfant. Mais, au fond, je n'aurais pas du tout aimé être pris, signer pour cinq films, ne rien pouvoir faire d'autre pendant dix ans... » Il vient de tourner avec Antonio Banderas dans « Altamira », de Hugh Hudson, pour le plaisir de les rencontrer et, surtout, pour le kif de jouer en anglais. « Cette langue fait partie intégrante de ma cinéphilie, qui va de Hitchcock à "Friends" en passant par Peter Sellers. Pour moi, elle repousse les barrières de l'imaginaire, c'est très ludique. Mais ce dont j'ai surtout envie, c'est d'amener des projets d'écriture qui se prêtent peut-être plus à la culture américaine. J'ai monté ma boîte de production, Ninety films, dans l'espoir de développer des idées personnelles, des projets d'autres réalisateurs. J'irai tourner aux Etats-Unis s'il y a un rôle intéressant, mais je le dis et j'assume : nous sommes très bien lotis en France. Je me sens fier de mon pays au point de vue cinématographique. » Sur le site de son agent, Pierre Niney est donc référencé comme acteur bilingue. L'est-il vraiment ? « Pas complètement, mais je pratique souvent l'anglais en allant à New York ou Los Angeles. Et aussi parce que je vis depuis longtemps avec une actrice australienne. »

De Natasha Andrews, sa compagne, il ne dira rien de plus. « Evoquer ma vie privée n'est pas dans ma culture. Mon métier consiste à m'exprimer avec les mots des autres, je préfère qu'on me connaisse à travers mes rôles. J'ai l'impression qu'on est toujours déçu quand on découvre l'intimité des acteurs. »

Le buzz n'est pas son truc. Pour grandir encore, se construire, il bosse dur. « Il peut passer une nuit à revoir une scène qui ne lui a pas plu. C'est un malade, mais il faut l'être quand on fait ce métier », raconte Jérôme Salle, le réalisateur de « L'odyssée ». Niney confirme. « Le boulot, c'est ma religion. J'y noie mes



Un couple glamour. Sa compagne est l'actrice australienne Natasha Andrews. Au Fouquet's, après la cérémonie des César, le 20 février 2015 (à g.). En haut : avant la première de « Frantz » à la Mostra de Venise, le 3 septembre.

« LE BOULOT EST MA RELIGION. J'Y NOIE MES DOUTES ET MES PEURS »

doutes et mes peurs. Je travaille mes rôles la nuit, jamais le jour. Il n'y a plus de bruit, personne ne vous appelle, c'est propice à la concentration. Quand je bosserai moins, ou si je n'ai plus le trac, il faudra s'inquiéter. Mauvais signes, tout ça. »

Quand on évoque la possibilité d'un ego qui gonflerait avec le succès, il vous met à distance : « Tous les journalistes me demandent si je n'ai pas la grosse tête. Que rétorquer ? Si je l'avais, je ne le saurais pas. C'est comme si l'on vous disait :

“Etes-vous un abruti ?” Qui va répondre oui ? »

Jérôme Salle l'a choisi pour incarner Philippe Cousteau en allant voir « 20 ans d'écart ». « Dans une scène, il pique une colère noire. J'avais été stupéfait par la puissance qu'il dégageait à ce moment-là. » Des colères, Pierre Niney, jeune homme de son temps, en a quelques-unes. En 2009, il écrivait et jouait « Si près de Ceuta », une pièce sur les migrants. Sept ans plus tard, il fait le pire des constats : « Franchement, le bilan est triste. Or, il s'agit d'un enjeu majeur. Il est l'heure d'accueillir. La présomption d'innocence doit passer avant tout. Si des êtres humains prennent autant de risques pour partir de chez eux, c'est qu'ils fuient quelque chose de terrifiant, la mort. Il me paraît nécessaire de le dire, de le marteler. Tous ceux qui poussent au repli identitaire, par exemple Trump aux Etats-Unis, me paraissent flippants. Les événements actuels, les attentats pourraient favoriser ce repli. Si nous cédons, ils auront gagné. Je tente de défendre

certaines valeurs comme je peux. La seule réponse, encore une fois, est la tolérance. »

Avec ses potes venus d'horizons très différents, Pierre Niney tente d'oublier l'actualité, les problèmes existentiels en se lançant des défis de dingos, comme prendre une douche en plein Times Square, à New York. « J'adore faire la fête, boire des coups, manigancer des bêtises, garder intact ce rapport à l'enfance. Il me semble que c'est la vie normale d'un mec de 27 ans. Plus les choses sérieuses arrivent, moins il faut perdre de vue les conneries. »

Avec Lambert Wilson, père et fils Cousteau sur le tournage de « L'odyssée », en salle le 12 octobre. Dans « Frantz », de François Ozon.



LÀ OÙ LA FRANCE MAINTIENT LE SECRET, NOS VOISINS ONT OUVERT LEURS PIRES CELLULES À UN PHOTOJOURNALISTE. UNE SITUATION INDIGNE DE NOS DÉMOCRATIES

Des murs décrépis, l'entassement et des activités de fortune pour parer au désœuvrement. Comme l'Hexagone, la Péninsule est régulièrement épingle par les instances internationales pour l'état de ses lieux de détention. Malgré une économie malade, le gouvernement italien s'est saisi de la question. En toute transparence. Valerio Bisburi avait déjà photographié les prisons sud-américaines durant dix ans. Ces derniers mois, il a choisi les trois plus vétustes de son pays, à Rome, Naples et Palerme. Il pouvait entrer dans toutes les cellules et accéder à tous les détenus, sauf les responsables de la Mafia. Le reporter a passé plus de huit heures par jour avec eux. D'où un document en profondeur, et inédit.



L'ITALIE REGARDE SES PRISONS EN FACE

Un haltère bricolé avec 24 bouteilles d'un litre et demi au pénitencier de Poggioreale, à Naples.

PHOTOS VALERIO BISPURI





« Tu veux voir comment on vit? Alors regarde... » Pour Valerio Bisburi, les détenus n'ont pas de tabous. Parce qu'il ne passe pas en coup de vent et déjeune même chaque jour avec eux, comme eux. Quand il doit se frayer un chemin parmi les hommes entassés en cellule, c'est très concrètement qu'il comprend la surpopulation carcérale, parmi les plus élevées d'Europe. Parfois, les codétenus sont d'origines si diverses qu'ils n'ont pas de langue commune. Des établissements sont dépourvus de chauffage et d'eau chaude. L'hygiène s'y résume à deux douches froides par semaine. Il est également étonné par les contradictions dans les règlements. S'il est interdit de fumer dans certains locaux, les détenus ont droit à des bouteilles de gaz pour cuisiner.



**LES CELLULES
SONT DES ÉTUVES
QUI SERVENT À LA
FOIS DE DORTOIR,
DE CUISINE ET DE
TOILETTES...**

*Dans certaines cellules de Poggioreale, à Naples.
Une promiscuité devenue banale.*

Une barre et un seau rempli de terre pour poser les pieds, gymnastique à Regina Coeli, la prison romaine située dans le quartier animé du Trastevere.



A ROME, VILLE ÉTERNELLE, LES PRISONNIERS ONT UNE VIE DE DAMNÉS



A Regina Coeli, les conditions de détention s'améliorent, notamment grâce à ces classes de rattrapage scolaire.



Match de baby-foot dans le quartier réservé aux criminels dangereux du centre Ucciardone, à Palerme.

« Un instant, c'est comme si j'avais vu le Christ en croix, dit Valerio Bisburi. Même la position des pieds. De loin, le seau semblait recueillir son sang. » Mais il s'agit d'une séance de sport dans la cour de promenade. Avec les moyens du bord, comme toujours. Le photographe est frappé par le dénuement de ces hommes. S'ils habitent en plein cœur de sa ville, Rome, c'est dans un univers parallèle. Située dans un ancien couvent, la prison Regina Coeli a même fait l'objet d'un scandale retentissant en 2011 pour des actes de torture. Un médecin pénitentiaire a notamment été mis en cause. C'est un prisonnier français, lui-même victime, qui a levé le voile sur ces pratiques et permis l'arrestation des coupables.

DANS CES TAUDIS, DE GROS BOSS DE LA MAFIA DONNAIENT DES BANQUETS AU CHAMPAGNE DANS LA SALLE DE GYM

PAR FLORE OLIVE

Si les prisons servent à mesurer l'état de la démocratie, alors, en Italie, la démocratie est en mauvais état.» C'est ce qu'écrivait l'auteur de «Gomorra», Roberto Saviano, dans «La Repubblica», en novembre 2015, devant ces photos. Célèbre pour avoir dénoncé les crimes de la Mafia, vivant sous protection policière, il poursuivait néanmoins: «Il ne faut pas regarder ces images en pensant que ceux qui ont fait du mal doivent payer, on ne paie pas de cette façon. On ne paie pas en déféquant et en faisant la cuisine dans le même mètre carré. On ne paie pas en vivant sans eau chaude ni chauffage. On ne paie pas en perdant sa dignité. La prison est-elle faite pour les pauvres? Oui, ces photos nous disent que la prison est faite pour les pauvres. La prison fait-elle les désespérés? Oui, ces photos nous disent exactement cela: la prison fait les désespérés.»

Avant lui, c'est un autre «spécialiste» du milieu carcéral qui avait été bouleversé par ces photos: le directeur de la prison de Poggioreale, à Naples. Le reporter-photographe Valerio Bisburi venait de publier «Encerrados», un travail de dix ans sur les centres de détention en Amérique du Sud. Bisburi va plaider sa cause auprès de l'administration pénitentiaire italienne. Pour la première fois, un photojournaliste est alors autorisé à visiter les prisons du pays. Son regard fera mieux que tous les rapports administratifs. «J'ai accepté à condition de pouvoir travailler librement, explique le reporter. Ils veulent montrer que les choses sont en train de changer et j'ai choisi, pour commencer, les trois plus vieilles prisons du pays, les plus difficiles: Regina Coeli, à Rome, Poggioreale, à Naples, et Ucciardone, à Palerme.»

Comme la prison parisienne de la Santé ou celles de Saint-Paul et

Saint-Joseph, à Lyon, désaffectées seulement en 2009, les bâtiments sont d'un autre siècle. Regina Coeli, un ancien couvent bâti en 1645, a été transformé en prison en 1881; Poggioreale a ouvert en 1914, et la construction d'Ucciardone remonte à 1807. Ce sont des mondes fermés implantés au cœur même de la cité. Depuis leurs cellules, où ils s'entassent jusqu'à six, les prisonniers entendent la rumeur de la ville. «A Rome, le quartier où se trouve Regina Coeli est l'équivalent de Châtelet-Les Halles à Paris, explique Valerio. A quelques mètres, les gens boivent du vin, font la fête. Les femmes viennent au pied des murs pour parler

A 16 heures, tous rentrent en cellule. La lumière s'éteint à 21 heures, sauf les soirs de match de foot

avec les détenus... Ça crie, ça s'interpelle. Ce contraste entre l'intérieur et l'extérieur est très impressionnant. Personne ne peut imaginer dans quel état est la prison pourtant si proche.»

En décembre 2011, cinq gardiens et un médecin de ce centre pénitentiaire ont été inculpés d'«abus de pouvoir et de violences privées sur des détenus». Leurs cibles privilégiées: les prisonniers extracommunautaires, rarement en condition d'être défendus par un avocat ou par leur ambassade. Les victimes ont décrit les coups et les tortures qu'elles ont subis, comme des cigarettes écrasées sur le corps ou le supplice qui consistait à leur lier pieds et mains derrière le dos pour qu'ils s'étranglent à chaque mouvement. Un an plus tard, en janvier 2013, la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) condamnait l'Etat italien à payer 100000 euros d'indemnités à sept captifs ayant dénoncé ces conditions de

détention. En tout, plus de 6800 plaintes avaient été déposées.

Quelques mois plus tôt, le Comité anti-tortures du Conseil de l'Europe s'était dit préoccupé par la surpopulation carcérale. A l'époque, on comptait 64000 détenus pour 47000 places. Un peu plus du tiers d'entre eux étaient en détention préventive, 40 % condamnés pour des délits liés aux stupéfiants. De nombreux observateurs dénoncent alors une législation trop sévère ainsi qu'une justice trop lente. Le déblocage, en 2010, d'un plan d'urgence, avec une réforme de la libération anticipée ainsi que des mesures alternatives à la détention, a commencé à porter ses fruits: selon Antigone, l'association italienne de défense des prisonniers, le nombre de détenus a diminué en sept ans de presque 15 000. Un mouvement inverse est constaté en France où, selon le Conseil de l'Europe, la population carcérale a augmenté d'un quart entre 2003 et 2013. En Italie, les prisons sont encore remplies à 132 %. En France, le taux d'occupation est de 117,5 %. Mais dans les maisons d'arrêt, réservées aux peines plus légères, ce chiffre peut atteindre 150 %. Pas plus qu'en Italie, les normes ne respectent les règles internationales: 3 mètres carrés par prisonnier. Ils s'entassent souvent à trois ou quatre par cellule de 9 mètres carrés et sont des centaines à dormir sur des matelas à même le sol. La France, déjà condamnée plusieurs fois par la CEDH, risque une énième sanction. Quatorze requêtes dénonçant les conditions de vie dans la maison d'arrêt de Nîmes et au centre pénitentiaire de Ducos, en Martinique, ont été retenues par les juges de Strasbourg.

Tout au long de son reportage, Valerio Bisburi a partagé moult repas en cellule avec ces hommes qui sont «des assassins, certes, mais surtout des gens qui ont connu ce que j'appelle "un moment noir", dit-il. Leur vie a basculé après un



L'un écrit à sa famille, les autres tentent une sieste, l'«activité» la plus courante en prison. Au centre de Poggioreale, à Naples.

acte atroce, mais ils n'étaient pas forcément des délinquants... Ensuite, ils se comportent à nouveau normalement. C'est cela qui m'a le plus surpris : comment un instant de folie totale peut faire basculer une vie ». Le quotidien est ponctué par les quatre heures de promenade, deux heures le matin et deux heures l'après-midi, dans des parties communes exiguës. A 16 heures, tous rentrent en cellules. Les portes ferment à 18 heures, la lumière s'éteint à 21 heures. Sauf les soirs de match de foot, quand l'équipe locale est sur le terrain. En été, derrière les murs couverts de salpêtre, les cellules se transforment en étuves qui servent en même temps de dortoir, de cuisine, de WC. Dans certains secteurs, la plomberie est si défaillante que l'eau coule noire. Dans les parties les plus vétustes de Poggioreale, la prison napolitaine, on ne compte qu'une seule douche « pour 40 ou 50 personnes », explique Valerio. Ici cohabitent 2000 prisonniers pour 1400 places. Cette promiscuité force des petits délinquants à vivre avec des tueurs, parfois multirécidivistes. « Ce dont ils souffrent le plus, poursuit Valerio, c'est le manque de solitude. Tu n'as aucune intimité, ni à la douche, ni aux toilettes, ni quand tu dors. Jamais... »

Seuls les mafieux repents sont incarcérés à l'écart. Pendant les années 1980, la prison de Naples a servi de champ de bataille au clan de Raffaele Cutolo, le boss de la nouvelle Camorra. Celle de Palerme a fait la une des journaux pour avoir accueilli, entre février 1986 et décembre 1987, le « maxi-procès » contre Cosa Nostra, après les assassinats des juges Falcone et Borsellino. Sur le banc des accusés, on comptait 475 personnes. Plus de mille années de réclusion devaient être prononcées, dont 19 condamnations à perpétuité. En prison, les parrains dictaient leur loi en toute impunité. Ucciardone avait même été rebaptisée « le grand hôtel ». Entre ces

murs décrépis, le repenti Tommaso Buscetta y a organisé le somptueux mariage de sa fille, tandis qu'un autre, Michele Catalano, y faisait venir homards et champagne pour des banquets donnés dans la salle de gym. En 2011, une nouvelle directrice a mis fin à ces passe-droits et supprimé les signes ostentatoires de richesse. Le nouveau règlement est affiché : « Interdits les vêtements griffés Prada, Gucci, Valentino, Versace, Vuitton, Armani. » Idem pour les marques de sport comme « Nike et Adidas ».

A Palerme, les anciennes cellules des mafieux, « minuscules » selon Valerio, sont maintenant occupées par des détenus de droit commun. Les gardiens qui, comme à Rome et Naples, sont en sous-effectifs, peinent à assurer leur mission. Souvent, ils ne sont pas assez nombreux pour effectuer les transferts d'une prison à une autre. Ils reconnaissent tout de même que les

conditions s'améliorent peu à peu. Restent parmi eux les brebis galeuses. Le procureur de Naples vient de lancer une enquête sur les crimes commis dans la « chambre 0 » de Poggioreale. Cette pièce, où sont placés les détenus à l'isolement, est dépourvue de caméra de surveillance. Les victimes décrivent des murs couverts de sang. Dans cette affaire, 22 agents pénitentiaires et un médecin sont mis en cause pour des faits d'« enlèvements, abus de pouvoir, violences privées, blessures et mauvais traitements » commis entre 2012 et 2014.

En 2015, en Italie, 43 détenus mettaient fin à leurs jours. Ce qui, dans la glaciaire traduction des statistiques, équivaut à 8,2 suicides pour 10000 détenus. Chez nous, ce chiffre est près du double. De ce point de vue, la France est l'une des plus mauvaises élèves de l'Europe : elle occupe le 41^e rang sur les 47 membres du Conseil de l'Europe. Dans l'Hexagone, selon l'Ined, on se suicide sept fois plus à l'intérieur des prisons qu'à l'extérieur. Ce phénomène, Valerio ne l'avait pas observé dans les prisons sud-américaines où existe, en revanche, beaucoup plus de violence. « Question de mentalité, explique-t-il. Les Sud-Américains sont habitués à lutter pour la vie, ils sont soudés. En Italie, il y a moins de solidarité donc plus de solitude et de suicides. Là est le paradoxe : à la fois ces hommes ne sont jamais seuls et souffrent de l'être infiniment. » ■

@OliveFlore

... ET LES PRISONS FRANÇAISES ?

Impossible, pour un photoreporter, d'accomplir en France ce qui l'a été en Italie. Les images choquantes de Fleury-Mérogis diffusées en avril 2009 avaient été réalisées par des prisonniers eux-mêmes. Ce n'est pas en tant que journaliste, mais en qualité de contrôleur des prisons auprès du contrôleur général des lieux de privation de liberté, que Grégoire Korganow a pu, trois ans durant, photographier une vingtaine de prisons françaises*. Car les portes restent closes, même aux anciens ministres. Le 21 septembre, Emmanuel Macron n'a pas été autorisé à entrer à Fresnes. Il accompagnait le député-maire de la ville, Jean-Jacques Brédy, qui, parlementaire, venait de faire valoir son « droit de visite ». Rapport après rapport, la surpopulation, l'insalubrité et les sous-effectifs en personnel sont dénoncés. Déjà épingle par le Comité européen de prévention de la torture pour « traitements inhumains et dégradants » et condamnée par la Cour européenne des droits de l'homme, la France comptait, au 1^{er} juillet, 69 375 détenus pour 58 311 places. Un taux de détention inégalé depuis le XIX^e siècle. Dans certaines maisons d'arrêt, où se purgent les peines inférieures à deux ans – Fresnes, Fleury, Nîmes ou La Roche-sur-Yon –, le taux d'occupation est de 200 %. Près de 20 000 détenus n'y ont pas encore été jugés. Les établissements les plus vétustes ferment peu à peu et le ministre de la Justice, Jean-Jacques Urvoas, a annoncé la construction de 10 000 à 15 000 cellules individuelles supplémentaires d'ici à 2025. Son ambition : atteindre 80 % de cellules individuelles. Un principe énoncé en 1875, consacré par la loi pénitentiaire de 2009 ! Mais pas de quoi remédier à la surpopulation puisque, depuis 2010, si les prisons ont bénéficié de 6 % de places supplémentaires, le nombre de détenus, lui, a augmenté de 13 %. D'où la préconisation de mesures de semi-liberté, ou d'alternatives à l'incarcération, pour les courtes peines. ■

* « Prisons », de Grégoire Korganow, éd. Neus.

FO.

Les Voiles de Saint-Tropez

L'HYMNE

À LA MER

PHOTOS GUILLAUME PLISSON

Derniers feux de l'été alors que les flottes naviguent devant la plage de la Ponche. Ils sont 80 000 passionnés, venus d'Australie et des Etats-Unis et, bien entendu, de toute l'Europe, pour suivre ces régates. Pendant six jours se sont opposés 4 000 marins embarqués sur les 304 bateaux témoins des grandes heures de la voile. Entre les gréements de la Belle Epoque, engagés pour la première fois dans le Trophée Rolex, et les nouvelles « formules 1 » des mers se rejoue la querelle des anciens et des modernes. Chaque année renaît la légende. Selon la recette maison : fête, spectacle, compétition. Un cocktail enivrant.

LES PLUS BEAUX MONOCOQUES À L'ANCIENNE DU MONDE SE SONT AFFRONTÉS À LA VITESSE DU VENT DEVANT LE CÉLÈBRE PORT

Le spinnaker de « Moonbeam III » vient d'exploser. La Rolls des mers file si vite qu'elle déchire son spi de 320 m². Cela n'empêchera pas ce cotre aurique, flèche de 31 m qui porte 790 m² de toile, d'arriver deuxième au prestigieux Trophée Rolex.





« *Elena of London* » vient d'envoyer son spi de 1 000 m², à 25 noeuds. C'est le plus imposant des bateaux engagés dans la catégorie des Grands Tradition. Perché sur sa vergue, le « singe », spécialiste des virements de bord, dirige la manœuvre.





LES GRANDS PATRONS DE LA MONDIALISATION SONT À LA LUTTE COMME AU TEMPS DE LA REINE VICTORIA

«Elena» au cœur de la flottille qui vient de virer de bord pour rentrer à Saint-Tropez. Ce voilier exceptionnel peut accueillir 80 convives le temps d'une soirée.

Manœuvres sur « Magic Carpet ».

A g., les équipiers envoient le spi au passage de la bouée. A dr., un marin (avec une belle natte) contrôle les 800 m² de voile.





ILS SE
METTENT
À 22 POUR
FAIRE DU
RAPPEL SUR
« GALATEIA »,
LE DERNIER
JOYAU DES
SOMPTUEUX
WALLY

« Galateia », 33 m,
4 cabines doubles pour les
passagers, 30 hommes d'équipage.
Le dernier-né de la fastueuse série
des Wally peut filer à 25 noeuds.



*Jeux d'ombres
chinoises au
soleil couchant.
En haut,
« Lyra » 24 m de
long, 5,85 m de large.
Au centre, le géant
« Better Place »,
50,50 m de long,
10,25 m de large,
1100 m² de voiles.
En bas, « Genie of the
Lamp », 24,24 m de
long, 5,80 m de large,
dont le skippeur
est SAR le prince
Charles
de Bourbon
des Deux-Siciles.*



Découvrez
les
légendes des
Voiles à
Saint-Tropez.





CORNEILLE S'ACCORDE ENFIN LE DROIT AU BONHEUR

PHOTOS EVA SAKELLARIDES

« Parce qu'on vient de loin... » C'est le refrain d'une vie. Il avait touché le cœur du public en 2003. Son album s'écoule alors à plus de 1 million d'exemplaires. Et derrière le phénomène Corneille, artiste cosmopolite né en Allemagne, élevé en Afrique et naturalisé canadien, la France découvre le drame intime de Cornelius Nyungura, orphelin miraculé du génocide rwandais. Adolescent, il a vu mourir les siens sous les balles. C'est avec Sofia que le survivant dit avoir « commencé à vivre ». Elle l'a poussé à affronter le passé. A 39 ans, il se dévoile dans « Là où le soleil disparaît », chez XO éditions... et arrache une lumière aux ténèbres : « L'écriture de mon histoire m'a mené à conclure que je devais le meilleur de ma vie au pire de mon existence. »



EN RACONTANT
SON ENFANCE AU
RWANDA DANS
UN LIVRE
DÉCHIRANT, IL
TOURNE LA PAGE.
ET LAISSE L'ENFER
DERRIÈRE LUI

**« Sans Sofia,
je ne vivais qu'à 50 %
de moi-même »**

*Sa famille, son plus beau succès.
A Lorraine, près de Montréal, où il vit
avec sa femme, Sofia, et leurs
deux enfants, Merik, 6 ans, et Mila,
9 mois, en septembre 2016.*

« J'avais 6 ans et demi quand ma tante a abusé de moi. Elle m'a arraché mon innocence » CORNEILLE

INTERVIEW MARIE-FRANCE CHATRIER

Paris Match. Combien de temps vous a-t-il fallu pour écrire votre autobiographie ?

Corneille. Cinq ans, dont deux pour la seule partie sur le génocide. Plus j'approchais de ce passage, plus je ralentissais. D'un côté, j'avais un besoin impératif de me libérer; de l'autre, il fallait que je me confronte à la réalité terrifiante de ce que j'avais vécu. Tout était enfermé à double tour dans ma tête et, dès qu'une porte s'ouvrait, j'en découvrais une autre. Je voulais retrouver les sensations, la douleur, et même avoir mal, pour être à la hauteur de ce qui s'était passé. Un jour, dans un resto, en attendant un copain qui tardait, j'ai commencé à écrire sur mon iPhone et les vannes se sont ouvertes.



Sous le regard tendre de Sofia, Merik apprend le piano. Mila, ce sera pour plus tard. Dans la maison que le couple a achetée en 2006, après leur mariage.

Comment revit-on un souvenir comme celui-là ?

C'est très violent. Pour ne pas sombrer quand j'écrivais, je regardais Merik, mon fils, ma femme, Sofia, et tous les gens autour de moi... Les voir me raccrochait au présent.

Que se passe-t-il ce jour fatal, ce 15 avril 1994 ?

Raconter provoque toujours en moi un malaise. Il est environ 2 heures du matin... Ma mère me demande de me lever. Des bruits dans la maison, la peur au ventre. L'électricité est coupée. La lueur d'une bougie tremble dans le salon où sont installés mon père, ma mère, mes deux frères, Christian et Florian, ma petite sœur, Delphine, sa

baby-sitter et notre cuisinier. Je file m'asseoir entre ma mère et lui. Debout, devant nous, un soldat, kalachnikov en main, bottes de caoutchouc aux pieds, questionne mon père qui essaie comme il peut de nous sauver.

A quoi pensez-vous à ce moment ?

Comme mon père, je suis un grand optimiste. Peut-être un peu inconscient, aussi. Au cuisinier qui chuchote entre ses dents: "Ils vont tous nous tuer", je réponds, en me moquant de lui: "Mais non !" A cet instant, un premier coup de feu part. Mon père pousse un cri que je n'oublierai jamais...

Comment échappez-vous à la mort ?

En me jetant derrière le divan. Les tirs durent une éternité. Le sang de mon frère adoré, Christian, coule sur ma tempe. J'entends le dernier souffle de Delphine, ma petite sœur de 3 ans, puis c'est le silence. Les assaillants partent. **Dans le livre, vous dites : "Mon arbre tout entier est mort." Vous êtes vivant, que ressentez-vous ?**

Face à toute cette horreur, je me suis dissocié. La tête d'un côté, le corps de l'autre. Je ne sens plus rien. En passant devant un miroir, j'aperçois quelqu'un qui me ressemble.

Vous reprochez à votre père de ne pas avoir vu arriver le drame... N'est-ce pas injuste ?

Il a menti pour nous sauver, mais le mensonge s'est retourné contre nous. Depuis un moment, au Rwanda, il y avait des signes objectifs d'une catastrophe annoncée. Il n'a pas voulu les voir, par amour pour son pays et cela a condamné sa famille.

Vous aviez, dites-vous, un mauvais pressentiment...

Comme si j'avais su ce qui allait arriver. C'était si fort que, le 16 avril, au lendemain du drame, quand je quitte la maison, je ressens presque un soulagement, comme si l'inévitable s'était produit. Le seul souvenir qui me reste aujourd'hui est le petit porte-monnaie



Au Rwanda, que ses parents Emile et Pascasie ont retrouvé après leurs études en Allemagne, Corneille (au centre) entouré de ses petits frères, Christian et Florian.

de ma mère, que j'ai glissé dans ma poche. Il était vide, ni argent ni pièce d'identité, mais il lui appartenait, elle l'avait touché. J'ai su à ce moment-là que je ne reviendrais pas.

Le récit de votre exil est infernal. Comment le pire et le meilleur se côtoient-ils ?

L'humanité qui fuit la mort forme un magma où l'espoir est mince. On aurait toutes les raisons d'abandonner mais on partage le même sort, alors on s'accroche et on continue. Le long des routes, des femmes faisaient la cuisine qu'elles offraient à ceux qui en avaient besoin. La malaria me donnait une fièvre de cheval. Un jour, un jeune homme est venu me donner un morceau de tissu mouillé à mettre autour de mon cou.

Comment se remet-on de ce que vous a fait subir votre tante Jeanne ?

J'avais 6 ans et demi quand ma tante a abusé de moi, emportant mon innocence d'enfant avec elle. Cela a eu forcément des répercussions sur ma sexualité et mon rapport aux femmes. Jusqu'à ce que je rencontre mon épouse, Sofia, je n'avais pas mesuré l'étendue des dégâts du viol dont j'ai été la victime.

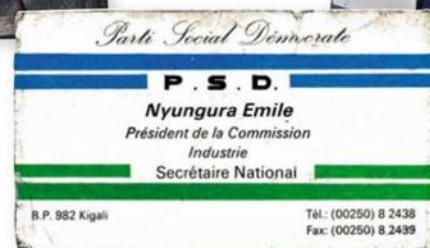
Sofia comprend tout, vos carences affectives, vos blocages... Elle vous conseille une psychanalyse.

Sofia a compris d'où venait cette incapacité à me réjouir vraiment de



Corneille a emporté dans sa fuite le porte-monnaie de sa mère.

La carte de visite de son père, qui rêvait de faire carrière dans la politique.



mon succès, des Porsche que je conduisais ou des Rolex que je portais. Cette tiédeur que j'affichais à l'égard de tous et de tout. Sans elle, j'aurais continué à vivre à 50 % de moi-même. Une carapace m'avait aidé à me tenir droit, à avancer et même à me protéger quand je suis devenu artiste. La rencontre avec moi-même, je la dois à ma femme. Il m'a fallu plusieurs psy avant de trouver le bon. Le code de la maison du troisième était ma date de naissance, je me suis dit que c'était un signe. J'ai bien fait.

Aujourd'hui, tous les 15 avril, vous avez un rituel.

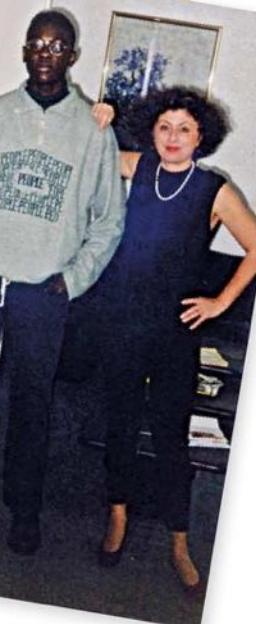
Ma femme a retrouvé deux photos, l'une d'Emile, mon père, et mes deux frères, et l'autre de Pascasie, ma mère. Elle me les a fait mettre dans des cadres. Chaque année, nous allumons

des bougies et, au dîner, je parle de ma famille à mes deux amours, Merik, mon fils, et Sofia.

Vos trois amours, devriez-vous dire. Quand Mila est-elle née ?

Le 19 décembre 2015. Mon désir de petite fille à tout prix vient sans doute du fait que je n'ai pas pu sauver ma sœur, Delphine, des balles. Aujourd'hui, je me sens heureux, même si je dois continuer le travail entrepris sur moi. J'ai la tentation de faire un autre livre, de devenir écrivain. Rien n'est impossible à celui qui a traversé ce que j'ai traversé. Peut-être, un jour, serai-je plus grand que ma tragédie... ■

«Là où le soleil disparaît» (XO éditions).



Laura Wasser

ENGAGÉE PAR ANGELINA JOLIE POUR SON DIVORCE, ELLE EST L'AVOCATE STAR DE HOLLYWOOD

« Ne vous épanchez pas, je suis trop chère. » La réplique pourrait sortir d'un dialogue d'Audiard. Pourtant, M^e Laura Wasser n'est pas une avocate de cinéma : elle est l'avocate du cinéma. Spécialisée dans l'affaire la plus grave, hormis le cambriolage, qui puisse affecter la vie d'une star : le divorce. M^e Wasser fournit gracieusement les mouchoirs en papier. C'est tout. Pour le reste, les coups de fil, les confidences répandues dans le grand bureau d'un chic très dépouillé, elle fait tourner le compteur : 850 dollars de l'heure. Devise minimal : 25 000 dollars, payables à la première consultation. Les clients dont la fortune est inférieure à 10 millions de dollars ne sont pas acceptés.

Pour comprendre les stars, il faut vivre comme elles. Laura Wasser habite sur les collines de West Hollywood, au-dessus de Sunset Boulevard. Elle pose en robe couture pour les magazines glamour, sur de vertigineux stilettos siglés Louboutin. Mais elle sait parler pension alimentaire, droit de visite parentale et autres joyeusetés qui accompagnent toute séparation. Sa carrière a décollé en 2001, quand elle a défendu Stevie Wonder contre Angela McAfee qui, l'accusant de lui avoir transmis le virus de l'herpès, réclamait 30 millions de dollars. Laura a drastiquement réduit la note et, en 2012, le chanteur l'a réembauchée pour son second divorce. Elle défend aussi bien l'épouse trompée (Maria Shriver contre Arnold Schwarzenegger, papa d'un enfant avec la bonne, Jennifer Garner contre Ben Affleck, tombé sous le charme de la nanny...) que l'époux accusé de violences conjugales (Johnny Depp contre Amber Heard) ou d'infidélités (Ashton Kutcher contre Demi Moore).

Elle sait gérer les clients les plus difficiles (Britney Spears contre Kevin Federline, le rappeur junkie lui a rasé la tête après avoir un peu forcé sur la dope) ou imprévisibles (Kim Kardashian, séparée de son mari deux mois après l'avoir épousé). En 2003, Laura avait réglé sans faire de vagues le deuxième divorce d'Angelina Jolie. C'est pour cette raison que l'actrice vient de la rappeler pour divorcer de Brad Pitt.

Les tarifs de Laura Wasser incluent évidemment un silence absolu. Elle sait tout sur tout le monde, mais elle la boucle. Le secret professionnel lui a été enseigné dès l'enfance par son père, Dennis Wasser, fondateur du cabinet où elle exerce. Ça ne l'empêche pas de faire aussi affaire avec ceux qui se nourrissent des rumeurs, tel Harvey Levin, le fondateur de TMZ, un site people qui aligne les scoops à Hollywood.

Laura Wasser fait peur, mais bien moins que le tribunal auquel elle permet d'échapper : c'est une pro de la négociation, explique-t-elle dans « It Doesn't Have to Be That Way » (« Ce ne doit pas être aussi difficile »), un guide pratique sur le divorce, paru en 2013. Elle l'a écrit par pur altruisme, car sa conviction est faite depuis longtemps : après un mariage éphémère avec un Espagnol, elle n'a plus eu que des boyfriends, comme les pères de ses deux enfants. « Ma vie est un "hot mess" [un bordel] », plaisante-t-elle sans rire. Ce n'est pas seulement parce qu'avec elle la moindre engueulade prend des allures de réquisitoire. « Résultat, le type pivote sur ses talons et se barre. » Ses clients lui ont tout appris : « Le mariage, plus jamais. Je ne vois pas pourquoi je devrais partager la moitié de mes revenus avec l'homme qui partage mon existence. » ■

*A 850 dollars
l'heure,
mieux
vaut ne pas
s'épancher*





RIRE est bon pour
la Santé

1 dose
7j/sem.

RTL

LAURENT RUQUIER
16:00-18:00

RTL

#RTLBOUGE | RTL.fr





« NOS BATTERIES SORTIRONT DE L'USINE PLUS RAPIDEMENT QUE DES BALLES D'UNE MITRAILLEUSE »



Scannez le QR code et regardez l'usine sortir de terre.



ICI, ELON MUSK BÂTIT L'USINE QUI VA CHANGER LE MONDE

PAR CHARLOTTE ANFRAY



0 % QUANTITÉ D'ÉNERGIE FOSSILE UTILISÉE À LA GIGAFACTORY

TAILLE DE L'USINE :
1 MILLION DE MÈTRES CARRÉS
L'ÉQUIVALENT DE 137 TERRAINS DE FOOTBALL

Ce sera la plus grande fabrique de batteries de la planète.

D'ailleurs, elle a été baptisée « Gigafactory ». Après avoir révolutionné le paiement en ligne avec PayPal, la voiture avec Tesla et l'accès à l'espace avec SpaceX, Elon Musk entend bouleverser dans ce bâtiment du Nevada deux socles de notre époque : l'énergie et les modes de production en général.



Ion Musk l'a inaugurée le 29 juillet dernier et son achèvement pourraient constituer un tournant dans le mode de production mondial. A 30 kilomètres de la banlieue de Reno, dans le Nevada, 176 515 mètres carrés de bâtiments sont déjà sortis de terre en à peine deux ans. En 2018, ce sera plus de 1 million de mètres carrés qui recouvriront ces sols rocheux, faisant de la Gigafactory le bâtiment au sol

le plus grand du monde.

Si Elon Musk a vu les choses en grand pour cette usine de batteries, c'est que son objectif est double. D'abord, pousser le monde vers l'énergie électrique en réduisant les coûts grâce au volume. De fait, à pleine capacité, de la Gigafactory sortira chaque année l'équivalent de toutes les batteries électriques produites dans le monde ! Et, dans un second temps, révolutionner les modes de production en général.

Entièrement recouverte de panneaux solaires, « l'usine aura la forme d'un diamant, car, si nous l'avions faite comme un rectangle, nous aurions dû déplacer beaucoup plus de terre. Nous avons choisi cette forme pour l'adapter au mieux à son environnement ». Si on y regarde de près, cette usine ressemble davantage à un microprocesseur qu'à une usine standard. Elle se compose de 4 structures différentes, avec 4 fondations distinctes, dans le but de résister aux tremblements de terre.

Consciente des enjeux environnementaux, la Gigafactory sera alimentée par des énergies renouvelables comme le solaire, la géothermie et l'éolien, afin d'atteindre une consommation fossile énergétique nulle. Elle sera également équipée d'un système de recyclage de l'eau. Ici, pas de chaînes de montage crasseuses, mais des murs blancs immaculés et un sol brillant de laboratoire. Et malgré un personnel de 6 500 personnes, ce seront les robots qui feront l'essentiel du travail. C'est la devise d'Elon Musk : « Les machines fabriqueront des machines. » Les ingénieurs travailleront dans des bureaux, juste à côté, pour garder un œil sur les robots, mais les lignes d'assemblage feront tout : de la conception des cellules cylindriques, de la taille d'une pile standard, au pack de batteries avec connexion et système de gestion. Seules les matières premières, le lithium, le cobalt et le graphite, arriveront par train.

Le but ? Réduire les coûts de production. En construisant toutes les pièces, en les assemblant au même endroit et en produisant en très grandes quantités, Musk entend baisser de 30 % le prix de ses batteries, baptisées « powerpacks ». Aujourd'hui, les voitures électriques restent trop chères et ne sont pas encore accessibles à un large public. Sur la Tesla, une batterie revient à 35 800 euros, la moitié du prix du véhicule. Lorsqu'on sait qu'une voiture Model S de Tesla coûte au minimum 78 000 euros, 30 % d'économie changerait évidemment la donne.

La Gigafactory a été pensée pour commencer sa production avant la fin de son achèvement. Elle doit démarrer début 2017. « Les batteries sortiront de l'usine plus rapidement que des balles d'une mitrailleuse », affirme Elon Musk. Normal pour quelqu'un qui entend « flinguer » la concurrence, dans ce domaine-là aussi. ■

Charlotte Anfray

6 500
NOMBRE DE
SALARIÉS

500 000
VOITURES
PRODUITES PAR AN
D'ICI À 2018.

EN 2015, LA MARQUE EN
A PRODUIT 50 000

COÛT DE LA
CONSTRUCTION :

5 MILLIARDS
DE DOLLARS



500 000 BATTERIES
PRODUITES
CHAQUE ANNÉE À
PARTIR DE 2018.
LE DOUBLE DE
LA PRODUCTION
MONDIALE
EN 2013

30 %
RÉDUCTION
PRÉVUE DU COÛT
DES BATTERIES
ÉLECTRIQUES



LA SOLUTION D'ELON MUSK
POUR ÉLIMINER LE CO₂ DE LA PLANÈTE

Selon le patron de Tesla, avec 900 millions de « powerpacks » branchés sur des panneaux solaires, nous pourrions éliminer l'ensemble des émissions de carbone des centrales à travers le monde. Et, avec 2 milliards, la planète pourrait se passer de gaz et de pétrole. « Cela semble un chiffre insensé, tempère Elon Musk, mais, si l'on considère qu'il y a 2 milliards de véhicules en circulation et que cette flotte est remplacée tous les vingt ans, cela signifie aussi que cet objectif est à la portée de l'humanité. Ce n'est pas impossible. »

**500 000
VOITURES
ÉLECTRIQUES
VENDUES**



**LE FUTUR
MAMMOUTH DE
L'ÉLECTRICITÉ**

Elon Musk entend produire dans la Gigafactory 45 GWh pour le stockage d'énergie et 105 GWh pour les voitures, soit un total de 150 GWh. A titre de comparaison, l'industrie des batteries en totalité en avait fourni 3 fois moins en 2014, soit 53,3 GWh de lithium-ion.



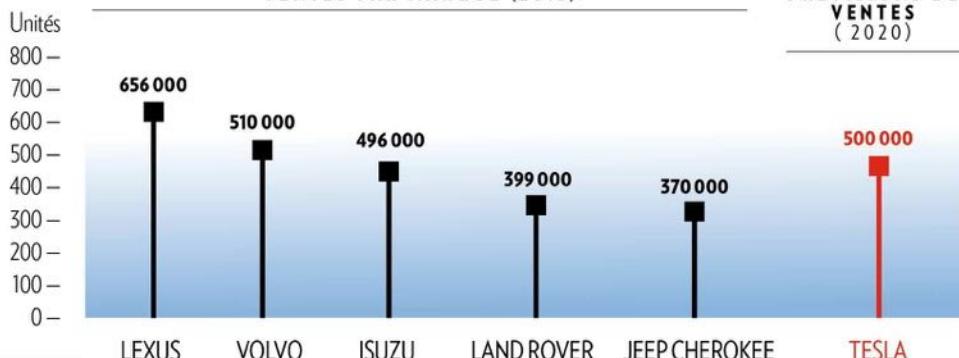
**726 MILLIONS DE LITRES D'ESSENCE
ÉCONOMISÉS, L'ÉQUIVALENT DE 290 PISCINES
OLYMPIQUES OU 21 000 CAMIONS-CITERNES**



AVEC 500 000 VOITURES PRODUITES PAR AN EN 2018,
TESLA FERA PARTIE DES GRANDES MARQUES AUTOMOBILES

VENTES PAR MARQUE (2015)

PRÉVISIONS DE
VENTES
(2020)



**LA PLUS GRANDE USINE
DU MONDE**

Le bâtiment d'assemblage de Boeing à Everett, près de Seattle, s'étend sur 400 000 mètres carrés, avec 13 385 378 mètres cubes de volume. C'est donc le plus grand bâtiment de la planète en termes de volume.



**LA PLUS GRANDE
FABRIQUE AUTOMOBILE**

Dans l'usine Hyundai d'Ulsan, en Corée du Sud, 34 000 personnes travaillent sur une surface de plus de 5 millions de mètres carrés. Elle possède un port, un hôpital et une caserne de pompiers.



**140 000
VOITURES TESLA
ACTUELLEMENT
EN CIRCULATION**

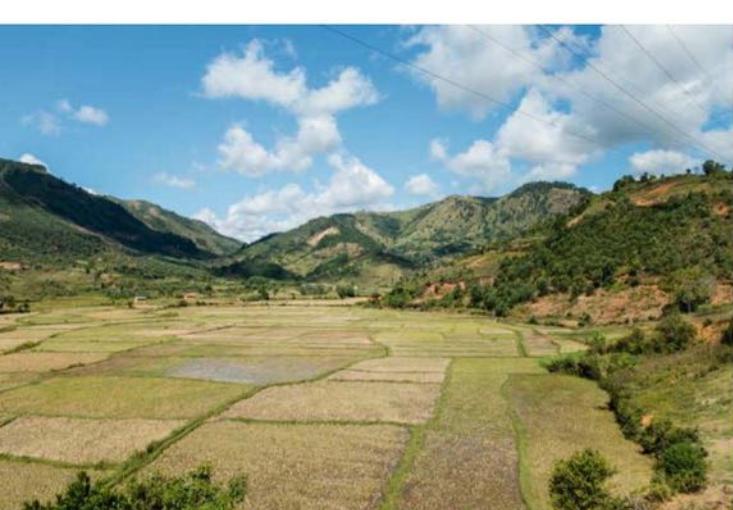
vivre match

MADAGASCAR **LE SECRET DE BEAUTÉ D'YVES ROCHER**

Connues pour leurs vertus médicinales, les plantes malgaches figurent parmi les ingrédients stars des soins de la marque. Voyage sur la Grande Ile au cœur de ses filières végétales, dans le respect de la biodiversité et des hommes.

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

PHOTOS RIJASOLO ET NANOUH RAHAJASON



*Surnommé « Guérit-vite », *Sigesbeckia orientalis* est récolté d'avril à juin dans la région de Moramanga, à l'est de Tananarive (à g.).*



P



our s'endormir le soir, Xavier Ormancey, le directeur de la recherche et du développement d'Yves Rocher, ne compte pas les moutons mais les pays qu'il a traversés : le Mexique, la

La récolte de l'Aphloia est assurée à 80% par des femmes.

Chine, le Vietnam, le Bhoutan, l'Inde, le Brésil... Son esprit s'attarde sur les bords du fleuve Jordão, dans l'Etat de l'Acre, lové entre le Pérou et la Bolivie. Là-bas, il avait participé à une mission digne d'« Indiana Jones », s'était initié au chamanisme avec les Indiens Kaxinawa afin de percer les secrets de la forêt – pharmacopée à ciel ouvert – et de réaliser une encyclopédie botanique. Cette nuit, ses rêves débutent au seuil de Madagascar. Une aube pâle éclaire la canopée. Le long des sentiers, les feuillages bruissent. Il salue les lémuriens au ventre roux, puis s'enfonce dans les entrailles du monde végétal.

Fondé d'or vert, Xavier parcourt le globe en quête de nouvelles matières premières et pilote une équipe pluridisciplinaire de 150 chercheurs. Ce scientifique est comme les plantes : il s'épanouit loin du cadre aseptisé des laboratoires. Sa passion est née quand il était gamin, à Ormancey, son village natal niché entre la Bourgogne et la Champagne. Son grand-père, garde champêtre, avait réalisé avec l'instituteur le premier herbier de la région. Xavier avait aussi une grand-tante un peu sorcière qui glanait des herbes pour soigner les villageois. « Plus tard, j'ai voulu comprendre les pouvoirs des plantes », se souvient-il. Diplômé de l'Ecole nationale supérieure de chimie de Montpellier, cet ingénieur baroudeur exerce chez L'Oréal, Chanel et enfin Yves Rocher depuis 2011. Pionnière de la beauté par les plantes, la marque lui va comme un gant. Elle fait rimer soin avec souci de l'environnement. Le monde est devenu son jardin. Depuis son arrivée, Xavier a mis en place le programme des « VIP » (« Very Importantes Plantes ») afin de lister tous les végétaux aux propriétés prometteuses. Il explique : « Notre expertise est basée sur le génie du végétal. Il s'agit de décrire les capacités exceptionnelles des plantes. En effet, chacune possède son génie : celui de la vie, de l'architecture, de l'adaptation, de la séduction, de la conquête et de *(Suite page 106)* ».

Le pionnier de la beauté par les plantes a fait du monde son jardin



L'île de Madagascar regorge de végétaux magiques dont 6500 ont un usage médicinal

la communication. L'idée est donc de comprendre comment ce génie fonctionne pour transposer ses principes à la peau.»

Parmi les 250 filières végétales d'Yves Rocher à travers la planète, Madagascar est une pépite. Dotée d'une fantastique biodiversité (85 % des espèces animales et végétales n'existent nulle part ailleurs), la Grande Ile regorge de plantes magiques. On compte 14000 espèces, dont 6500 ont un usage médicinal. Il faut avoir l'œil pour ramasser un trésor. Près du village de Morarano, à l'est de l'île, des hommes sont penchés sur les rizières, tandis que les femmes cueillent des fleurs discrètes et délicates, aux faux airs de minuscules nénuphars, qui somnolent au milieu des herbes folles. Il s'agit de *Centella asiatica*. Bouillie et infusée, cette plante est utilisée depuis le XIX^e siècle pour soulager des méfaits de la lèpre. Elle abonde en asiaticoside et en madécassoside, des molécules aux pouvoirs raffermissants. «Nous en avons fait l'ingrédient star de notre gamme minceur», dit Xavier Ormancey. La plupart du temps, les chercheurs

*Au bord des rizières s'épanouit *Centella asiatica*, appelé aussi « Talapetaka » en malgache.*

mettent la main sur une plante aux vertus connues des populations locales. C'est le cas de *Sigesbeckia orientalis*. Originaire des Indes, il s'épanouit sur le bord des chemins ou sur les terrains riches en humus, disperse ses graines aussi bien à Madagascar qu'en Australie et en Polynésie. En malgache, son nom signifie « Je veux encore être blessé pour en profiter »; en créole, on le surnomme « Guérit-vite ». Cette plante possède en effet des propriétés singulières. Feuilles, tiges, fleurs sont utilisées traditionnellement pour traiter les maladies de peau: eczéma, acné, gale... Les Malgaches s'en servent aussi pour soulager les brûlures et les plaies. Il faut mâcher quelques feuilles, puis les appliquer comme un cataplasme pour calmer la douleur et activer la cicatrisation. « C'est le génie de la vie, décrypte Xavier Ormancey. La gomme-résine que contient le *Sigesbeckia* est riche en terpène et en molécules de la famille des polyphénols, ce qui lui confère des pouvoirs apaisants et cicatrisants. Cette plante synthétise ses principes actifs pour les envoyer à ses feuilles lorsqu'elle est soumise à des stress externes. » Ainsi *Sigesbeckia orientalis* est-il entré dans les grimoires d'Yves Rocher pour ses vertus apaisantes et réparatrices. « Nous l'avons intégré à notre gamme Sensitive végétal, à destination des peaux ultra-sensibles qui souffrent de rougeurs, de tiraillements et d'échauffements. »

L'Aphloïa aussi est champion de self-défense. Cet arbuste prolifère sur les hautes terres ocre et vertes de Madagascar. Dans la région de Moramanga, à l'est de la capitale Tananarive, les femmes coupent ses feuilles avec délicatesse, uniquement d'octobre à avril, pendant la saison des pluies, pour faciliter son renouvellement. La partie la plus exposée au soleil est celle qui contient le plus de mangiférine. Synthétisée par l'Aphloïa en cas (Suite page 108)



Cueillette de l'Aphloïa avec Xavier Ormancey, directeur Recherche et Innovation Yves Rocher (au centre), et Bris Rocher, P-DG du Groupe Rocher.

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

67	70	73	75	77	80	82	85	86	87	90	92	93	96	99	101	103	104	105	107	108	110	112	114	117	119	121	123	126	127	129	
68	71	74	76	78	81	83			88	91	92	94	97	100	102	103	105	106	107	109	111	113	115	117	120	122	124	125	127	130	
69	72			79		84			89			95	98																		

1 / 2e 3 / 4

5 / 6 / 7

8 / 9

10 / 11 / 12

13 / 14 / 15

16 / 17 / 18

19 / 20 / 21

22 / 23

24

25 / 26

27 / 28 / 29

30 / 31

32 / 33 / 34

35 / 36 / 37

38 / 39 / 40

41 / 42 / 43

44 / 45

46

47 / 48 / 49

50 / 51

52 / 53 / 54

55 / 56 / 57

58 / 59 / 60

61 / 62 / 63

64 / 65 / 66

HORizontalement

1. CEEIRSS	23. AEEMSSTU	45. EINQSTU
2. AEPQSU	24. EEFRTUU	46. AEIIPSS (+1)
3. CEIORZ	25. AEEMMMR	47. CCEEORR
4. ADLORS	26. AACEGNNT	48. ACDEITT (+1)
5. AAEILNSSY	27. EMNNOST	49. ABCCEENT
6. AEGILNRY	28. EEENTUX	50. CEELLRS
7. EINOPTT	29. ABIINOTU (+2)	51. EILLOSSU
8. ACERSUU	30. ACGGLNR	52. EEILRRV
9. EOOPPTY	31. AAAERSSS	53. AENNSTTT
10. ACEOTTU	32. ACEHNPT	54. EEOFSTT (+3)
11. AEEEQRTU	33. ANNOQSU	55. AEHISVY
12. NOORSU (+1)	34. ACNPTU	56. AEELTIV
13. CEEELRTU	35. ACEINRU	57. CEEORRST (+1)
14. DEGLNOO	36. AILPRTT	58. AABEIIMR
15. EELLRTU (+1)	37. EEGMNTTU	59. AIMNRSUU
16. ADERSTT	38. AIIILMNOR	60. ADHIIORT
17. AEIILLNP	39. CCDEEIO	61. ACEGILST
18. AIIINNOSS (+2)	40. CEORTZ	62. EENORRS (+1)
19. AEHIRST (+4)	41. AAEGILNP	63. AAEILNS (+1)
20. AERRSSUU	42. CEHIIORZ	64. AEEILST (+2)
21. EGORSSS	43. EELSSTU	65. DEEMSU
22. EEGRSTU (+2)	44. CEIILS (+1)	66. EOOPRSSX

PROBLÈME N° 931

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT

67. ACCEEHTT	89. ACEEGLPU	111. NOORSSTU
68. AILLMOP	90. ENOQSTU	112. AEOSSSTU
69. AAEEGMTY	91. AAEHIRT	113. CEEIOTU
70. EELNORR	92. AANNRUU	114. EIPRUY
71. AAEELRSU	93. DEEIRR	115. EINSSUZ
72. CEEILRUU	94. CCEHOSST	116. BEEIRST (+1)
73. AEEEGRT	95. EELISU (+1)	117. DEEFIPRSS
74. BCEIMORS	96. ELOSSTY	118. EEGLSTU (+1)
75. ACEHSTU	97. AINORSU	119. AEEEMPTU
76. CEEINRR	98. EEENR (+1)	120. CLNOORS
77. EEIMRSTY	99. AAEGLLMU	121. BMORSUU
78. AACHLIMN	100. DEFIIIR	122. EEISTU (+2)
79. ABCEILT	101. AAEEGRR (+1)	123. EENOSST
80. CDEEMOR	102. AEEEPRSSX	124. AACISSS
81. AEILLNNO	103. EIRR	125. AEGINNV
82. CEEOSSSU	104. ACEGLOTU	126. GLNNOOR
83. ACEEIMNP	105. ACEEELR (+3)	127. AAENTTT
84. AEEMRSV	106. CCNOSU	128. ACILOR (+1)
85. AEEENRST	107. AABNNRTU	129. CEEGNOR (+2)
86. AGINPSS	108. EILLNOST (+1)	130. EEMSTU
87. AAGISSS	109. AAQRSSU	
88. EEEQSTU	110. EELSSTT (+1)	



L'effeuillage du Sigesbeckia est réalisé dans le respect de la charte plante.

d'agressions extérieures, cette supermolécule agit comme une stratégie de défense pour absorber les rayons ultraviolets. Tous les voyageurs devraient avoir une poignée de ses feuilles au fond de leur sac. Utilisées en infusion, elles ont des vertus dépuratives, diurétiques, fébrifuges et antirhumatismales. Cuites, elles soignent les foulures et les luxations. L'Aphloïa bénéfice aussi d'une belle capacité de réparation: il fait peau neuve régulièrement en se séparant de son ancienne écorce, ce qui lui vaut le surnom de «Change-écorce». Remède de santé, l'Aphloïa vient d'entrer en cosmétique. «Il nous a fallu plusieurs années de recherche pour obtenir un concentré très riche en mangiférine, révèle Xavier. Le résultat est un sérum anti-âge léger et fluide qui agit comme un puissant défenseur cellulaire.» Baptisé Elixir Jeunesse, c'est le dernier bébé de la marque.

Monsieur Yves Rocher lui-même l'avait prédit: «C'est un fait. Plus la science avance, plus

elle donne raison à la nature.» Mais, pour satisfaire 30 millions de clientes dans le monde, pas question de piller la planète! Afin d'encadrer l'utilisation des végétaux dans ses formules, la marque a mis au point une «charte plante» très stricte au chevet de la biodiversité. On y découvre, par exemple, qu'aucune plante ne peut être utilisée si

Aucune plante n'est utilisée si son environnement ou son avenir est menacé



Un village de cueilleurs, à 100 kilomètres de Tananarive, où les plantes seront mises à sécher.

son avenir ou son environnement est menacé. Interdit aussi de toucher aux espèces protégées. «La clé de la préservation, c'est d'être entouré de gens passionnés, confie Bris Rocher, petit-fils du fondateur et P-DG du Groupe Rocher. Nos experts – botanistes, récoltants... – opèrent avec leur cœur. Vous pouvez avoir autant de chartes que vous voulez; sans passion, ça ne fonctionne pas.» Les collecteurs veillent donc au grain et les cueilleurs sont formés au prélèvement durable. On ne récolte qu'un tiers des feuilles d'un Aphloïa, par exemple. Idem pour Centella, jamais arraché: afin de préserver ses racines, seules ses feuilles sont coupées du bout des doigts. S'engager durablement, c'est aussi respecter les hommes. Des règles d'APA – Accès et partage des avantages – ont été mises en place avec les communautés. Séchées au soleil dans les villages des cueilleurs, les plantes sont acheminées à Tananarive chez Sotramex, le partenaire malgache d'Yves Rocher qui contrôle la qualité et conditionne les plantes pour l'expédition vers la France. «Nous participons au financement d'équipements industriels afin que notre partenaire puisse désormais transformer sur place les plantes en extraits», poursuit Xavier Ormancey. Objectifs: augmenter la valeur responsable créée à Madagascar, œuvrer davantage pour l'environnement et les populations locales. Car, malgré l'opulence de la Grande Ile, riche d'or, de pétrole et d'uranium, ses habitants continuent de s'enliser dans la misère. La cueillette et la collecte des plantes sont pour eux un appont précieux. Protéger, valoriser, partager: c'est par la richesse du cœur qu'Yves Rocher souhaite offrir le meilleur de la beauté. ■

Anne-Cécile Beaudoin @AnC_Beaudoin



Xavier Ormancey, Bénédicte Portet, responsable du laboratoire Phytologie chez Yves Rocher, et Bris Rocher.

sloggi

EverNew

GARANTI À VIE*

EBOOKDZ.COM

Posted by galsavosik

DURE
4X PLUS
LONGTEMPS**

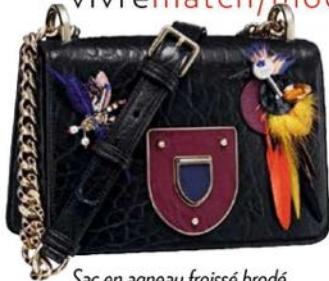
Couleur Forme Douceur

feel your freedom.

*Voir modalités sur www.sloggi.com/fr **qu'un sous-vêtement classique, testé par UL AG, CH-9323 Steinach, Suisse Octobre 2014 - www.sloggi.com/tested

www.sloggi.com/fr   





Sac en agneau froissé brodé
Diorama club, Dior, 2 300 €.



Bague
Ma Préférence,
Poiray, 2 300 €.



Chevalière,
Louis Vuitton,
495 €.



Chevalière
Lucky Dior,
Dior, 350 €.

COLLEGE GIRL

Mocassins « tradi », teddy brodé, on puise l'inspiration du côté de la jeunesse américaine. Petit précis du style preppy.

PAR ISABELLE DECIS, TIPHAINÉ MENON
ET MARTINE COHEN - PHOTOS ACHER DURAND



Première classe

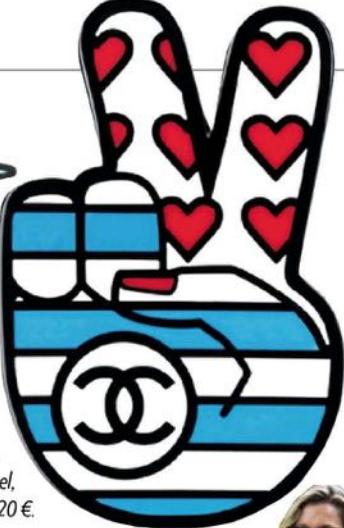
À l'occasion de la réouverture de sa mythique boutique de la rue Saint-Honoré, la maison Longchamp rend hommage à la Ville lumière et lance un nouveau sac nommé Paris Premier. Lignes élégantes, cuirs nobles et détails en laiton font de ce modèle un concentré du style de la Parisienne, déjà culte. Paris Premier, Longchamp, petit modèle 1 490 € et grand modèle 1 650 €.



Pull torsadé en cachemire,
Eric Bompard, 420 €.



Mocassin
bicolore à talon,
Carel, 285 €.



Broche
en résine,
Chanel,
420 €.

Des silhouettes tout droit sorties d'un film de Wes Anderson et un style alliant nostalgie vintage et modernité sport chic: les college girls font leur retour sur les podiums de l'hiver 2016. Erich Segal invente le terme « preppy » dans les années 1970. Abréviation de « preparatory » pour classe préparatoire, il désignait les élites aux uniformes ultra-codés qui fréquentaient les universités américaines. Parmi les créateurs réinventant ce look cette saison, Coach et Tommy Hilfiger dessinent une silhouette en blouson bicolore et minijupe. Chez Burberry et Chanel, la school girl se rebelle et semble s'échapper d'une pension anglaise BCBG en manteau à carreaux et boots à lourdes semelles. Avec

Miu Miu, elle décroche les rideaux à fleurs pour s'en faire un blouson brodé d'écussons flamant rose. Interprétation en mode italo-baroque signée Miuccia Prada. Pièce emblématique du dressing de cette étudiante éternelle, le blazer multiplie les possibilités avec des modèles imprimés, parés de détails et textures comme le velours ou le prince-de-galles. Côté accessoires, les Penny

Mocassin
à talon façon cuir
métallisé,
Asos, 60 €.



Teddy-livre

Célébrez votre individualité en blouson signé Olympia Le-Tan. La fille de l'illustrateur Pierre Le-Tan déjoue les clichés du style preppy. Déjà connue pour ses minaudières-livres, elle s'attaque cette fois à la veste des universitaires. *Teddy brodé, Olympia Le-Tan, 1 290 €.*

Kate Moss donne un air rock'n'roll au style college en veste Coach 1941 sur mesure.

Loafers devenus mythiques grâce à Michael Jackson célèbrent leurs 80 ans. Les mocassins de la marque G.H. Bass, dans lesquels on peut glisser une pièce (un penny), ont traversé les époques sans rien perdre de leur austérité chic. Arborez fièrement chevalières et sacs de classe précieux avec leurs armoiries et leurs symboles héraldiques d'un héritage imaginaire. Pour que rien ne manque au tableau d'honneur, le label Kitsuné de Gildas Loaëc et Masaya Kuroki propose non seulement un prêt-à-porter influencé par l'esprit « Ivy League » mais réinvente aussi la vie de campus avec les cafés Kitsuné. Rendez-vous chez les « cool kids » pour un retour à l'école du bon chic bon genre mais pas premier degré ! ■



Derby en cuir, Paraboot, 365 €.



Mocassin en veau velours et cuir lisse, Longchamp, 270 €.



Mocassin à pompons en cuir, Tod's, 770 €.



Blazé Milano joue avec la coupe et les lignes typiques de la veste club. En exclusivité au Bon Marché, 157 €.



Montre
Lady Irony,
Swatch,
90 €.



Plus léger



Plus souple



Plus d'espace



Plus d'amorti

La technologie au service de votre bien-être de tous les jours.

Automne/Hiver 2016/2017

La marque RIEKER est distribuée dans le commerce de détail en chaussures

fashion by
riecker
ANTISTRESS

www.riecker.com

CANARIES AU-DESSOUS DU VOLCAN

L'archipel espagnol est la nouvelle destination chouchoute des Français. Et l'un des meilleurs spots pour fuir l'automne en famille. A découvrir sans a priori.

PAR ANNE-LAURE LE GALL

Pour les navigateurs grecs, ses îles marquaient les limites du monde. Platon y situa l'Atlantide. Plus près de nous, les météorologues américains ont officiellement élu son climat «le plus agréable de la planète»... Mais, pour les Français, l'archipel de Macaronésie semble tout juste émerger de l'Atlantique.

A 150 kilomètres des côtes marocaines, 20 °C en janvier, le soleil garanti et des paysages totalement renversants... de Tenerife à Gomera, les Canaries font le show, en jouant chacune leur numéro. A Lanzarote, les cratères lunaires sans l'ombre d'un arbre et les canyons arides. A Tenerife, la jungle luxuriante et les bananeraies à perte de vue. Et pour pimenter le séjour, une cuisine fusion aux influences latino-africaines, du pot-au-feu de manioc aux recettes sucrées-salées. Savoureux, local, sain et bio.

Très loin, tout ça, du «sol y playa», soleil et plage, l'image qu'on se faisait de l'archipel espagnol avec les Européens du Nord en armada, ne cherchant qu'à bulle dans des hôtels-clubs low cost. Efficace pour faire fuir les Français, ouverts à toutes les expériences sauf à passer des vacances parmi les bataillons d'Anglais et d'Allemands. Et puis la donne a changé. Le printemps arabe et les soubresauts de ces derniers mois ont peu à peu effacé de la carte touristique Turquie, Tunisie ou Egypte. «Chaque fois que se produit un événement tragique, nous observons une hausse des arrivées de touristes en Espagne», constate Oscar

Exubérance de la végétation à Tenerife. Ci-contre, piscine naturelle à La Palma.



Perelli, chez Exceltur (association espagnole des professionnels du tourisme). Les Canaries profitent à fond de ce retour aux fondamentaux. Les Français regardent la destination d'un œil nouveau : à quatre heures d'avion de Paris, sans décalage horaire, certains osent. Ils sont de plus en plus nombreux.

C'est un vrai renversement de tendance pour une destination longtemps blacklistée, comme le confirme une spécialiste chez Voyageurs du monde. L'agence qui donne le «la» des pays à explorer a su dénicher le meilleur pour ses clients. A eux le versant authentique des îles et des conseils sur mesure. «Nous jouons la carte des adresses de charme, luxe ou rustiques, du parador à l'agritourisme, des découvertes insolites, des activités originales, comme un safari en buggy très sympa en famille ou une sortie d'observation des baleines, précise Aurélie. L'archipel espagnol est si varié [7 îles principales] qu'on peut y passer des vacances très différentes, sportives, nature, farniente. Y revenir et être encore bluffé.» Pour preuve : + 20 % de voyageurs hexagonaux en 2015. Et ce n'est qu'un début. ■

@lorlegall



y aller

Voyage en liberté et hôtels de charme à Lanzarote et Tenerife, 9 jours à partir de 1500 € par pers. voyageursdumonde.fr

Rando et farniente, de la Grande Canarie à Fuerteventura, 8 jours à partir de 890 €. comptoir.fr



La Quinta Roja, adresse de charme dans le centre historique de Santa Cruz de Tenerife.



Ressentir la vraie sagesse de la sublimité

Durant des centaines d'années, le monde s'est développé de façon remarquable, créant à la fois des merveilles de la modernité et tout en même temps oubliant le passé. Venez ressentir la sublime sagesse de notre culture raffinée.

Ouvrez votre esprit avec des spectacles d'art extraordinaires, de la musique transcendante, des architectures somptueuses et notre patrimoine si gracieux. Soyez prêts à embarquer pour une aventure car dès que vous êtes immergé dans notre passé, vous penseriez deux fois avant de retourner dans le présent.



www.indonesia.travel
indonesia.travel
@indtravel
G+ indonesia.travel

wonderful
indonesia 



LES SUPERALIMENTS DES BOMBES D'ÉNERGIE

Ultra-concentrés en nutriments, ces dopants 100 % naturels boostent le système immunitaire et renforcent le tonus. L'incontournable pour flamber de vitalité.

PAR CAROLE PAUFIQUE

LA CACÉROLA

Elle contient de 30 à 40 fois plus de vitamine C qu'une orange, renforce nos défenses immunitaires et permet de fixer le fer. La clé du regain d'énergie.

LA SPIRULINE

Cette microalgue extrêmement riche en protéines augmente la masse musculaire. Blindée en bêta-carotène (15 fois plus que dans la carotte) et en vitamine E antioxydante, source de minéraux et d'oligoéléments, elle stimule le système immunitaire. Sa richesse en fer en fait un anti-fatigue très prisé des sportifs. Sa teneur en chlorophylle purifie l'organisme.

LA KLAMATH

Plus riche en vitamines, en oligoéléments et en minéraux que la spiruline, cette super-microalgue possède plus de 115 nutriments. Anti-inflammatoire et antioxydante, elle nous forge une solide immunité et dope l'organisme. En prime, elle piège et élimine les métaux lourds.

LA BAIE D'AÇAI

Truffée d'oméga 9 et 6, très utile pour faire baisser le taux de mauvais cholestérol, elle contient également des antioxydants et un grand nombre de vitamines B1, B2, C et E. Source d'énergie, elle est idéale pour les sportifs, car elle favorise la régénération musculaire.

Deux questions à
Angèle*

Paris Match. Qu'entend-on par "superaliment" ?

Angèle Ferreux-Maeght. Ce sont des aliments d'origine végétale, non transformés, qui contiennent en très forte concentration des nutriments essentiels et permettent à l'organisme de conserver son capital santé ou de le retrouver. En outre, ils apportent une quantité d'antioxydants bien supérieure à celle contenue dans les fruits et légumes, ralentissant ainsi le vieillissement cellulaire et freinant les processus inflammatoires.

Un superaliment détox ?

La chlorella. Cette algue d'eau douce doit son nom à son exceptionnelle concentration en chlorophylle – quatre fois plus que la spiruline. Détoxifiante, elle aide à éliminer les métaux lourds. Elle est aussi riche en protéines, acides aminés essentiels et vitamine B12.

* Angèle Ferreux-Maeght, reine de la healthy food. laguinguettedangele.com.

LE JUS D'HERBE DE BLÉ

Surconcentré en chlorophylle, très alcalin, il oxygène et nettoie l'organisme.

LES GRAINES DE CHIA

Rassasiantes, elles favorisent la digestion et le métabolisme, et contiennent des micronutriments très importants comme les acides gras oméga 3 et 6.

LES BAIES DE GOJI

Au menu, pas moins de 18 acides aminés, 21 oligoéléments, des vitamines B1, B2, B6, C et E, des acides gras et de nombreux autres nutriments. Ce superfruit booste l'immunité.

LE CURCUMA

En Inde, on le nomme la racine miracle, car, en plus d'être un antioxydant très puissant, il optimise le bon fonctionnement des organes et possède des vertus anti-inflammatoires.

LA GRENADE

En jus, c'est la boisson la plus antioxydante, encore plus que le thé vert et les autres jus de fruits frais.

LA BONNE IDÉE
FABRIQUER DE LA SPIRULINE CHEZ SOI...
... grâce à la phytotière, une yaourtière qui produit des microalgues. C'est l'idée de Georges Garcia, un ingénieur toulousain. A l'instar de Parmentier avec la pomme de terre, l'inventeur milite pour que la spiruline s'invite à nos tables. Son appareil fabrique le précieux alicament sous la forme d'un fromage frais vert. Il sera commercialisé début 2017.
Pour en savoir plus : alg-and-you.com.
Florence Saugues

FACIAL-FLEX® LIFTING DU VISAGE AU NATUREL

On fait de la gym pour raffermir le corps, alors pourquoi négliger le visage ! Véritable appareil de fitness, FacialFlex® sculpte les muscles du visage, du cou et du menton. Des séances de deux minutes suffisent pour remodeler les traits. Un réel lifting 100% naturel.



Info, points de vente www.facial-flex.eu ou 03 20 78 65 57

En parfumerie chez Nocibé : code produit 125 675

Dans les boutiques «Mademoiselle bio» à Paris.



PEAU, ONGLES, CHEVEUX : SOLGARDEZ VOTRE BEAUTÉ

Le flacon d'or Solgar contient des nutriments et du zinc pour la beauté de la peau, des ongles et des cheveux. Dans cette formule spécifique, le zinc est associé à des acides aminés, des minéraux et de la vitamine C. Solgardez-vous bien.

Peau, ongles, cheveux Solgar,

20 € les 60 comprimés - www.solgar.fr



HÉMORROÏDES ? DU NOUVEAU :

Dès l'apparition d'une gêne :

• MicroH Monodoses (boîte de 10) :

traitement anti-hémorroïdaire en doses jetables, sans corticoïde ni paraben.

Code ACL : 600 631 7

• MicroH Lingettes (boîte de 20) :

traitantes mais aussi apaisantes, présentées en sachets individuels.

Code ACL : 600 631 6

MicroH Monodoses et MicroH Lingettes :
En pharmacie. Infos sur www.microh.com



MÉNOPAUSE : DITES STOP !

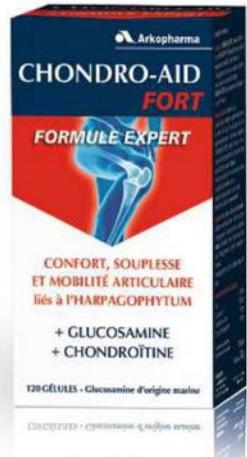
Vous en avez assez de subir les désagréments de la ménopause : bouffées de chaleur, sueurs nocturnes... ? Adoptez TRIOLINUM SANS HORMONE INTENSIVE : une réelle innovation 100% naturelle, à l'efficacité prouvée cliniquement*, et en 1 seule capsule par jour. Comme 95% de femmes satisfaites de ce produit, essayez - le ! *Etude TNH3031 n=43

En pharmacie et parapharmacie.
Laboratoires Nutreov Physcience
04 73 83 80 80 - www.nutreov.com



CHONDRO-AID FORT DES LABORATOIRES ARKOPHARMA

Les mouvements répétitifs, le sport, l'âge et le surpoids, sont les principales causes de l'usure du cartilage. Les laboratoires ARKOPHARMA vous conseillent CHONDRO-AID FORT qui contient de l'harpagophytum bien connu pour son action sur la mobilité, le confort et la souplesse articulaires. CHONDRO-AID FORT apporte aussi de la glucosamine d'origine marine et de la chondroïtine.



Compléments alimentaires

www.chondroaid.fr - En pharmacie

ACL : 120 gél. 3401595788873

& 60 gél. 3578830132354

MYRTILLES POUR VOS YEUX !

les comprimés naturels de Blue Berry viennent de Suède. Extrêmement concentrés en Myrtilles sauvages et en Euphrase (plante traditionnellement connue sous le nom de "Cassetellette"), ils apportent 10 mg de Lutéine naturelle par jour. Blue Berry contribue ainsi à un fonctionnement oculaire optimal et au maintien d'une bonne vision, en particulier dans le cadre de la conduite nocturne et de gênes dues à l'âge. Blue Berry est d'une pureté absolue, convient aux végétariens et aux végétaliens et n'est pas testé sur des animaux.



En pharmacie, boîte de 60, 120

et flacon de 240 cp (codes 4818482, 4818499 et 2951857) Questions ?

Les experts de New Nordic répondent au 01 40 41 06 38 (tarif local) - vitalco.com

MAGNÉSIUM MARIN : CHOISI POUR VOUS !

1 comprimé de Magné® control par jour apporte le dosage recommandé en magnésium (300 mg), vitamines B6 et B9. Le magnésium d'origine naturelle, permet une meilleure assimilation et le comprimé bicouche INNOVANT permet une diffusion prolongée des actifs sur 24h.

ACL Boîte 1 mois : 4658280

2 mois : 4658297

Laboratoires Nutreov Physcience

04 73 83 80 80 - www.nutreov.com





A travers ce concept de GT électrique, Renault dévoile le style des futurs modèles de série.

RENAULT TREZOR RICHE DE PROMESSES

Joyau du stand Renault au Mondial de l'automobile, ce spectaculaire concept-car annonce des jours heureux.

PAR LIONEL ROBERT

Trezor avec un z pour... zéro émission. Comme c'est souvent la règle chez Renault, ce prototype, simplement destiné à arpenter la moquette des Salons, jouit d'un mode de propulsion 100 % électrique. Pas n'importe lequel, cependant, puisque son moteur est emprunté aux monoplaces disputant le championnat du monde de Formula E, un bijou de technologie de 260 kW (350 ch) capable de catapulter les deux occupants à 100 km/h en 4 secondes seulement. Si les bonds du Trezor sont impressionnantes et son autonomie (300 kilomètres) assez anecdotique en la circonsistance, sa plastique ne laisse pas indifférent.

Tapi au ras de l'asphalte, cet extravagant coupé à la robe argentée allie gabarit classique (4,70 m) et proportions inédites... chez Renault. Comme si la marque au losange s'était affranchie de tout complexe, l'ode au grand tourisme s'offre un pavillon mobile s'ouvrant d'un seul tenant telle une coquille Saint-Jacques. Le drôle de



crustacé est affublé d'un immense capot moteur percé d'hexagones basculant d'avant en arrière pour assurer le refroidissement de la mécanique. Plus réalistes, les optiques préfigurent la signature lumineuse des prochaines Renault. A l'avant, la calandre est littéralement encadrée par un jeu de diodes, tandis qu'à l'arrière un cordage de fibre optique parcourue par des lasers s'anime en torsion lors des freinages. Beau, innovant et efficace...

L'habitacle, tendu de cuir rouge et de fines lamelles de frêne, se distingue par son importante tablette tactile en L. Elle abrite deux écrans permettant le contrôle de toute l'activité multimédia, en vue d'une conduite totalement autonome. Conducteur et passager peuvent ainsi visionner un film dans un cockpit devenu salle obscure, pendant que Trezor poursuit sa route. Non, vous ne rêvez pas, du concept à la réalité, il n'y a désormais plus qu'un pas. ■

Volkswagen ID La berline idéale

Attendue à l'horizon 2020, pour moins de 30 000 € à l'achat, cette compacte 100 % électrique témoigne de l'ambition du constructeur allemand de promouvoir une gamme de véhicules « zéro émission ». Doté d'une plateforme inédite, le concept ID (4,10 m) revendique 170 ch et jusqu'à 600 kilomètres d'autonomie grâce à une batterie lithium-ion au volume adapté.



l'immobilier de Match

BNC PROMOTION - L'ÎLE VERTIME
BD DE L'ÎLE VERTIME - 85100 LES SABLES D'OLONNE

Ma nouvelle vie au soleil, en face du port de Plaisance des Sables d'Olonne. A l'année, pour les vacances ou pour investir. Appartements neufs, livraison fin 2016. Prestation de qualité avec balcon ou terrasse.



02.46.26.02.60
www.bnc-promotion.fr

INVESTIR EN FLORIDE : Rencontrez-nous en octobre !



CANNES le 8/10 à 18h
LA ROCHELLE le 11/10 à 18h
RENNES le 12/10 à 18h
PARIS le 15/10 de 10 à 19h

Investissement locatif, résidences secondaires, villas neuves ou récentes, service de gestion... : experts de l'immobilier en Floride depuis 35 ans, venez nous rencontrer lors de nos conférences/cocktails du mois d'octobre. Découvrez nos meilleures opportunités d'investissement en Floride, dès 82.000 €. Contactez-nous vite pour connaître nos lieux de rendez-vous ou visitez notre site web. À très bientôt !

Villas en Floride,
une marque de Pineloch Investments
Florida License, Real estate Broker

nexity une belle vie immobilière

À LA RECHERCHE D'UN GRAND APPARTEMENT À PARIS 14^{ÈME} ?



Découvrez nos biens d'exception dans le quartier d'Alésia au cœur d'une résidence à l'architecture d'avant-garde.

Nos appartements de 3 et 4 pièces offrent beaux volumes, doubles-hauteurs et vastes espaces extérieurs.

nexity.fr **0.810.07.7000**
Service 0,06€/mn + prix d'appel

PRIX PROMOTIONNELS
LIVRAISON IMMÉDIATE

AU CALME, À QUELQUES MINUTES à pied de la CROISETTE

CANNES MARIA
ESPACE DE VENTE Place du Commandant Maria

BATIM **VINCI**

04 93 380 450 www.cannesmaria.com

RCS Nice 332 634 894

3 PIÈCES
70 m² - Terrasse 42 m² Lot C3 003
420 000 €

3 PIÈCES
78 m² - Terrasse 22 m² Lot C2 204
450 000 €

3 PIÈCES
88 m² - Terrasse 14 m² Lot C3 204
470 000 €

3 PIÈCES
81 m² - Terrasse 27 m² Lot C5 502
500 000 €

LES SYMPHONIALES
Résidence & Services

BIEN VIVRE VOTRE RETRAITE AU CHESNAY



Entre le parc du château de Versailles et le centre commercial Parly II, vivez en toute sécurité, indépendance et convivialité, entouré par une équipe de professionnels à votre service.

Sopregim

Devenez propriétaire ou locataire
Du studio au 3 pièces
01 42 12 56 63 - www.sopregim.fr

ile Consulting



ILE DE DJERBA
330 jours de soleil par an.
Votre villa de 93 m² sur son terrain de 492 m².
79.000 €. Titre de propriété/Avantage Fiscaux.

Renseignez-vous au 06 80 59 75 79
www.immobilier-djerba.com

AU PIED DES PISTES
A 11 km d'Evian, à Thonon-les-Bains



Appartement 4 personnes 75.000 €
avec cuisine équipée, terrasse et cave. (Existe en 2 et 3 P).

*Avec 5 % à la réservation soit 3.750 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme **michel vivien** **01.40.74.01.57**
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr



MENTON
BOULEVARD DE GARAVAN
Dans une petite résidence récente.
Bel appartement de 80 m² avec terrasse de 40 m².
Cave et parking privés.
Dernière opportunité : 550 000 €.

Prestations : ascenseur - Climatisation
Cuisine aménagée Menuiseries aluminium
Volets roulants électriques - Porte palière blindée
Vidéophone et vigic - Portail automatique.

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

NOUVEAU - Première ligne de plage

15 min de Marbella
Sud de l'Espagne

A partir de
370,000 €
(560,000 €)



rich
www.lux-real-estate.com

Cet été, faites vous plaisir!

- > 325 jours de soleil par an
- > Appartements neufs de luxe vue mer
- > Terrasses min 40 m²
- > Billets d'avions offerts si réservation avant de 30/09

01-85-09-37-96
0034-663-616-091 (Direct)
contact@achatimmobiliermarbella.com



EXCLUSIVITÉ !
CHALET SKIS AUX PIEDS - LES ARCS - PARADISKI
Très beau chalet de 260 m² face à un panorama montagnard magnifique !
Ski room - Double séjour / Cheminée / Terrasses / Cuisine ouverte
5 chambres - 4 salles de bain - 2 wc - Garage - Salle de jeu - Buanderie
Réserve - Cave à vin. Situation idéale, grand domaine skiable et quiétude d'une vie paisible ! Pour amateurs avisés de nature et de calme !

Contact: (+33) 06 78 850 860
blois.veronique@cotemontagne-immo.com

SOLIDARITÉ FAMILIALE

QUAND L'AIDE AUX PARENTS DEVIENT OBLIGATOIRE

Si les descendants ont un devoir d'entretien envers leurs enfants, l'inverse est également vrai. Dans certaines circonstances.

Paris Match. Quelles sont les obligations des enfants envers leurs parents ?

Nathalie Couzigou-Suhas. L'article 205 du Code civil prévoit que "les enfants doivent des aliments à leurs père et mère ou autres descendants qui sont dans le besoin". Si vous ne le faites pas, vous risquez d'être condamné au pénal pour abandon de famille. En cas de non-respect du jugement, vous encourez une amende pouvant aller jusqu'à 15 000 € et deux ans d'emprisonnement.

Que signifie être dans le besoin ?

Il faut que le parent soit dans un véritable état de nécessité. Il ne doit plus être en mesure d'assumer les besoins de la vie courante, comme se nourrir ou se loger. On parle alors d'un "état d'impécuniosité", qui doit être constaté par le juge des affaires familiales. Un descendant ne peut pas faire une demande de pension s'il touche une petite retraite et qu'il estime que son fils, gagnant bien sa vie, peut lui verser de l'argent. La demande peut aussi venir d'un tuteur ou d'un curateur.

Comment est calculé le montant de l'aide ?

Le juge des affaires familiales estime la somme nécessaire au parent pour vivre. Il analyse aussi les ressources des enfants et leurs charges. Pour une fratrie, le juge ne divise pas le montant à verser en fonction du nombre d'enfants, mais en fonction de la situation de chacun. Il n'y a pas de hiérarchie dans la fratrie, un parent dans le besoin peut très bien demander le versement d'une pension uniquement à l'un de ses enfants ou



Avis d'expert
NATHALIE COUZIGOU-SUHAS*
«Le versement peut perdurer jusqu'au décès»

Comme ce n'est pas un prêt, il n'est pas possible de récupérer la somme versée.

Peut-on refuser de payer ?

C'est possible si votre parent a eu un comportement indigne. Attention, il faut être en mesure de le prouver. Les tribunaux ont estimé qu'un enfant battu ou qui a subi des pressions psychologiques pendant des années peut être exempté de son devoir de solidarité. S'il s'agit d'un parent qui ne vous a plus donné de nouvelles pendant dix ans, les faits ne sont pas jugés comme étant assez graves et vous devrez verser une pension. ■

*Notaire à Paris.

BAISSE D'IMPÔTS EN 2017: QUI VA EN PROFITER ?

Le ministère des Finances a annoncé cette baisse pour 5 millions de ménages. Cette mesure prendra la forme d'une réduction d'impôt de 20 %, sous condition de revenus. Selon les chiffres avancés, le montant moyen de la diminution pour les ménages concernés devrait être de 200 €. Un rabais qui varie naturellement en fonction de la composition du foyer et de ses ressources.

Situation du foyer	Revenu mensuel net	Impôt sur le revenu en 2016	Impôt sur le revenu en 2017	Baisse d'impôt
Couple sans enfants	3 400 €	2 324 €	1 859 €	465 €
Couple avec un enfant	3 770 €	2 114 €	1 691 €	423 €
Couple avec deux enfants	4 100 €	1 799 €	1 439 €	360 €
Célibataire avec un enfant	2 400 €	433 €	346 €	87 €
Célibataire	1 700 €	956 €	765 €	191 €

Source : ministère des Finances, septembre 2016.

À la loupe

PENSIONS DE RETRAITE

Pas de revalorisation

Le montant des retraites de base (hors complémentaires) est resté stable au

1^{er} octobre 2016 après avoir connu une faible hausse de 0,1% un an plus tôt. D'après la ministre des Affaires sociales et de la Santé, Marisol Touraine, cette décision est liée aux règles de revalorisation, basées sur l'inflation hors tabac.

Compte tenu du faible niveau de cette dernière, les pensions ne peuvent pas être revues à la hausse.

IMPÔTS LOCAUX

Pas de nouvelle taxe en 2017

Les propriétaires peuvent souffrir. Contrairement à ce qui avait été annoncé, une nouvelle taxe foncière, baptisée « taxe spéciale d'équipement régional » (TSER), ne sera pas instaurée l'année prochaine. Destinée à financer le transfert de certaines compétences des départements aux régions, elle devait figurer dans la loi de finances pour 2017. L'Association des régions de France (ARF) et le gouvernement ont décidé de plancher sur une solution alternative en vue d'attribuer une ressource pérenne aux régions sans passer par une hausse de la fiscalité.

En ligne

IMMOBILIER: CONNAÎTRE LA SITUATION DU MARCHÉ

Vous envisagez de vendre ou d'acheter un logement ? Pour vous faire une idée du marché, consultez le site de l'association Les Prix immobiliers. Neuf ou ancien, à Paris ou en province, appartement ou maison... il recense mois après mois l'évolution des prix. Vous y trouvez aussi des informations sur les marges de négociation, qui mesurent l'écart entre le prix affiché d'une annonce et le prix signé.

lespriximmobiliers.com

PAS VACCINÉS APRÈS 60 ANS

RAPPEL DES RISQUES

Paris Match. En France, les infectiologues observent-ils toujours la même méfiance envers les vaccins préventifs ?

Pr François Bricaire. Tout à fait ! Une étude, conduite par la London School of Hygiene & Tropical Medicine dans 67 pays où on a interrogé 65 000 personnes, démontre qu'en Europe les Français sont les plus méfiants. Pour 41 % d'entre eux, les vaccins ne sont pas sûrs... Un record mondial ! 17 % doutent de leur efficacité et 12 % ne font pas vacciner leurs enfants. **Comment expliquez-vous ces craintes ?**

Il y a tout d'abord chez les Français un esprit de contestation qui leur fait mettre en doute les recommandations émises par des autorités. Cette méfiance des vaccins a été renforcée par plusieurs polémiques. L'une des premières a été soulevée par des soupçons injustifiés d'un lien entre la vaccination contre l'hépatite B et la survenue d'une sclérose en plaques. Toutes les études scientifiques ont montré qu'il n'existe aucun lien de causalité avec des troubles neurologiques. Le vaccin contre le papillomavirus a été accusé d'accroître le risque de maladies auto-immunes. La mauvaise gestion de la campagne contre la grippe H1N1 a été délétère.

Lors des prochains Entretiens de Bichat, vous allez insister sur l'importance pour les seniors de certaines vaccinations. A partir de quel âge faut-il prendre en compte une baisse des défenses immunitaires ?

Après 60 ans, notre système immunitaire est beaucoup moins réactif, d'où une plus grande vulnérabilité aux infections. Ce qui explique pourquoi il est si important à cette période de la vie de prévenir leur apparition. **Pour les plus de 60 ans, quelles sont aujourd'hui les vaccinations très recommandées ?**

Ce qui est nouveau cette année dans le calendrier pour ces seniors, c'est la vaccination fortement recommandée contre le zona. Parmi les autres, on retrouve notamment celles contre la grippe, le pneumocoque, la coqueluche. **Alors que la grippe nous est familière, la connaissance du zona reste floue... Pourquoi cette recommandation par le Haut Conseil de la santé publique ?**

Parce que le zona, maladie redoutable, terriblement douloureuse, est plus fréquent après



*Le
PR FRANÇOIS
BRICAIRES*
alerte sur les
complications
auxquelles s'exposent
les seniors non
immunisés
contre certaines
infections.*

65 ans. Et après 80 ans, le risque est de 50 % ! Les patients qui développent cette maladie ont déjà eu la varicelle et ont gardé le virus dans leurs ganglions rachidiens. Lors d'une baisse d'immunité, il se réactive. Un zona se manifeste par des éruptions cutanées : des vésicules remplies de liquide. Dans les cas sévères, ces lésions provoquent des atteintes des nerfs qui déclenchent jour et nuit des douleurs extrêmement pénibles, des sensations de brûlure, de décharge électrique, des démangeaisons permanentes, des souffrances neuropathiques...

On dispose de peu de traitements, d'où l'importance du vaccin.

Parlons de la grippe... Combien de décès a entraîné l'épidémie de 2015 ?

On en a recensé 18 300 ! Et 90 % des victimes avaient plus de 65 ans. Mais cette surmortalité était due en partie à une perte d'efficacité du vaccin. L'OMS sélectionne chaque année le virus susceptible d'être à l'origine d'une épidémie, mais ne peut pas prévoir les mutations. Cependant, les personnes vaccinées continuent de bénéficier d'une certaine protection. **A quels risques s'exposent les personnes âgées non vaccinées contre le pneumocoque ?**

Ce germe très agressif, contagieux, peut être mortel chez les sujets à risque, dont les plus de 65 ans. Présent dans les voies respiratoires, il entraîne très souvent une pneumonie. Heureusement, des vaccins de plus en plus efficaces se développent régulièrement contre cette dangereuse bactérie.

Pourquoi cette vaccination contre la coqueluche pour les seniors ?

Une vaccination dans l'enfance n'immunit pas tout au long de la vie, d'où l'importance de ce rappel à un âge avancé. Ce vaccin contre la coqueluche chez les plus de 60 ans concerne en particulier les grands-parents en contact avec leurs petits-enfants. Aujourd'hui, ils s'en occupent de plus en plus : c'est la conséquence du cocooning. Cette maladie respiratoire contagieuse peut être très sévère et parfois fatale chez les bébés non vaccinés. C'est une des causes les plus fréquentes des infections bactériennes chez les jeunes enfants.

**Infectiologue à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



AVC

Bénéfices des oméga 3

Des chercheurs de la Columbia University à New York ont découvert que les oméga 3, acides gras polyinsaturés, présents dans les poissons des mers du Nord ou dans les huiles de noix et de colza, principalement le DHA (acide docosahexaénoïque) et l'EPA (acide eicosapentaénoïque), avaient la capacité de réduire très nettement les dégâts cérébraux après un AVC chez la souris. Ils ont comparé, chez des souris âgées de 10 jours et victimes d'un AVC, celles ayant reçu vingt-quatre heures après l'accident une injection placebo à d'autres ayant reçu une injection de DHA et d'EPA. Huit à neuf semaines après l'événement, les souris traitées par oméga 3 avaient beaucoup moins de séquelles et une meilleure récupération que les autres sur tous les plans : motricité, douleurs, vision... Des essais chez l'homme sont programmés.

Télégrammes

PROGRÈS DANS LA SANTÉ

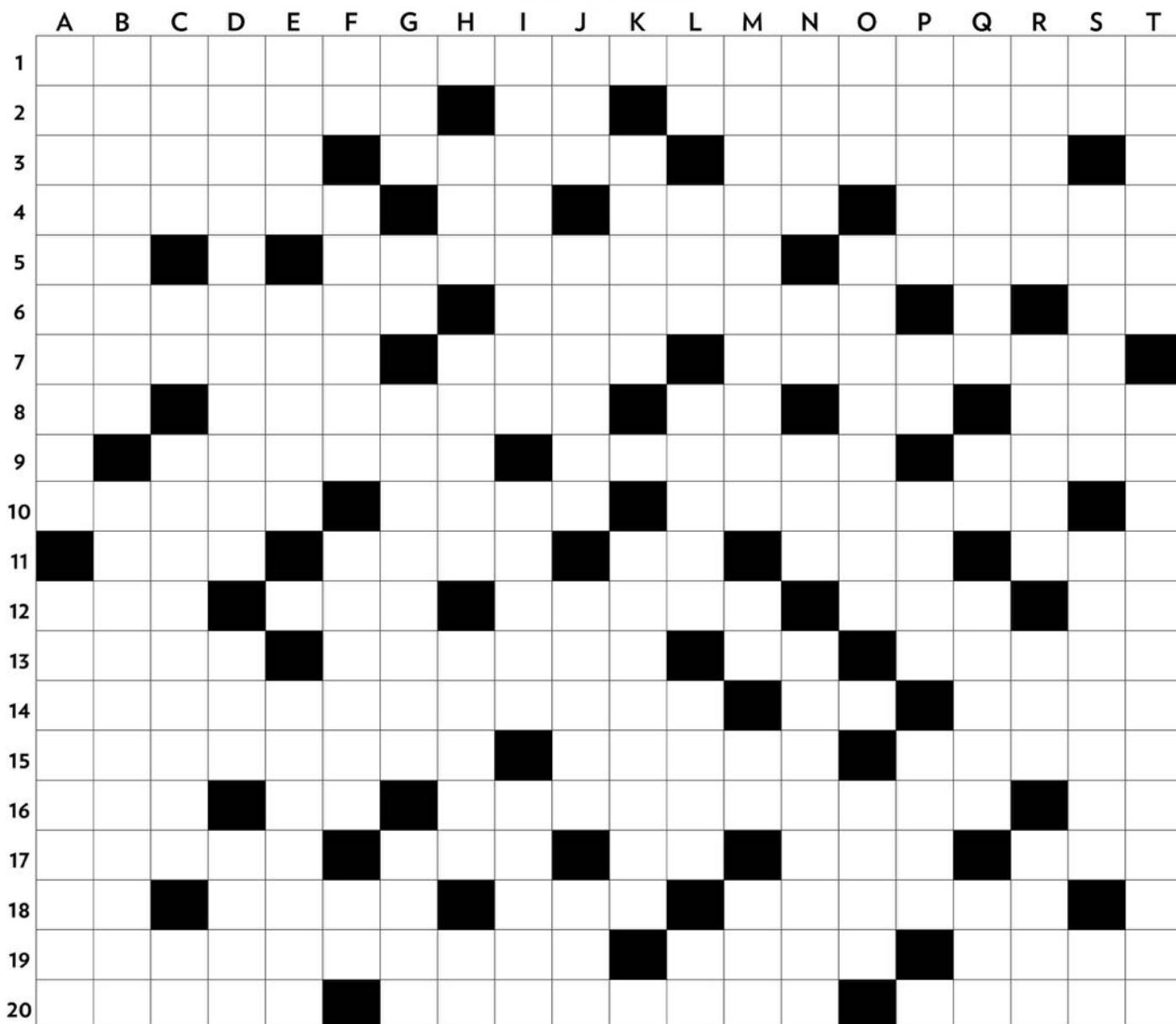
Objectifs de l'Onu

Les Nations unies ont défini 17 objectifs de progrès que les Etats membres doivent réaliser en matière de santé d'ici à 2030 : réduire le nombre de malades, la mortalité néonatale, l'obésité infantile, favoriser l'accès au planning familial, aux soins de santé universels... L'Islande est pour l'instant le meilleur élève.

ALIMENTS TOMBÉS AU SOL

Ne pas les consommer

Un aliment tombé au sol, ramassé en moins de cinq secondes, est contaminé. Des chercheurs américains ont analysé un morceau de pain beurré, une tranche de melon et un bonbon sur quatre sols différents. La contamination par les bactéries est instantanée et croît avec le temps passé à terre.



HORIZONTALEMENT :

1. Bonne pour les enfants (deux mots). 2. Dirigea son Rocher avec Grace. Court jus. S'occupa de bien des fils. 3. Raphaël y côtoie Greco et Goya. Précède Corton en Bourgogne. Ont abusé des rayons. 4. Dantes pour Mercedes. Au choix. Relève la viande de Cochon. Avec elle, on peut se passer d'un économie. 5. Forme de théâtre japonais. Permet au courant de passer. Langue d'avocat. 6. Fille de feu. Son héros fumait la pipe en enquêtant. On s'y balade. 7. Violoniste virtuose. Un repas mémorable. Il s'astreint à une discipline de fer. 8. Sigle d'Union. Resta de glace devant le naufrage du Titanic. Cuivre abrégé. Capacité réduite. Cité de Hennuyers. 9. Adeptes du triskèle. Séchait au four. Sortit de sa tête. 10. Haut à Gray. Lieu de bataille en 1914. Véronique Genest et Daniel Ceccaldi. 11. Transmettent des données. Voisin de la palourde. Dupé. Espace européen. Décrocha. 12. Partie de partie. Proche des Grisons. Néruda et Casals. Direction esti-

vale. Pan de jupe. 13. Penélope au cinéma. Tache sur une robe. Oui à Pau. Pour la postérité. 14. Contestables si elles sont arbitraires. Conifère. Un vrai drame. 15. Outil d'ébéniste. Sont réglés selon l'étiquette. Féculle de l'orchis. 16. Libérait les ouailles. Botte. Ne touchent pas des invertébrés. Lettres de sang. 17. Grosse affaire. Va au Rhin. Grande école d'ingénieurs. Jognit les bouts. Capucin. 18. Cow-girl. Référence à des temps révolus. Oseille en grains. Plus gros que des limes. 19. Perfide Albion. Pas juste appellés. Maison d'arrêts. 20. Pénates de mousquetaires. Ancien homme des bois. Mordus.

VERTICALEMENT :

A. Travailleurs à la chaîne. Donnai de la densité à la pelouse. B. Intéresse le joaillier. Égarements de l'esprit. C. Golfe de la mer de Chine. Troisième sous-sol. La griffe du patron. Le Royaume-Uni en bref. D. Ames de Medan. Rien ne l'atteint. Fusionna. E. Le Rhône y coule. Banlieue de Bruxelles. Implacables. F. Évolue sur les

planches. Pas branché. Macula. Un lien. G. Cousin de lori. Saint pyrénéen. Région de l'empire ottoman. Huitième fils de Jacob. H. Faite par nécessité. Mit un terme. Abaissa la ligne de crête. Peloton de biffins. I. Expédier les affaires courantes. Fait bonne contenance. Employé aux transmissions. J. Pas d'autres. Faire des simagrées. Sur ces entrefautes. Près de. K. Mousse en mer. Boulle ou un autre. L. Argon du chimiste. Partie de campagne. Interdit pour des mandats. Activité sportive en salle. Dédans. M. Cabot de sauvetage. Cuvette vers Luchon. État-major abrégé. Prise de catcheur. N. Il est tendre en amour. Abréviation musicale. Se fait siffler par un voisin. Artiste de la découpe. O. Renvoi qui n'est pas dans les règles. Anciens protège-tibias. Maisons hautes. P. Desservir les dessins. Le troisième homme. On y étouffe bien des affaires. À elle les gros cachets. Q. Ils allaient à l'école en Campanie. Précise le lieu. Le père, le fils et Mireille. Dignitaire ottoman. R. Gaillard. Jeu

d'osselets. Tout comme. Laurel, mais pas Hardy. S. Consulté. Composée ornementale. Causera un tapage nocturne. Crème solaire. T. Fait d'humanité. Produisent des tablettes de chocolat grâce à des barres.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3515

C	U	G	E	D	B	F					
B	L	A	T	E	R	E	V	I	D	E	E
A	G	I	L	E	M	A	N	T	F	U	X
O	V	A	L	I	S	E	T	O	F	F	E
I	T	E	M	R	E	V	E	R	E	G	
A	C	E	I	M	I	T	E	G	R	B	E
U	U	A	N	E	H	U	E	E	U	S	
F	L	A	G	E	L	L	E	P	L	I	S
E	P	I	O	U	R	D	I	E	S	A	
I	S	O	L	A	N	T	O	C	T	B	R
C	E	P	T	O	L	E	A	D	S	L	D
R	H	O	T	E	E	S	A	V	E	C	Q
A	P	R	E	S	S	E	H	E	U	Q	
U	S	E	T	A	R	I	C	R	P	I	
A	A	C	I	E	L	S	Q	U	A	L	
A	R	D	U	S	P	N	E	M	E	L	
D	E	L	O	G	E	E	V	I	T	E	

*Avec ses aiguilles, elle fait des miracles ! Dans l'Irak dévasté par la guerre ou dans la jungle de Calais, Elise Boghossian a eu l'idée d'utiliser l'acupuncture comme médecine d'urgence pour porter secours aux populations traumatisées et meurtries. Face à un océan de détresse, elle soulage la douleur et transmet les secrets de son art à ses patients pour que, à leur tour, ils deviennent des thérapeutes de pointe. **Rencontre avec une femme à la volonté et au dévouement extraordinaires.***

Cet été, dans le bus à Calais, l'acupunctrice en séance de soins.



Elise Boghossian

ACUPUNCTRICE DE GUERRE

PAR VANESSA BOY-LANDRY - PHOTOS THIERRY ESCH

Elise Boghossian est infatigable. Mariée et mère de trois garçons, cette acupunctrice s'envole chaque mois pour l'Irak, ses valises remplies d'aiguilles. Un jour par semaine, elle quitte son cabinet parisien pour retrouver ses patients de la «jungle» de Calais. Son credo : soulager la douleur.

Paris Match. Qu'est-ce qui vous a poussée à quitter, en 2013, le confort de votre vie parisienne pour partir au Moyen-Orient soigner les victimes de la guerre ?

Elise Boghossian. Quand le conflit syrien a démarré en 2011, j'imaginais le drame de ces pauvres gens ; mon grand-père, arménien, avait transité par la Syrie quand il a été déporté. À l'époque, j'ai un travail, un mari, des enfants, je gagne bien ma vie. J'étais satisfaite et, en même temps, je ne voyais pas mon bonheur comme une fin. C'est monté progressivement, à travers des rêves, un début de mal-être, le sentiment d'un manque... Avais-je atteint mon but ? Cette lutte pour la liberté, pour le bonheur, pour réparer les blessures de mes aïeuls ne vise-t-elle qu'à

me rassurer ? J'avais l'impression que j'abandonnais derrière moi tous ceux qui n'avaient pas eu ma chance.

On considère l'acupuncture comme une médecine de confort. Comment s'intègre-t-elle à l'humanitaire ?

Elle est très efficace sur la douleur. Ça paraît être une médecine de luxe, mais quand on a mal, on ne peut rien faire, ni dormir, ni récupérer, ni trouver un peu de joie. La souffrance est tout le temps présente. C'est auprès du Pr Nguyen Tai Thu, le «roi de l'acupuncture vietnamienne», que j'ai appris et pratiqué cette médecine anti-douleur, à l'hôpital, dans le cadre de mes études. Grâce aux aiguilles, l'activation dans le cerveau d'hormones capables de neutraliser la douleur et de jouer un rôle dans la cicatrisation nous permettait de soigner des toxicomanes en cure de sevrage, d'opérer les patients sans anesthésie médicamenteuse et de traiter les malformations douloureuses d'enfants victimes de l'agent orange. C'est à Hanoï que j'ai commencé mon travail sur les blessés de guerre avec les vétérans du Vietnam. En plus d'utiliser un matériel peu coûteux et très simple à transporter, l'acupuncture



est un apport inestimable quand il y a pénurie ou problème de contrefaçon de médicaments, comme c'était le cas en Jordanie et en Irak. Partout, nos missions humanitaires sont nées de l'acupuncture. **Des blessés syriens réfugiés en Jordanie à l'exode des Yézidis et des chrétiens au Kurdistan irakien, vos aiguilles deviennent une médecine tout-terrain...**

On les piquait par quatre, par six, par huit dans la même pièce. Assis, couchés, debout, en plein air, sous une tente... On n'avait pas le choix. On les traitait deux ou trois fois par jour quand on n'était pas sûr de les revoir le lendemain... En Jordanie, à Zaatarie, le camp de réfugiés syriens, il y avait un hôpital militaire. Je soignais par



Dans la région de Duhok en Irak, le bus EliseCare des femmes et des enfants.

LES DOCTEURS MIRACLES EN IRAK

Azad, Irakien, travaillait depuis longtemps dans l'humanitaire quand il a rejoint EliseCare* en janvier 2015. Il est «l'homme en or» d'Elise Boghossian : en lien permanent avec elle, il représente l'association en Irak et aide à la mise en place des nouvelles missions. Au Liban, notamment. Satisfait de l'efficacité de la petite structure : «J'ai travaillé des années dans de grandes ONG sans même connaître le nom du président. Ici, le contact avec le siège se fait directement avec Elise. Pas besoin de cinquante intermédiaires, les décisions se prennent vite. Partis d'un budget modeste et quelques personnes il y a un an et demi, nous soignons aujourd'hui entre 5 000 et 6 000 patients par mois. Nous sommes les seuls à proposer l'acupuncture. Tout le monde connaît nos dispensaires. Les gens sont satisfaits et nos équipes sont fières.» Le camion et le bus des femmes se déplacent sur 14 sites pour proposer les soins dans les campements de fortune du nord de l'Irak : médecine générale, gynécologie, pédiatrie et acupuncture. «C'est à nous d'aller chercher les gens. Il faut trouver

les familles et organiser des lieux de regroupement. La coordination doit être efficace», explique Azad. Beaucoup de ces professionnels, tous recrutés parmi les réfugiés, se sont pris de passion pour l'acupuncture. «Quand ils ont des doutes, ils m'écrivent. Ils cherchent sur Internet. On a rédigé un manuel sur les pathologies couramment soignées que l'on est en train de traduire en arabe», explique Elise. Ihsan, infirmier irakien yézidi, considère l'ONG comme sa seconde famille. «Elle m'a donné un travail qui protège mes proches. Et l'acupuncture est devenue ma drogue ! C'est efficace, les résultats sont là. J'ai pu soigner 3 581 patients.» EliseCare va l'envoyer deux mois en Chine chez un des professeurs d'Elise pour parfaire son art. Mustafa, pharmacien et réfugié de Kobané (Syrie), était, lui, depuis longtemps fasciné par la médecine multimillénaire. Travailler pour EliseCare, c'est «un rêve qui se réalise». Stella, gynécologue, chrétienne de Mossoul, était sceptique : «Comme la plupart des médecins en Irak, je ne croyais pas aux vertus de l'acupuncture, encore moins en gynécologie. J'ai appris qu'une petite aiguille fine pouvait guérir une maladie sans produire d'effets secondaires. J'ai compris que c'était la mère des médecines.» Azad n'hésite pas à citer son propre exemple pour convaincre les hésitants : «J'avais des migraines depuis quatorze ans quand j'ai rencontré Elise. Depuis qu'elle m'a soigné, je vais très bien. Je peux dire que l'acupuncture a changé ma vie.» ■

Enfants, personnes âgées, tout le monde se retrouve soulagé par les médecins qui travaillent ensemble.





Elise, dans le bus de soins de Calais, pose des ventouses (1), des aiguilles d'acupuncture (2) ou des moxas (3) aux réfugiés venus d'Irak, de Syrie, d'Afghanistan, du Kurdistan, du Soudan, d'Erythrée... Méfiant au départ, les malades constatent tous une amélioration.

acupuncture les douleurs caractéristiques (postopératoires, neuropathiques, cicatririelles) des blessés, des amputés, des brûlés qui venaient d'être greffés et les paralysies dues aux accidents. Je m'occupais aussi des enfants opérés car, chez eux, les effets secondaires des médicaments (morphine et anesthésiants) sont importants (amaigrissement, vomissements, arythmie cardiaque). Les résultats étaient impressionnantes. En Irak, il y avait peu de blessés de guerre car beaucoup d'hommes étaient restés sur le front ou s'étaient fait massacer. C'était surtout des femmes, des enfants et des personnes âgées (Yézidis, chrétiens, Kurdes, Syriens) qui avaient fui en masse les persécutions des djihadistes pour atteindre la zone pacifiée du Kurdistan irakien. Ils arrivaient usés par la marche (douleurs terribles aux articulations, aux hanches, aux lombes), déshydratés par la canicule, avec des chocs traumatiques lourds.

Vous vous adaptez à la situation en créant des équipes médicales mobiles, recrutées parmi les réfugiés...

Oui, car il faut savoir que 90 % des réfugiés et des déplacés se trouvaient en dehors des camps qui étaient saturés. Il fallait partir à leur rencontre. Nous travaillons sur des sites non référencés par l'Onu. Des lieux laissés à l'abandon. Les populations y vivent dans une extrême précarité. Dans le nord de l'Irak, il y a des squats où habitent 800 familles avec une

heure d'eau au robinet par jour. C'était un vrai défi de recruter des médecins parmi les réfugiés, toutes religions confondues : chrétiens, musulmans, Yézidis. Avec autant d'hommes que de femmes. Ils sont de Kobané, de Mossoul, de Sinjar... Ils travaillent ensemble dans le même bus et tous ont vécu des drames. Aujourd'hui ils s'adorent ! Au départ, on n'était pas toujours bien accueillis quand on arrivait dans un campement yézidi. Nos médecins musulmans recevaient des pierres. Ces populations étaient encore sous le choc des atrocités qu'elles avaient endurées. On a pris le temps de leur expliquer qu'on venait pour eux. On a formé des médecins à l'acupuncture. Avec de très bons résultats sur les migraines, les inflammations articulaires et l'arthrose. On a piqué tous les enfants en prévention des pathologies de l'hiver. L'idée était de renforcer leurs défenses immunitaires en raison de la rudesse du climat (pas d'isolation, pas de chauffage, pas de réchaud). Les statistiques montrent une amélioration sur les maladies ORL : les toux ont moins persisté, les bronchites n'ont pas dégénéré, les fièvres n'ont pas entraîné de convulsions.

Un de vos bus est dédié aux femmes et aux enfants. Elles ont subi les pires atrocités. Comment les aidez-vous ?

Il est difficile pour les Yézidis de parler. Ce n'est pas dans leur culture et cela les replonge dans les horreurs vécues. Nous

avons une psychologue, une gynécologue à leur disposition. Celles qui ont été esclaves sexuelles souffrent de graves mutilations de l'appareil génital, d'insomnies et de migraines. Avant que nous les traitions, elles étaient shootées aux calmants et voulaient arrêter. Nous les aidons avec l'acupuncture.

Les patients ont-ils facilement accepté les aiguilles ?

Bien qu'elle ne fasse pas partie de leur culture, ils acceptent l'acupuncture parce que ça marche et qu'elle reste un dispositif médical. "Qu'est-ce que tu as mis dans tes aiguilles ? Je ne sais pas ce que tu as fait, mais ça m'a soulagé. Je me sens mieux. J'ai moins peur." Ils sont persuadés qu'on a rajouté un produit. Ils reviennent toujours, ils nous réclament ! C'est aussi parce que nous venons à eux alors qu'ils sont abandonnés. C'est un gros défi pour la prise en charge médicale car les Yézidis sont les plus pauvres et les enfants très malades. On n'est plus seulement sur de l'acupuncture. Les besoins sont énormes en gynécologie et en pédiatrie ; 30 % de nos malades sont diabétiques et hypertendus. Nous avons aussi des chirurgiens. Et les médicaments nous coûtent très cher.

Plus près de nous, le drame des réfugiés devient celui des migrants qui atterrissent à Calais. Là encore, vous avez un bus 100 % acupuncture...

C'est différent de l'Irak où les populations n'ont pas accès aux soins. L'hôpital de Calais est très mobilisé depuis le démantèlement de la zone sud, et nous sommes plusieurs ONG à y travailler. Nous agissons en synergie. La prise en charge de la douleur y est un aspect fondamental. 90 %

L'acupuncture calme les douleurs, les inflammations et renforce les défenses immunitaires

de la population sont des hommes jeunes, entre 16 et 25 ans. Ce sont les plus forts et les plus téméraires qui ont quitté leur foyer. Afghans, Soudanais, Irakiens, Syriens, Somaliens, Erythréens..., ils ont mis des semaines avant d'arriver là en traversant plusieurs pays. Ils ont dû négocier avec les passeurs, souvent en laissant leur famille en "caution" : s'ils ne règlent pas leur dette, c'est la mère ou la petite sœur qui finit dans un bordel... Des Syriens sont passés par l'Arctique pour arriver à Calais ! Des Soudanais ont traversé le désert pour atteindre l'Europe. Ils utilisent toutes (Suite page 123)



Ces derniers temps, ce bus a beaucoup à faire à Calais. Elise a regroupé l'acupuncture, la kiné et l'ostéo. Tous les soignants sont bénévoles. Le panneau est traduit en arabe, persan et anglais.



A CALAIS, DANS LE BUS QUI SOULAGE

« Service d'acupuncture et de médecine chinoise ». Derrière l'inscription traduite en trois langues (arabe, anglais et persan), il y a le bus immaculé d'EliseCare*. Mobile entre Dunkerque et Calais depuis mars, il stationne désormais dans la jungle, à proximité du centre d'accueil de jour des migrants, parce que la demande y est forte. Entre 9 et 18 heures, cet espace s'ouvre aux 9 000 habitants du camp. Les acupuncteurs y assurent entre 45 et 50 soins par jour. A quelques mètres, un petit local est dédié depuis début août aux consultations de kinésithérapie et d'ostéopathie. Une première sur le site ! Tous bénévoles, les soignants travaillent en coordination. Séquelles des violences, douleurs liées aux conditions de vie (froid, humidité, promiscuité, stress)... Deux interprètes, Christine et Lokman, couvrent l'ensemble des dialectes pour des patients en majorité afghans et soudanais, puis irakiens ou iraniens, et enfin pakistanais et éthiopiens. Un rôle crucial. François gère le personnel bénévole, le suivi des fichiers patients et des statistiques sur les soins. C'est un homme de terrain qui connaît bien les autres ONG. Résultat : plus de 4 000 soins dispensés pour 2 300 patients référencés à ce jour. « Ils viennent le plus souvent pour des problèmes musculo-ostéo-tendineux aux chevilles, aux genoux, aux épaules. » Au-delà du soin, on s'occupe d'eux : « Quand on les pique ailleurs qu'à l'endroit où ils ont mal, on leur explique que le pied est dans l'oreille, sinon ils

pensent qu'on ne les a pas compris », lance en souriant Blondine, sage-femme et acupunctrice. L'enjeu pour les soignants est d'évaluer l'origine de la douleur, d'assurer un suivi, si possible avec le même acupuncteur, et de travailler avec les psy sur le site. « On soigne des douleurs qu'on n'observe pas ailleurs », note Elise. « Des traumatismes crâniens dus aux coups de matraque des forces de l'ordre, des chocs liés aux affrontements entre les communautés, des blessures qui s'infectent quand ils se sont pris dans les barbelés coupants, des entorses ou des fractures quand on les tire des faux toits des poids lourds où ils se sont cachés... » En Irak, tout le monde connaît Calais. « C'est devenu le lieu de ralliement avant d'aller en Angleterre, en Belgique, à Paris... », constate Stéphane Duval, directeur du centre d'accueil de jour des migrants, dont l'association est implantée depuis plus de cinquante ans sur le département. « Ce que j'apprécie avec le travail d'Elise, c'est qu'il coule de source : il y a des résultats et c'est toujours discret. » L'ambiance est détendue dans le bus et dans le local des kiné ostéopathes. Le moxa chauffe, exhalant son parfum d'armoise, les soignants pratiquent leur art, font appel aux interprètes, et Elise, tour à tour concentrée et souriante, attentive au moindre détail, dégage force et tranquillité. Les patients portent bien leur nom : ils attendent leur tour dans le calme. Une belle équipe qui fonctionne, fidélisant les bénévoles. ■ VB-L.

les voies possibles pour éviter les douanes dangereuses. Ils arrivent épuisés, ont subi des violences, ont des douleurs, des problèmes de peau...

Votre petite ONG déploie une énergie phénoménale pour secourir des populations broyées par le malheur... Vous ne vous sentez pas écrasée ?

Dans le monde, c'est l'équivalent de la population française qui est réfugiée ou déplacée à cause de la guerre ! Chaque mois, quand j'arrive en Irak, je suis attendue par beaucoup de familles. Il y a une telle détresse humaine... Regarder dans les yeux cette maman dont l'enfant de 5 ans atteint d'une tumeur est condamné parce que les traitements n'existent pas sur place... Ou une autre qui m'amène une jeune fille à qui on a coupé la main parce qu'elle était trop belle... Il lui faut une prothèse ou l'opérer, mais on n'a pas les moyens. S'imposer des priorités est douloureux. Abandonner ou fermer une consultation dans un campement parce qu'il y a plus de monde sur un autre site... On a l'impression que ce qu'on fait est une goutte d'eau ! Mais nous avons pu éviter des AVC en traitant de fortes hypertension. Nous avons soigné des blessures de guerre infectées. Nous avons évité des amputations aux diabétiques en les soignant... Ces enfants, ces familles nous donnent leur gratitude, leur regard, leur sourire. Il faut continuer !

Nous créons des emplois pour des réfugiés qui peuvent mettre leurs enfants à l'école

Même infime, votre action est importante. Comment gardez-vous espoir ?

C'est dur parfois. Vous êtes un peu comme un mendiant quand vous allez réclamer de l'argent ici ou là. Mais nous apportons des soins, créons des emplois pour des réfugiés qui peuvent mettre leurs enfants à l'école. J'ai foi en la vie. Peut-être ces gamins auront-ils demain une vie extraordinaire ! Mon grand-père a été déporté, mon père était un réfugié. Certains leur ont tendu la main. Et nous, leurs enfants, sommes arrivés un peu comme un miracle. Nous n'étions même pas appelés à naître ! ■



Interview Vanessa Boy-Landry [@boylandry](http://boylandry)

« Au royaume de l'espoir, il n'y a pas d'hiver », d'Elise Boghossian, éd. Robert Laffont.

*EliseCare, ONG d'assistance médicale aux réfugiés.

Le fabuleux destin des irréductibles Gaulois



Actuellement en vente, chez votre marchand de journaux



2 sept.
2008

L'INDE RAVAGÉE PAR LA MOUSSON

Jamais un vote n'aura été aussi massif: 48 % d'entre vous ont été émus par cette terrible séquence d'un drame quotidien, presque un lecteur sur deux! Une fillette d'Araria, Etat du Bihar, recueille un peu d'eau qui a échappé au raz de marée de boue. Simone Signoret retrouvant Yves Montand après trois semaines de tournage à Rome totalise 37 %. Loin devant Clint Eastwood roucoulant avec sa compagne,

Sondra Locke (11 %), et Sylvie Joly jardinant avec sa fille, Mathilde, en août 1994 (5 %). Cette Indienne sauvée des eaux a touché vos cœurs.

club.parismatch.com
VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRESIDENT D'HONNEUR
Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION
Régis Le Sommier

REDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

REDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

REDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat

(grands dossiers), Tanja Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maizquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Viva Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay, Economie :

Anne-Sophie Lechevalier, Culture : François Lestavel.

Photo : Mathieu Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Amaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucada, Ghislain Loustonat,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyard, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Laberuillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Krista Wandycz, Bernard Wiss.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffe, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Pauhe (production - personnalités).

SECRETARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction),

Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédélich,

Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Ann Fève-Duvert (1^{re} maquettistes),

Linda Garet, Caroline Huertas-Renbaux,

Flora Mainaix, Paola Sampayo-Vaurs,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Oliver O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sémpé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorno (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascalle Meynial-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GRANDE DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Claire Léost

Hachette Filipacchi Associes est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivenne

EDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malesherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : octobre 2016 © HFA 2016

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Provesana, directeur général.

Tél. : +33 (0)1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouradier Dutie, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 21.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqué.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Équipe commerciale : Céline Dian-Labachotte,

Dorota Gallo, Guillaume Le Maître,

Pierre Saizay, Olivia Clavel.

Assistés de : Aurélie Mareau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 35 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €.

A partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solennellement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 601 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA.

Periodicals postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Pittsburgh, NY 12901-0239.

Écarts : 4 p. Midi-Pyrénées, 8 p. Alsace, 8 p. Languedoc-Roussillon, 4 p. Lorraine, 4 p. Provence, 4 p. Ile-de-France, entre les p. 26-27 et 106-107. 4 p. services funéraires, broché central, abonnés kiosques Paris, 6 p. Brittany Ferries posé sur 4^e de couverture abonnés Bretagne, départements 14, 50 et 76 ; 2 p. Printemps posé sur 4^e de couverture, abonnés départements 04 et 06 ; 2 p. abonnement jeté sur 1^e partie d'un cahier.



ARPP
Autorité de régulation
des postes et des
communications
par le public

Autorité régulatrice
des presse

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- mandat postal virement bancaire
- carte bancaire (France uniquement)

N°

Exire le : Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N°

Exire le : Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal :

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone :

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 01 75 33 70 44
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnements@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 99 CHF
1 an (52 n°) : 189 CHF

Règlement sur facture
Dynapresse, 38, avenue Véber,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnements@dynapresse.ch
dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre
de Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale

Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre
de Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine,
8725 avenue Marco Polo,
Montréal, Q.C. H1C 7K1.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 75 33 70 44.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à huit semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'acheminement
normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE

VALÉRY ZEITOUN EN ACCORD AVEC UN ÉTÉ 44 PRODUCTION
PRÉSENTE

LE SPECTACLE MUSICAL

UN ÉTÉ 44

UNE HISTOIRE, LEURS 20 ANS,
NOTRE LIBERTÉ

MISE EN SCÈNE : ANTHONY SOUCHET

AU COMÉDIA
À PARTIR DU 4 NOVEMBRE 2016
ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE



Alice Raucoules
DANS LE RÔLE DE
YVONNE



Barbara Pravi
DANS LE RÔLE DE
SOLANGE



Sarah-Lane Roberts
DANS LE RÔLE DE
ROSE-MARIE



Nicolas Laurent
DANS LE RÔLE DE
PETIT RENE



Philippe Krier
DANS LE RÔLE DE
HANS BRAUER



Tomislav Matosin
DANS LE RÔLE DE
WILLY O'BRIEN

18 AUTEURS-COMPOSITEURS PRESTIGIEUX
ONT ÉCRIT SPÉCIALEMENT POUR CE SPECTACLE

RÉSERVATIONS : WWW.LE-COMEDIA.FR / 01 42 38 22 22
WWW.FNAC.COM - WWW.UNETE44.COM



Crédit Mutuel





LAURENT
ET MARTINE
DASSAULT.

ALEXANDRE
ARCADY,
SABRINA
GUIGUI.



GUILLAUME
CANET, ALICE
POL, GUILLAUME
GALLIENNE.



BEATRICE
ROSEN.



MARIE-LOUISE DE
CLERMONT-TONNERRE,
HELIE DE NOAILLES.

GALA DE LA FONDATION CLAUDE-POMPIDOU ***TOUT LE MONDE PENSAIT À BERNADETTE CHIRAC***

Pour la première fois depuis 1995, Bernadette Chirac, restée au chevet de son mari, n'a pu présider la soirée de la fondation qui, comme toujours, a débuté par la projection d'un film, en avant-première au cinéma UGC de l'avenue des Champs-Elysées – cette année, « Cézanne et moi », de Danièle Thompson. Sur le tapis rouge défilèrent les amis de l'ex-première dame, fidèles à ce rendez-vous de la rentrée. Alain Juppé chemina au milieu de la foule, souriant comme un homme politique en campagne. Les Dassault – Laurent et Olivier –, l'impératrice Farah Pahlavi, accompagnée d'un couple de riches Iraniens, ses amis intimes, David de Rothschild et son épouse, la toujours belle Olimpia, Anne d'Ornano, Albina du Boisrouvray, encadrée par Doris Bryner – veuve de Yul – et Louis Benech, Marie-Louise de Clermont-Tonnerre, incarnation du chic Chanel, Alain Malraux, etc. l'avaient précédé. Top model et actrice épisodique, Tasha de Vasconcelos, qui vit entre Paris, Monaco et New York, très fière de son titre d'ambassadrice de bonne volonté auprès de l'Onu, fit un show digne d'un défilé de mode, dans une robe griffée Azzedine Alaïa qui moulait sa plastique parfaite.

A la fin du film, un dîner suivit à l'hôtel George-V où Guillaume Canet et son copain et partenaire Guillaume Gallienne se retrouvèrent à la table d'honneur avec Danièle Thompson.

Mince et affûté, Jean-Claude Jitrois avait choisi Jade – un jeune mannequin au petit air de Gigi Hadid, la sœur de Bella – pour porter l'une de ses robes ultra-glamour.

« Le même modèle qu'ont acheté Gigi et Kim Kardashian dans ma boutique de Los Angeles. Comme elles ont posté des photos d'elles en Jitrois sur leurs réseaux sociaux, le buzz a été énorme ! » Veuve de Roland Pozzo di Borgo, qui avait initié ce gala il y a vingt et un an, Monique Pozzo di Borgo, mécène de la fondation, se souvenait de la première soirée : « Jacques et Bernadette Chirac étaient là et, cerise sur le gâteau, Clint Eastwood était venu car nous avions projeté "Sur la route de Madison". » Discret, le Pr Alain Pompidou annonçait la sortie de « Claude » (éd. Flammarion), un livre sur sa mère, la meilleure amie de Bernadette Chirac, à qui tous les invités pensaient ce soir-là. ■

PHOTOS HENRI TULLIO

*La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard*

ALAIN
ET NICOLE
POMPIDOU.



JADE,
JEAN-CLAUDE
JITROIS.



TASHA
DE VASCONCELOS.



OLIVIER
ET NATACHA
DASSAULT.



MARISA
BRUNI TEDESCHI.



OLIMPIA ET DAVID
DE ROTHSCHILD.

ALAIN TERZIAN,
DANIÈLE THOMPSON ET
ALBERT KOSKI.

MONIQUE
POZZO DI
BORGO.

L'IMPÉRATRICE
FARAH PAHLAVI.



ISABELLE
ET ALAIN
JUPPÉ.



CUIR CENTER 40 ANS DE SAVOIR-FAIRE

Cuir Center vous présente une sélection de canapés droits, canapés d'angle, canapés-lits et fauteuils de relaxation, tous habillés de cuirs soigneusement sélectionnés ou de tissus choisis pour leurs qualités et leur résistance. Cette collection a des prix de lancement exceptionnels et fait se rencontrer design et savoir-faire.

Prix public indicatif : canapé d'angle Miami 2 590 euros
www.cuircenter.com

**COLLECTION PURA
DE MORELLATO**

De précieux flocons et des étoiles stylisées donnent vie à la nouvelle collection Morellato en argent 925. Des lignes contemporaines et raffinées, rehaussées de lumineux zircons pour une collection chic et moderne.

**Prix public indicatif :
à partir de 54 euros**
**Tel lecteurs :
04 78 56 03 08**
www.morellato.com



TOUS AVEC LES CHERCHEURS DE L'INSTITUT PASTEUR

Pasteurdon.fr
 TOUS, AVEC LES CHERCHEURS DE L'INSTITUT PASTEUR

annuelle d'appel à dons de l'Institut Pasteur, fête son 10ème anniversaire. Les dons financent directement la recherche et assurent aux scientifiques réactivité et indépendance. Soutenez les chercheurs dans leur combat contre les maladies !

Tel lecteurs : 3620
www.pasteurdon.fr

LA REVERSO ONE DUETTO MOON

Jaeger-LeCoultre a doté cette collection de son expertise horlogère et invite ainsi les femmes à se laisser habiter par leur désir d'une montre à complication. Avec ses cercles et ses rayons qui s'invitent entre eux, la mise en scène du cadran est d'une grâce infinie. Elle est proposée en version bracelet alligator ou maillons en acier ou en or.

Prix public indicatif : 23 800 euros
Tel lecteurs : 01 58 18 14 80
www.jaeger-lecoultre.com



**MARAVILHOSA DU 22
FÉVRIER AU 8 MARS 2017**

Attention voyage sans équivalent... Une odyssée merveilleuse à travers l'Amérique Latine : une croisière aérienne en Jet Privé, une croisière australie au bout du monde, en yacht de luxe, les chutes d'Iguazu... Et l'apothéose au Carnaval de Rio ! Un voyage d'émotions, signé TMR.

Tel lecteurs : 04 91 77 88 99
www.tmrfrance.com



POUR UN CONFORT CUTANÉ EXTRÊME ET DURABLE

Les laboratoires dermatologiques d'Uriage ont développé une nouvelle génération de soins émollients anti-grattage double action pour les peaux très sèches à tendance atopique. Les soins Xémose vous offre un apaisement immédiat et un confort durable pour toute la famille.



Le jour où

oulaya amamra je décroche le conservatoire

Depuis l'adolescence, je veux devenir actrice. C'est grâce à ma sœur que j'ai le déclic. Mais deux méningites vont compliquer ma quête.

PROPOS RECUÉILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Je viens du quartier Erables 2 de Viry-Châtillon, une ville du 91, en banlieue parisienne. A 12 ans, ma sœur Houda me propose de suivre son cours de théâtre à la MJC Jean-Mermoz. J'y découvre les classiques comme « Le malade imaginaire ». Deux ans plus tard, à la Comédie-Française, à Paris, je vois la pièce de Molière « en chair et en os ». C'est une révélation : je veux être actrice ! Je commence ma carrière. Je joue dans des courts-métrages et passe le casting de « Divines ». Pendant neuf mois, je montre à ma grande sœur, la réalisatrice, que je peux incarner Dounia, cette fille des cités prête à tout pour s'enfuir de son enfer. Je me transforme : j'erre dans les rues de Paris, je regarde les filles et leurs comportements. Et je me fais virer de mon lycée... Je deviens Dounia ! Malheureusement, je tombe malade quand le tournage commence. Le diagnostic est sérieux : méningite. Le film doit être reporté. Je prends scrupuleusement mes antibiotiques mais, à l'intérieur, je brûle de rage. Puis je retourne sur le plateau quelques semaines plus tard. On met en boîte et... j'attrape une seconde méningite pendant le montage final. On me transfère en réanimation. Je dois subir une ponction lombaire et me faire opérer en urgence du cerveau car les deux méningites successives ont entraîné un œdème cérébral. Je n'en mène pas large.

Cela fait deux ans que je rêve d'entrer au Conservatoire. La maladie m'a empêchée deux fois de tenter le concours. Ce coup-ci, même si je suis encore convalescente, je m'inscris. C'est une épreuve difficile. Mais je ne veux pas rater cette nouvelle chance et laisser filer encore une année. Je sors de cet examen vidée. Inch'Allah ! Pour les résultats, rue du Conservatoire, tous mes proches sont présents. Sur les 1300 candidats, seulement 30 seront reçus. Le directeur de l'établissement affiche la liste des admis. Mon frère se rue sur le tableau, voit mon nom et crie : « Yessssss ! » Pour moi, pouvoir étudier au Conservatoire, c'est comme remporter la Coupe du monde ! Maintenant, avant de penser à devenir une « grande » actrice – même si, grâce à « Divines », j'ai déjà eu l'honneur de me rendre à Cannes –, je vais prendre le temps d'étudier. ■



Oulaya Amamra est à l'affiche de « Divines », Caméra d'or au dernier Festival de Cannes. En médaillon, la liste des candidats admis au Conservatoire.

« Je suis une acharnée de travail.

Le cinéma, c'est incroyable, mais je rêve de théâtre. Dans cinq ans, après le Conservatoire, je me vois à la Comédie-Française. D'origine algérienne, j'irai apporter une touche de couleur à cette vénérable institution. »

« Au quotidien, je m'impose une hygiène de vie irréprochable.

Je fais beaucoup de sport et, surtout, je ne fume pas et ne bois pas une goutte d'alcool. »

VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES **GRAND LITIER®**

FRANDS HEURTAUT & CONSULTANTS Photo non contractuelle. Styliste www.harmony-textile.com



Les
GRANDS
JOUPS!
du 17.09 au 15.10.2016

70€/mois*
Payez en 10 fois sans frais
70€ x 10 mois
Soit 700€ après apport de 229€

Matelas **BULTEX "SAFRE"**, en 160x200, **929€**, au lieu de **1239€**
dont Eco-part 6% prix hors Eco-part

La technologie Bultex Nano « âme empreinte » est testée et validée par nos experts. Elle assure un accueil et un soutien ferme. La laine d'Arles, matière naturelle de garnissage, et la viscose de bambou vous garantissent un confort thermique optimal été comme hiver. [Coutil : 100% polyester]. Epaisseur 24 cm.

Grand Litier

VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Exemple : pour un crédit accessoire à une vente d'un montant de 700€ après apport personnel de 229€ vous remboursez 10 mensualités de 70€ hors assurance facultative au Taux Annuel Effectif Global (TAE) fixe de 0%, (taux débiteur fixe de 0%). **Le montant total dû est de 700€.** Le montant total de l'achat à crédit est de 929€. Le coût mensuel de l'assurance est de 1,80€ et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le Taux Annuel Effectif de l'Assurance est de 5,717%. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 18€. Offre réservée aux particuliers. Assurance souscrite auprès de CACI Life Limited et CACI Non Life Limited et Fidélia Assistance. Le coût du crédit est pris en charge par votre magasin Grand Litier. Cette publicité est diffusée par votre magasin Grand Litier en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif dont CA Consumer Finance. Il apporte son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de Prêteur. Vous disposez d'un droit de rétractation. Sous réserve d'acceptation du dossier de crédit par Sofinco. Sofinco est une marque commerciale de CA Consumer Finance. SA au capital de 554 482 422€ – Rue du Bois Sauvage – 91038 Evry Cedex, 542 097 522 RCS Paris. Evry intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS n° 07008079 consultable sur www.orias.fr



BOUTIQUES CHOPARD:
PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON

HAPPY SPORT
Chopard